La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 94 n°10 • du 6 au 12 juin 2007 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Sommet et succès

Après deux jours de Sommet, les 750 participants ont conclu de leur rencontre à Ottawa qu'elle a été un réel succès.

■ Page 3.

Études et comités

Rapport, comités et études sur des sujets concernant l'exogamie et les zones de recrutement en ville étaient au menu de la rencontre des commissaires de la DSFM la semaine dernière.

■ Page 5.

Tourisme en français

Visiter en français, oui mais où? Quelles attractions sont en mesure de vous servir? Et que voir cet été dans la francophonie manitobaine?

■ Dossier pages 8 et 9.

La police et vous

Pouvez-vous exiger qu'un policier de Winnipeg vous parle en français? Cela dépend de l'endroit que vous habitez.

■ Page 7.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Entrez dans la danse!



photo : Guillaume Dandurand

À 14 ans, Marc-André Leblanc sait ce qu'il attend de la vie. Portrait d'un jeune homme qui a choisi la danse contemporaine, s'y consacre avec passion, assume son choix et voit l'avenir en grand. ■ Page 14.

Mélanie Rocan expose à la Maison des artistes de toutes nouvelles oeuvres réalisées sur de grandes toiles et dans lesquelles l'artiste a voulu trouver un équilibre entre intimité et vie publique, passé et avenir, œuvres abstraites et représentatives.

■ Page 13.



photo : Guillaume Dandurand

Coup d'œil national





Vous déménagez?

Si c'est le cas,
veuillez nous en informer sans tarder
afin de ne manquer aucun de nos articles.



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la direction : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD, Guillaume DANDURAND, Nathalie FORGUES** et **Patricia SAUZÈDE-BILODEAU** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,90 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

Deloitte

Donatien FRÉMONT

« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

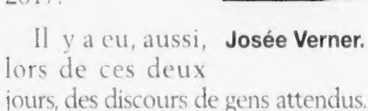
Canada

SOMMET DES COMMUNAUTÉS

Discours et politiciens

Des centaines de milliers de dollars, des mois d'organisation, de la planification, des consultations, des rencontres, de la recherche. Et finalement, deux jours pendant lesquels des francophones de partout viennent valider un travail important, au développement duquel ils ont souvent participé. Le Sommet des communautés francophones et acadienne a ainsi réuni des gens qui veulent œuvrer à l'avancement de leurs communautés, qui y travaillent en tant que bénévoles, employés, leaders, parents, membres, alliés.

Pendant deux jours, donc, ces gens venus de partout ont échangé, se sont interrogés et ont fait valoir leurs points de vue, pour s'entendre sur les grands objectifs à atteindre si on veut que la francophonie soit plus forte et plus nombreuse en 2017.

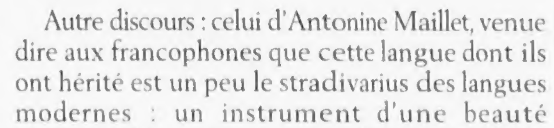


Josée Verner.

Il y a eu, aussi, lors de ces deux jours, des discours de gens attendus.

Le discours de Josée Verner en ouverture du Sommet. La ministre de la Francophonie et des Langues officielles est ainsi venue dire à ces 700 francophones de partout qu'elle entamera cet automne une vaste tournée de consultation des communautés pour voir comment le gouvernement pourrait travailler avec elles.

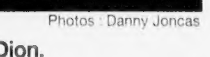
Réaction un peu tiède de ces francophones, qui se sont demandé pourquoi une autre consultation? Le temps n'est-il pas plutôt venu d'agir?



Autre discours : celui d'Antonine Maillet, venue dire aux francophones que cette langue dont ils ont hérité est un peu le stradivarius des langues modernes : un instrument d'une beauté incomparable et d'une rare perfection. Qui vaut donc la peine qu'on continue de vouloir en jouer.

Discours du chef de l'opposition et chef du Parti libéral, Stéphane Dion, venu rappeler qu'il portait la paternité du fameux plan d'action sur les langues officielles, qu'il s'engage d'ailleurs à bonifier d'une façon importante si son parti était au pouvoir, ainsi qu'à implanter un fonds d'infrastructures pour les institutions francophones, garantir des clauses linguistiques dans les ententes fédérales-provinciales et rétablir le Programme de contestation judiciaire.





Photos : Danny Joncas

Stéphane Dion.

Discours du Commissaire aux langues officielles, Graham Fraser, qui, reprenant les éléments de son rapport annuel, rappelle que le gouvernement conservateur doit faire plus que de livrer de beaux discours, et agir pour le développement des communautés et des langues officielles. Cet appel à l'action a suscité des applaudissements nourris de la foule. Il est venu le temps d'agir, et d'obtenir les moyens d'agir : c'est ce que les francophones réunis à Ottawa voulaient le plus s'entendre dire.

S. L.

FRANCOPHONIE CANADIENNE

Plus forte en 2017?

Le Sommet des communautés francophones est un grand succès pour ses participants et ses organisateurs, qui ont voulu paver la voie aux dix prochaines années.



Photo : Danny Joncas

Les présidences des 33 organismes qui ont signé la Déclaration du Sommet. Un signe de solidarité et un moment qualifié d'historique.

Danny JONCAS (APF)

Quelque 750 leaders de la francophonie canadienne se sont mobilisés la fin de semaine dernière, à Ottawa, afin d'élaborer un plan qui, souhaite-t-on, favorisera le développement des communautés francophones au pays.

Depuis plus d'un an, un comité s'affairait aux préparatifs de ce Sommet des communautés francophones et acadienne, une initiative de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada.

Une vaste exercice de consultation à l'échelle nationale a ainsi été mené pour établir les thématiques des cinq chantiers de ce Sommet, ainsi que les résultats visés d'ici dix ans pour que les francophones soient plus nombreux et plus forts. L'objectif du Sommet était en effet de définir dans quelle situation les communautés francophones et acadienne veulent se retrouver en 2017, et de déterminer les moyens nécessaires pour y parvenir.

Le Sommet s'est terminé par un bilan des discussions, après quoi les 33 organismes nationaux, provinciaux ou territoriaux oeuvrant auprès des francophones ont signé la déclaration du Sommet. Pour les organisateurs du Sommet, les objectifs de l'événement sont atteints.

« Le dimanche 3 juin. Voilà une date dont nous nous rappellerons longtemps et que nous inscrirons dans les grands jalons de l'histoire de notre francophonie, a déclaré le président de la FCFA, Jean-Guy Rioux. Le Sommet n'est pas un point d'arrivée. C'est un point de départ et nous amorçons le décompte vers 2017 pour le développement de communautés plus fortes, capables d'exercer un leadership dans tous les secteurs. »

« Nous ne pourrons jamais assez répéter à quel point il est important que ce travail se fasse collectivement », a-t-il ajouté en faisant référence à la mise en œuvre du plan dont se sont dotées les communautés francophones et acadienne au cours de la fin de semaine.

Les discussions se sont déroulées en sous-groupes dans cinq chantiers différents.

Comment être plus nombreux en 2017? Comment arriver à vivre en français 24 heures sur 24? Comment exercer une plus grande influence? Quels sont les enjeux d'une gouvernance des communautés francophones et acadienne plus transparente, plus efficace, plus responsable? Quels sont les résultats attendus des efforts de développement, et notamment dans le secteur économique? Ce sont là des questions auxquelles les participants se sont attaqués. Une rencontre de suivi au Sommet est prévue, pour élaborer le plan d'action et assurer que les résultats stratégiques identifiés se transformeront en plateformes de travail.

Avec la Déclaration du Sommet signée par les organismes et avec le bilan des échanges en main, la FCFA s'estime maintenant prête à travailler à l'amélioration du sort de cette francophonie.

ÉDITORIAL

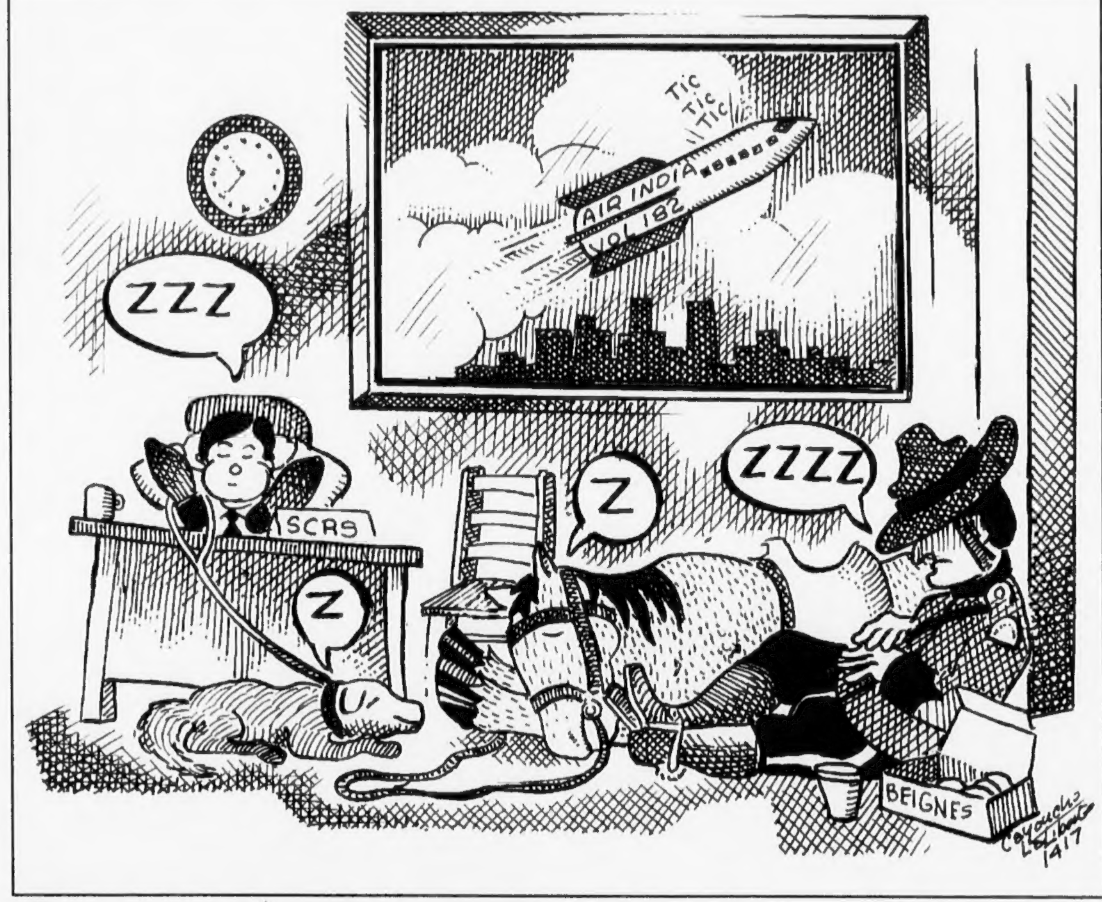
Il n'y a pas d'éditorial cette semaine!



Citation DE LA SEMAINE

« Louis Riel est le personnage le plus mentionné dans la littérature canadienne. »

Raison de plus pour visiter la Maison-Riel, comme le mentionne la directrice de cette attraction touristique, Vania Gagnon, dans le cadre d'un reportage sur les endroits à voir cet été. ■ **Page 9.**



À VOUS la parole

Fameux *Petit livre noir*

Madame la rédactrice,

J'aimerais remercier notre commission scolaire pour le temps que les membres donnent pour nos jeunes. Ce n'est pas tout le monde qui est aussi dévoué à son poste, et comme parent, j'apprécie ces efforts. Je ne veux pas ajouter à leur sac à dos un autre poids, mais il faut que je vous adresse mes réflexions au sujet du ***Petit livre noir***.

Le sujet du *Petit livre noir* a été porté à mon attention il y a plusieurs mois, dans un article d'une revue, et j'attendais de voir comment il entrerait dans notre système scolaire. Maintenant qu'il est ici, je suis un peu déçue.

Je suis déçue qu'on n'ait pas renommé le livre. Sérieusement, *Little Black Book* : le personnel de soutien et les conseillers de nos écoles franco-manitobaines, après avoir lu et relu ce petit livre noir, n'ont-ils pas eu assez d'imagination pour lui donner un titre avec plus de couleurs?

Je suis déçue que mon école ne puisse pas traiter des sujets qui se trouvent dans le *Petit livre noir* dans les classes de santé. Et, si ces sujets sont traités dans le cours de santé, pourquoi ne pas se servir du *Petit livre noir*? Ainsi, les questions des élèves pourront être discutées? Et pourquoi ne pas envoyer le *Petit livre noir* à la maison, où les parents auraient la chance de le lire et d'en discuter avec leurs enfants?

Je suis déçue qu'il n'y ait pas de frais associé à ce livre. Quand on paye quelque chose, on en prend plus soin. Distribuer le *Petit livre noir* à tous nos élèves est un gaspillage. Avez-vous vu leurs casiers? Avez-vous vu leurs cahiers, leurs livres? Nous allons trouver le *Petit livre noir* partout. Nos écoles élémentaires qui sont rattachées à des écoles secondaires vont trouver le *Petit livre noir* dans les classes des tout petits. Qu'allez-vous dire aux parents d'un enfant de 3[e] année qui arrive à la maison avec un *Petit livre noir* qu'il aura trouvé dans le couloir de son école? D'où vient cette générosité? Qui donne ce *Petit livre noir*? Notre gouvernement? Alors, si la vérité est dite, c'est nous, les parents qui payent pour ce petit livre noir. Alors, pourquoi est-ce que je ne pourrais pas avoir un *Petit livre noir* qui me serait adressé à moi? Il faut que j'attende que mon jeune pense à l'emporter à la maison? Qu'il ait des questions auxquelles ses parents l'aideront à répondre? Où que je fouille son sac à dos chaque soir, en espérant qu'il l'ait avec lui?

Je suis déçue qu'on envoie à la maison une feuille à signer « si on ne veut pas le *Petit livre noir* ». Il y a une raison pour laquelle les bulletins sont postés directement aux parents. Vous n'êtes pas au courant? Je suis déçue de voir la position dans laquelle nos directeurs se sont retrouvés lorsque la lettre a été remise aux enfants. J'ai appelé mon directeur pour savoir la raison pour laquelle je signais la lettre seulement si je ne voulais pas que mon enfant reçoive le *Petit livre noir*. Avez-vous honte du *Petit livre noir*? Pensez-vous que les parents ne veulent pas que ce *Petit livre noir* soit remis à leurs jeunes?

Avez-vous des jeunes à l'école en ce moment? Des petits-enfants peut-être? Si par chance ils sont seulement en 8e année, allez-vous faire des efforts pour qu'ils aient une copie du *Petit livre noir* l'année prochaine? Allez-vous le lire avec eux?

Un dernier point très intéressant : la lettre, datée du 22 mai, reçue à la maison dit : « Nous devons placer notre commande auprès de la DSFM avant le vendredi 25 mai 2007 » et le livre sera distribué aux jeunes le lundi 28 mai 2007. Quelle efficacité!

Un grand merci pour votre temps, et que l'Esprit de Vérité soit votre guide.

Monique Jeanson, parent d'élève
Lorette (Manitoba)
Le 30 mai 200

DSFM

Une visite à Léo-Rémillard

Plusieurs dossiers ont été évalués par les commissaires de la DSFM lors de leur rencontre mensuelle le 30 mai.

Guillaume DANDURAND

Les commissaires de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont tenu leur réunion mensuelle dans les locaux de la nouvelle école secondaire située à Saint-Vital, le Centre scolaire Léo-Rémillard.

La directrice du Centre de santé francophone de la région sud-est, Muriel Therrien, est venue présenter un projet de partenariat avec la DSFM. « Nous proposons un projet-pilote destiné à améliorer l'accès au centre de santé en français, a-t-elle dit pendant sa présentation. L'établissement d'un Centre de santé communautaire francophone à l'intérieur d'une école de la DSFM donne un sens d'appartenance et une fierté à la population locale. »

Un centre de santé requiert un local d'une superficie d'environ 750 pieds carrés. Celui de Sainte-Agathe occupe le premier étage du presbytère. L'établissement du centre de santé à l'intérieur même de l'école Sainte-Agathe constituerait une première pour la DSFM.

La direction de la DSFM étudiera le projet avant de faire ses recommandations aux commissaires, en juin.

Zone scolaire urbaine

En février, le comité scolaire de l'école Précieux-Sang a présenté la demande aux commissaires de revoir les zones scolaires. La présidente du comité scolaire, Sylvie Schmitt affirmait alors que son école possédait une zone de repêchage « très limitée. Les zones ont été établies en 1994, c'est maintenant le moment pour la DSFM de les regarder à nouveau », demandait-elle, en mars dernier. La présidente du comité scolaire invitait aussi la DSFM à se pencher sur un transfert d'élèves entre les écoles Taché, Précieux-Sang et le Collège Louis-Riel.

« Ce que Précieux-Sang a présenté, c'était leur façon de voir les choses à l'intérieur de leur école, explique le président de la DSFM, Bernard Lesage. Nous sommes plutôt en train de regarder le grand portrait de toute la zone urbaine. »

À la suite des récriminations du comité scolaire de l'école Taché, la DSFM avait formé un comité *ad hoc* pour étudier la possibilité de revoir les zones de repêchage de la région urbaine et de l'école Noël-Ritchot. Ce comité a recommandé aux commissaires l'embauche d'un consultant qui étudierait le dossier de façon plus approfondie.

« Un consultant irait rencontrer les parents, la direction et les comités scolaires de toutes les écoles de la zone urbaine, affirme Bernard Lesage. Il reverrait la question des zones de repêchages et ainsi prévoir l'achalandage des différentes écoles. »

Le processus de consultation pourrait prendre un an. Les recommandations du consultant seront amenées au comité *ad hoc* au cours de la prochaine année scolaire.

Formule d'allocation

En octobre 2006, les commissaires avaient formé un autre comité *ad hoc* qui étudierait les formules d'allocation du personnel de la DSFM. Le comité a apporté ses recommandations aux commissaires.

La DSFM attribue du temps d'administration pour chacune de ses 23 écoles. La quantité d'élèves par école détermine le temps d'administration alloué aux directeurs d'école. Afin de priorisé la petite enfance, le comité a revu à la baisse le temps d'administration dédié aux écoles secondaires au profit des écoles M-8.

Cette nouvelle politique, si elle est adoptée par les commissaires, permettrait d'appuyer davantage les petites écoles et l'enseignement à la jeune enfance.

Une autre politique mise en avant par le comité a été présentée aux commissaires. Le comité veut éliminer le chiffre magique qui détermine la quantité de personnel enseignant par niveau : 24. Un élève de plus, et l'école peut embaucher un enseignant de plus.

Les ratios ont tous été revus à la baisse, selon le niveau et la grandeur de l'école. Cette politique donne une plus grande flexibilité pour répondre aux besoins de chacune des écoles.

« Nous avions déjà le meilleur ratio enseignants – élèves avant cette politique, rappelle le directeur général de la DSFM, Gérard Auger, et nous en avons un meilleur maintenant. »

Exogamie

Un dernier comité *ad hoc* a présenté ses recommandations concernant les familles exogames.



Archives La Liberté

Gérard Auger fait visiter les nouveaux locaux du Centre scolaire Léo-Rémillard.

Celui-ci a analysé le projet-pilote de deux sous-comités portant sur l'exogamie, créés par la DSFM, à l'École communautaire Réal-Bérard et au Collège Louis-Riel.

L'analyse a démontré que le projet-pilote n'était pas concluant. Les comités scolaires de chacune des écoles auront désormais le choix de créer ou non un sous-comité portant sur l'exogamie.

« Lors de l'évaluation des projets-pilotes, on a découvert qu'il y avait un manque de communication entre le sous-comité – exogamie et le comité scolaire, explique Bernard Lesage. On recommande donc que les comités scolaires forment les sous-comités – exogamie, comme tous les autres sous-comités. »

MAISON GABRIELLE-ROY

Rayonner davantage

Nathalie FORGUES

L'auteure franco-manitobaine, Gabrielle Roy serait fière de voir que son histoire gagne en popularité avec le temps. Une vingtaine d'années après son décès, on peut toujours sentir sa présence sur la rue Deschambault et les projets ne manquent pas pour souligner sa contribution à la littérature canadienne-française.

Le conseil d'administration de la Maison Gabrielle-Roy a clos son année financière avec un surplus de 942 $, menant l'organisme à un solde de fonds de 41 420 $ pour l'année 2006. La dernière année a mené à une stabilisation du revenu, mais une hausse du financement. Le lancement du guide pédagogique en janvier est l'une des raisons.

À cela s'ajoute un atelier de programmation scolaire conçu par Janine Tougas et Natalie Labossière. Dès septembre, les écoles vont commencer à en bénéficier.

« C'est notre priorité, explique la présidente sortante, Joanne Therrien. On sait que l'œuvre de Gabrielle Roy est étudiée dans les écoles, surtout au Québec. Mais il ne faut pas oublier que c'est une auteure d'ici. En offrant une programmation scolaire sur l'œuvre de Gabrielle-Roy, on sait que les jeunes ne l'oublieront pas. »

Circuit littéraire

Depuis deux ans, Étienne Gaboury, Annette Saint-Pierre et Huguette Le Gall (présidente du circuit) travaillent à l'élaboration du circuit littéraire de Gabrielle Roy. Avec une subvention de 10 000 $ de la Winnipeg Foundation, les responsables peuvent entamer l'étude de faisabilité.

Le projet permettra de diffuser l'œuvre de Gabrielle Roy en dehors des murs de la Maison. Des endroits mentionnés dans les écrits de Gabrielle Roy seront identifiés et expliqués au public. Une première ébauche du projet doit être présentée dans les prochains mois.

« La prochaine étape est de terminer l'étude de faisabilité, mentionne Joanne Therrien. Le travail peut prendre huit mois. On va ensuite présenter le projet aux divers paliers de gouvernements et aux partenaires potentiels pour l'obtention du financement. Puisqu'on a reçu une subvention de la Winnipeg Foundation pour l'étude de faisabilité et le plan d'affaires, ça indique qu'il y a une grande ouverture. Il y a même d'autres communautés comme Port-Daniel au Québec qui sont intéressées à se greffer à ce circuit et en faire un pancanadien ou même international. »

Ce ne sont que quelques projets pour la Maison Gabrielle-Roy qui figure maintenant parmi les attractions vedettes du Manitoba. « On cherche à sortir les activités de la Maison et à les faire rayonner davantage, ajoute Joanne Therrien. Les gens vont pouvoir faire plus que seulement visiter la Maison. »

Le conseil d'administration est maintenant formé de Jacqueline Blay, Marlene Cormier, Annie Girard, Claudette Dumas, Marcelle Lussier, Lise Gaboury-Diallo, Richard Chartier, Michel Forest, Colombe Fortin et Bruno LeGal. Joanne Therrien siègera à titre de présidente sortante.

Il faut aussi noter que le Banquet Gabrielle Roy aura lieu le 18 octobre prochain à l'Hôtel Fort Garry.

SAINT-BONIFACE

Le Poilu rénové

Plus d'un an après le début des travaux de rénovation, le monument Le Poilu sera présenté à la population lors d'une cérémonie le 16 juin.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Le Poilu, statue érigée pour rendre hommage aux anciens combattants français lors de la Première Guerre mondiale, sera honorée lors d'une cérémonie servant à révéler le monument après un travail de restauration.

« La statue a 74 ans alors elle était détériorée, décrit le secrétaire trésorier des Anciens combattants français de la Légion royale canadienne, Roger Courrège. Il a fallu découper, réorganiser le socle et remonter la fondation. »

Les travaux ont duré toute l'année et généré des dépenses de 40 000 $. Ils ont permis de remplacer certaines pierres âgées de 30 ans et à refaire le socle.

« Le 14 juillet 2006, le sénateur de la France, André Ferrand, était venu pour constater l'état du monument, ajoute-t-il. Il a accepté de nous aider pour la réfection. »

La statue de fonte qui avait été donnée par des organismes français en 1931, pèse 1 800 livres et mesure 6 pieds 4. Elle est l'œuvre de l'artiste Eugène Benêt qui avait produit pas moins de 40 statues, distribuées dans l'Est de la France et là où plusieurs combats de la Grande Guerre ont eu lieu.

« Le procédé pour faire la sculpture est le même que celui du Golden Boy, précise Roger Courrège. Mais Le Poilu était en meilleur état lorsqu'il est arrivé au Manitoba que le Golden Boy, qui a fait plusieurs voyages. Et puis, Le Poilu n'est pas recouvert d'or! »

Pour présenter le monument rénové, les Anciens combattants français organisent une cérémonie de rededication le samedi 16 juin au cimetière de la Cathédrale de Saint-Boniface, à 11 h. La cérémonie sera suivie d'un vin d'honneur au Centre culturel franco-manitobain, dans la salle Antoine-Gaborieau.

ENVIRONNEMENT

Composter à Winnipeg, possible ou non?

Plusieurs villes du pays s'organisent afin de réutiliser les matières organiques, non seulement pour améliorer les plates-bandes des citoyens, mais aussi pour éviter d'encombrer les dépotoirs.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Toronto a un système de récolte du composte, Québec a un programme de remboursement à l'achat d'un composteur, Ottawa mène le projet pilote Compost Plus, servant à établir pour de bon un système de récolte du compost. Qu'en est-il à Winnipeg?

Pour l'instant, peu d'initiatives existent afin d'instaurer le compostage à la grandeur de la ville. En fait, selon le conseiller dans Kildonan Nord et membre du comité de l'environnement de la Ville, Jeff Browaty, la Ville ne s'est jamais vraiment penchée sur la question, le sujet étant encore loin de faire partie des préoccupations des citoyens.

« Nous n'avons jamais vraiment entendu parler de compostage coordonnées et financées par la Ville, soutient-il. À ma connaissance, le dossier n'est pas ouvert. Mais je vais amener la question à la prochaine réunion. »

Pourtant, la responsable des communications de Resource Conservation Manitoba, Sylvie Hébert, raconte que plusieurs initiatives ont été prises dans le passé pour adopter des mesures environnementales, mais qu'elles auraient été abandonnées par la présente Administration.

« Je sais qu'en 2000, l'Administration de Glen Murray a suggéré limiter le nombre de sacs utilisés, explique Sylvie Hébert. Mais l'idée s'est perdue dans les campagnes électorales. »

Financement minime

Pour l'instant, Winnipeg finance certaines activités de sensibilisation et recueille les matières organiques dans son dépotoir du chemin Brady. « Le dépotoir reçoit les sacs de feuilles mortes et le gazon, se défend Jeff Browaty. Mais nous n'avons rien de plus en ce qui concerne le compostage. »

Ce sont plutôt des organismes comme Resource Conservation Manitoba qui se chargeraient d'éduquer les consommateurs. « On soutient le compostage chez les gens et surtout, dans les entreprises, précise Sylvie Hébert. On aimerait que la Ville fasse plus d'effort parce que ça permettrait d'économiser de l'argent. »

À l'exemple d'Halifax

Halifax est la première ville canadienne à avoir établi le compost sur son territoire en 1998. À l'avant-garde, elle a dû prendre les risques nécessaires pour établir un système de compostage couvrant l'ensemble de la ville. Que devrait faire Winnipeg pour instaurer un plan semblable à Halifax? Première étape : concertation entre les gouvernements.

« Il a fallu que la Ville et la Province travaillent ensemble pour construire un plan d'action et de sensibilisation concernant le compostage », explique le responsable des communications à la Ville d'Halifax, Jim Bauld.

Halifax, ville de 350 000 habitants, a fourni des barils de 240 litres et un seau de cuisine à 100 000 foyers. La facture, qu'elle n'a pas partagé avec le privé, s'est élevée à 12 millions $. Le programme installé, la Ville paie maintenant pour la collecte et le traitement de déchets.

« Le coût annuel du programme incluant l'administration, l'éducation, la collecte et le traitement des 28 000 tonnes de matière organique provenant de 130 000 maisons, est approximativement de 45 $ par ménage », poursuit Jim Bauld.

La facture annuelle relativement salée vaut-elle le coup? « En fait, depuis 2000, Halifax a détourné 50 % des déchets des sites d'enfouissement, précise Jim Bauld. Pour l'année 2006-2007, nous nous attendons à 55 %. »

WINNIPEG

Tickets from Winnipeg

Bien qu'elle ne soit pas officiellement bilingue, la Ville de Winnipeg soutient offrir un service francophone suffisant à sa population… à l'intérieur de certaines limites.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

« Ville de Winnipeg, how may I help you? » La population francophone de Winnipeg est-elle bien servie par la Ville? Devant une communauté de plus en plus éclectique, la Ville pourrait devoir modifier sa réglementation, surtout en ce qui concerne les services de police.

Selon le recensement de 2001, plus de 30 000 Winnipégois utilisent le français dans leur quotidien. 16 000 d'entre eux habitent le District Riel et cela leur donne le droit de recevoir des services en français de la Ville où qu'ils soient à Winnipeg. Et ce, pour des raisons historiques puisque c'est à Saint-Boniface, Saint-Norbert et Saint-Vital que se trouvent la plus grande concentration de francophones. Mais qu'en est-il de ceux qui habitent ailleurs?

« Selon la partie 9 de la Charte de la Ville, les résidants du District Riel ont le droit de se faire servir en français, à l'écrit et à l'oral, explique le directeur général de l'Association des juristes d'expression française au Manitoba, Rénald Rémillard. Par exemple, si un résidant de Riel reçoit un billet d'infraction dans Saint-James, il a le droit de demander d'être servi par un agent parlant français. »

Toutefois, les francophones qui résident en dehors du district n'ont aucun droit en matière linguistique. Rien n'oblige la Ville à offrir un service aux 14 000 personnes qui utilisent le français couramment.



Archives La Liberté

Sur 1 254 policiers dans le Service de police de Winnipeg, seulement 74 affirment pouvoir s'exprimer en français, c'est pourquoi il serait difficile de pouvoir offrir un service bilingue à tous les francophones de Winnipeg.

« Un francophone qui habite dans Osborne et qui reçoit un billet d'infraction à Saint-Boniface peut demander des services en français, mais il ne les recevra pas nécessairement, ajoute Rénald Rémillard. Il ne peut pas exiger que l'agent de police qui lui remet la contravention s'adresse à lui en français. »

À la Ville, on estime faire les efforts nécessaires pour améliorer les services, sans toutefois prévoir modifier la Loi pour ceux qui résident en dehors des limites du District Riel.

« Nous savons qu'être bilingue est une richesse et nous travaillons de plus en plus à offrir des services en français à la population, mentionne le conseiller responsable des services en français, Gord Steeves. Nous avons fait beaucoup d'efforts sur le site Internet et nous tentons toujours d'employer des gens bilingues lorsque nous le pouvons, mais en termes de loi pour les gens hors du district, nous n'avons rien de bien concret pour l'instant. »

Manque de ressources

Pourquoi la moitié des Winnipégois s'exprimant couramment en français ne peut-elle pas recevoir la plupart des services de la Ville dans la langue de Molière? La raison est bien simple : on manque de ressources. C'est notamment le cas au Service de police où, des 1 254 policiers de Winnipeg, seulement 74 affirment pouvoir parler en français. Et aucun d'entre eux n'a reçu son éducation en français.

« Dans les cours pour devenir agent de police, il n'y a pas de français, confirme le sergent et porte-parole du service, Kelly Dennison, qui a enseigné durant sept ans au département de la police. Si certains agents veulent des livres en français, par exemple le Code criminel, ils peuvent le demander. Mais nous ne pouvons pas enseigner dans les deux langues. »

Selon le conseiller Gord Steeves, le recrutement des policiers est difficile, autant du côté anglophone que francophone. Alors la Ville ne peut se permettre d'exiger davantage de la part de ses aspirants. « Nous n'avons pas beaucoup de candidats, déplore-t-il. C'est un problème à Winnipeg qui nous empêche d'aller plus loin. Mais je pense qu'un francophone qui essaie d'entrer dans le Service de police aurait de bonnes chances d'être admis parce que c'est un plus pour la Ville d'avoir quelqu'un de bilingue. »

Toutefois, comme l'explique le sergent Dennison, le département ne prend pas nécessairement en compte la langue des agents lorsqu'il attribue un territoire à un policier bilingue. « On leur demande s'ils peuvent s'exprimer en français, mais ceux qui le peuvent ne sont pas nécessairement envoyés dans Riel où répartis également sur le territoire, ajoute-t-il. On n'a pas vraiment les moyens de le faire. »

Rectificatif

Une erreur s'est glissée dans l'article *Retour sur la scène* paru dans *La Liberté* du 30 mai au 5 juin. Toutes nos excuses à la chorale des Blés au vent pour avoir publié une photo qui ne les représente pas.

Dossier de la semaine... Tourisme

Visiter en français?

Les attraits touristiques sont nombreux dans la région. Les francophones y sont-ils bien servis?

Nathalie FORGUES

Les attraits touristiques ne manquent pas dans la région, mais invitent-ils les francophones? Dans bien des cas, le service en français se limite à la réception, mais de plus en plus d'attraits tiennent compte du potentiel de la clientèle francophone.

Au Musée des enfants du Manitoba, les dépliants expliquant la programmation scolaire et quelques autres publications sont offerts dans les deux langues officielles. Une minorité d'affiches sont bilingues et une dizaine d'employés peuvent répondre aux gens dans la langue de Molière. On est prêt à accueillir petits et grands en français, mais pas en tout temps.

« On fait notre possible, mais on ne peut pas confirmer qu'il y a un francophone sur place en tout temps, mentionne le directeur des services à la clientèle, Jaret Olford. Il arrive par moment que nous n'avons pas d'animateur francophone, mais si les gens nous donnent suffisamment de temps, on peut en trouver un. »

Le Musée du Manitoba s'ajuste tranquillement pour répondre à la clientèle francophone. « La réceptionniste est bilingue, précise le directeur du marketing, de la vente et de la programmation, Javier Schwersensky. Donc du lundi au vendredi, les gens peuvent être servis en français. On ne peut pas garantir un tel service durant les fins de semaine. Une majorité de notre personnel aux services à la clientèle est bilingue, mais je ne peux pas dire que nous sommes bilingues à 100 %. »

Le Musée offre aussi des présentations en français au Planétarium, mais elles ne figurent pas à l'horaire. Les gens doivent réserver à l'avance et les présentations sont offertes seulement à des groupes.

On corrige le tir dans d'autres aspects. Les expositions permanentes sont affichées dans les deux langues officielles, mais ce n'est pas toujours le cas pour les expositions temporaires. De plus, les galeries en place depuis 1980 sont généralement en anglais. Lorsqu'elles seront remplacées, on tiendra compte de l'aspect francophone.

« On aimerait qu'un jour tout soit dans les deux langues officielles, mais le tout dépend du financement, souligne de directeur pour la recherche de collections et d'objets, Bruce Shepard. On essaie aussi de trouver de nouvelles façons de transmettre ces services, soit à partir de nouvelles technologies. De nos jours, on sait qu'il y a un prix relié à ces services. On doit aller de l'avant selon nos moyens. »

Pour arriver à présenter des galeries dans les deux langues officielles, il faudra revoir la logistique et la disposition des lieux. « Ça demande quelques changements, mais ça ne devrait pas être trop compliqué, mentionne Bruce Shepard. Les gens demandent de moins en moins de textes et plus d'éléments interactifs. Je crois que c'est la révolution informatique. »

Le Musée des beaux arts de Winnipeg offre aussi quelques services en français, dont une programmation scolaire francophone qui s'adresse aux élèves de la prématernelle à la deuxième année. On y trouve aussi quelques activités bilingues dont Les dimanches en famille, présentées quatre fois par an. Lors de tels événements, le personnel bilingue est identifiable par un macaron. Le musée offre des visites guidées en français pour les adultes, sur réservations.

« J'aimerais bien que tout soit en français, admet la coordonnatrice des programmes scolaires francophones, Aline Fréchette. Ça commence tranquillement. Les mots « Musée des beaux arts de Winnipeg » sont maintenant inscrits sur le bâtiment. Des petites choses comme ça commencent à apparaître. Je travaille à ajouter l'aspect francophone au site Internet. Mais si tout est disponible en français sur le site, les gens vont penser que tout est bilingue au Musée et ce n'est pas le cas. On n'a pas le personnel pour le faire. On est toujours à la recherche de guides bénévoles francophones. »

Le Marais Oak Hammock offre une panoplie d'activités en français, dont des visites guidées et le visionnement de films. Plusieurs employés sont bilingues et il y a une programmation scolaire en français. « Tous les programmes qu'on offre en anglais sont aussi offerts en français, note le coordonnateur d'événements spéciaux, Jacques Bourgeois. Que ce soit sur le site même ou sur la route puisqu'on offre des programmes éducatifs qui vont sur la route. »

Les sites nationaux gérés par l'Agence Parcs Canada sont soumis à la *Loi sur les langues officielles*, les obligeant à embaucher du personnel bilingue. Ils doivent aussi s'afficher dans les deux langues officielles. C'est notamment le cas au Lieu historique national du Canada de Lower Fort Garry et au Parc national du Canada Mont-Riding.

« Tous les services sont offerts dans les deux langues officielles, indique le gestionnaire des communications et des services aux visiteurs du Parc national Mont-Riding, François Duclos. Mais on emploie souvent des entreprises privées pour la programmation et c'est à leur discrétion d'offrir des services en français. Il y a toujours des ressources en français autour de nous pour nous appuyer en cas de besoins. Les gens peuvent aussi appeler avant et on va s'assurer de donner l'information pour éviter qu'ils soient déçus. »

Il a été impossible de savoir quels étaient les services et les programmes francophones offerts au Centre Fort Whyte. La responsable de la programmation francophone n'a pas retourné les nombreux appels laissés par *La Liberté*.

Archives La Liberté

Les attraits touristiques de la région offrent-ils des services en français?

WINNIPEG

Suivez les panneaux

Il sera plus facile de trouver les principaux attraits touristiques au centre-ville de Winnipeg. Plus d'une centaine de panneaux de signalisation bilingues indiqueront le chemin aux visiteurs et touristes pour se rendre au Musée du Manitoba, à la Librairie du millénaire ou à l'Hôtel de ville.

« Les Winnipégois savent où sont les points de repère et les endroits importants dans la ville, explique le conseiller de la Ville de Winnipeg et président du comité de développement du centre-ville, Russ Wyatt. Mais les visiteurs, les touristes et les nouveaux arrivants ne le savent pas. Installer des panneaux de signalisation est une façon efficace de promouvoir et de souligner les endroits importants dans la ville. »

Le programme compte trois volets. L'installation de signalisation dans les passages intérieurs pour piétons a été achevée en 2006. On termine le deuxième volet qui consiste à installer les panneaux sur les sentiers piétonniers extérieurs et le long des principales autoroutes. Le dernier volet comprendra l'installation de cartes routières pour les piétons et l'ajout de kiosques d'information. Le tout devrait être terminé cette année.

Pour le moment, seul le deuxième volet est bilingue. « L'histoire du Manitoba et celle de Winnipeg est reliée aux communautés autochtones et à l'arrivée des Européens, mentionne Russ Wyatt. On a vu l'établissement de communautés francophones et l'accroissement du nombre de métis. Ils ont contribué à la fondation de la ville que nous connaissons aujourd'hui. On voulait reconnaître ces faits historiques. Plusieurs points de repère identifiés par les panneaux, comme la Fourche et le palais législatif, ont un lien avec cette réalité historique. »

À ne pas manquer!

Vous ne savez pas quoi faire de votre été? Visitez le Manitoba! Votre province regorge d'attraits touristiques qui n'attendent que les visiteurs.

Nathalie FORGUES

L'été est à nos portes tout comme la fin des classes. Que faire durant la période estivale pour amuser les petits? Voici quelques suggestions.

Maison Gabrielle-Roy

À compter du 1er juin, la Maison Gabrielle-Roy ouvre ses portes du lundi au vendredi de 9 h à 17 h et le samedi et dimanche de 13 h à 17 h. Parmi les nouveautés, notons la programmation scolaire et l'exposition itinérante au grenier. Une visite guidée peut être offerte sur réservation.

Les gens doivent absolument faire le détour « pour vivre une expérience unique en son genre au cœur de la maison qui a vu naître une des plus importantes auteures canadiennes françaises, affirme Pierrette Blais. Il faut replonger dans les descriptions de Gabrielle Roy sur sa maison, sa famille, sa rue ; la rue Deschambault qui est d'ailleurs le titre d'un de ses livres. Il faut aussi vivre l'expérience du grenier et voir sa fameuse lucarne qu'elle a tant décrite. »

Lieu historique national du Canada de la Maison-Riel

Le Lieu historique national du Canada de la Maison-Riel accueille les touristes tous les jours de 10 h à 18 h. Il offre une programmation scolaire et des camps de jour qui auront lieu en français les 4 et 8 juillet ainsi que le 8 août. Les gens peuvent rencontrer de nombreux interprètes et déguster un morceau de galette tous les dimanches après-midi.

« Louis Riel est le personnage le plus mentionné dans la littérature canadienne, observe la directrice du site, Vania Gagnon. Les gens font le lien avec ce personnage en entendant le nom de la maison. C'est aussi un lieu où on se rappelle les lots riverains propres aux Métis. »

Visites guidées de Saint-Boniface

On peut visiter le Vieux Saint-Boniface dans le cadre d'une tournée pédestre organisée par Tourisme Riel. La visite est offerte à 10 h 30 et 13 h 30 tous les jours de la semaine.

Lieu historique national du Canada Lower Fort Garry

Du mois de juillet au mois de septembre, le Lieu national du Canada Lower Fort Garry propose de nouvelles activités chaque jour de la semaine. Le samedi, venez découvrir l'histoire du Lower Fort Garry. Le dimanche, on propose plusieurs activités pour les familles. Le lundi est destiné aux aînés, le mardi à la démonstration d'arts et de techniques et le mercredi est la journée des enfants. Le jeudi, on présente des pièces de théâtre et le vendredi est destiné à rendre hommage aux personnalités qui ont façonné l'histoire du Lower Fort Garry. Le site est ouvert tous les jours de 9 h à 17 h et des visites guidées sont offertes.

Parc national du Canada Mont-Riding

Cette année, le parc du Mont-Riding offre une panoplie d'activités qui plairont à tous, mais on propose un meilleur accueil aux visiteurs. Le terrain de camping Wasagaming compte deux nouveaux bâtiments pour salles de bain. Une nouvelle voie à l'entrée du parc va permettre d'éviter les files d'attente. On travaille aussi à améliorer les kiosques d'information et renouveler les programmes d'interprétation pour les adapter à des sujets plus actuels.

Mais le gestionnaire des communications et des services aux visiteurs, François Duclos lance un défi aux amateurs de la faune et la flore. « Le parc du Mont-Riding est très connu pour le village de Wasagaming, reconnait-il. Une partie importante de nos visiteurs n'a jamais vraiment exploré les 3 000 km² du parc qui se cache derrière le village. Il y a moyen d'avoir de bonnes expériences d'arrière-pays. »

Marais Oak Hammock

Les amateurs de géocache apprécieront une visite au Marais Oak Hammock. Une douzaine de caches sont dispersées sur les territoires qui n'attendent que d'être repérées.

Les amateurs d'oiseaux peuvent aussi participer aux sorties de repérages tous les vendredis matin, de 8 h à 10 h. Les 21 et 22 juillet sont réservés au Festival des libellules. D'ici là, les gens peuvent participer aux recensements d'oiseaux nicheurs, des libellules ou des coccinelles. « On compte tout ce qui bouge au marais, mentionne le coordonnateur d'événements spéciaux, Jacques Bourgeois. On invite les gens à se joindre à nous. »



Archives La Liberté

Le Théâtre dans le cimetière est l'une des attractions touristiques de l'été.

Musée Saint-Boniface

Pour une deuxième année, le Musée de Saint-Boniface vous invite à découvrir *La face cachée du vieux couvent*. Les tournées sont offertes les mercredis, jeudis et dimanches à 15 h.

Le Musée est ouvert de 9 h à 17 h du lundi au vendredi (jeudi – jusqu'à 20 h) et de midi à 16 h le samedi et le dimanche.

Geôle Saint-Claude

Le Musée de la geôle et le centre d'information de Saint-Claude est maintenant ouvert tous les samedis de 10 h à 17 h jusqu'à la fin du mois de juin. À compter du 1er juillet jusqu'au 3 septembre, il sera ouvert tous les jours. On espère que les gens repartiront de Saint-Claude avec un petit souvenir artisanal de la région.

« Ça fait deux ans qu'on cherche un mannequin pour remplir l'uniforme de constable puisqu'on ne voulait pas seulement le mettre sur un cintre, note un membre du comité de tourisme et de marketing, Lucienne Bazin. On a trouvé quelqu'un qui va nous en faire un sur mesure. Cette année, on espère avoir le constable assis derrière le bureau. »

Parc provincial du patrimoine de Saint-Norbert

Le parc est ouvert de 8 h 30 à 16 h 30 (mai et juin) et de 10 h à 18 h (juillet et août). Plusieurs activités sont au programme, dont des visites guidées en français du Monastère des trappistes, les 12 et 26 juillet ainsi que le 9 août à 19 h. Nouvel ajout pour cette année, une soirée des fantômes en français, le 23 août, en soirée.

« Cette année, on souligne de 150e anniversaire de Saint-Norbert, mentionne l'interprète en chef, Alex Ivory. Toute la communauté célèbre cette année et notre parc fait partie des festivités. C'est une bonne façon de voir le patrimoine de la région. »

Centre de la salamandre

Le Centre d'interprétation de la salamandre à Saint-Léon ouvrira officiellement ses portes le 28 juin. Le centre propose d'en apprendre davantage sur l'amphibien, l'histoire et la culture de la communauté et le caractère naturel et agricole de la région de la Montagne par l'entremise de présentoirs interactifs.

Le Marché de Somerset

Dès le 4 juillet, les producteurs et artistes locaux viendront vendre leurs produits. Le marché agricole sera ouvert tous les mercredis de 17 h à 19 h, jusqu'au 26 septembre.

Théâtre dans le cimetière

La troupe du Théâtre dans le cimetière vous accueillera à compter du 4 juillet. Sur les traces de Riel sera présentée les mercredis, jeudis et dimanches à 14 h (anglais) et 16 h (français). La pièce est aussi présentée les vendredis et samedis à 19 h (anglais). La Chasse galerie sera présentée les vendredis et samedis à 21 h 30 (bilingue). Les présentations se poursuivront jusqu'au 2 septembre.

Développement de la Pointe-Hébert



photo : Patricia Sauzède-Bilodeau

L'entreprise Qualico développera la Pointe-Hébert afin de construire 24 unités familiales. L'entreprise, qui vient tout juste d'acquérir l'ensemble du terrain pour une somme de 360 000 $, débutera ses projets domiciliaires en 2008.

Comme l'explique le conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal, les projets de Qualico devraient permettre d'aménager les berges à leur plein potentiel. « Les berges vont être ouvertes au public, se réjouit-il. Tout ce qui est autour de la rue Messenger pourra être développé. »

Les 24 nouvelles résidences devraient être des maisons unifamiliales, semblables à celles qui sont déjà en place. « J'espère que les maisons qui sont là vont augmenter de valeur », confie Daniel Vandal. Actuellement, la valeur moyenne des résidences à la Pointe-Hébert est environ de 60 000 $.

2,2 millions $ pour l'art



photo : Patricia Sauzède-Bilodeau

Six organismes culturels de Winnipeg se partageront une subvention qui s'élève à 2,2 millions $, ont annoncé la ministre du Patrimoine canadien, Bev Oda, et le président du Conseil du Trésor, Vic Toews. C'est la Fondation de Winnipeg qui recevra 1,7 million $ de cet argent et qui sera chargée de la distribuer aux six organisations.

Jazz Winnipeg, l'Orchestre de Chambre du Manitoba, le Manitoba Theatre Center, le Ballet royal de Winnipeg, le Festival Folk Centennial de Winnipeg et l'Orchestre symphonique de Winnipeg se partageront cette subvention.

« Winnipeg est reconnu pour être une ville froide, mais elle est aussi connue pour être le centre culturel au cœur du Canada », a décrit Vic Toews.

En plus de l'argent qui sera distribué par la Fondation de Winnipeg, le Ballet royal de Winnipeg recevra 550 000 $ dans le cadre du Programme national de formation dans le secteur des arts. « Cet argent nous permettra de redonner aux enfants, explique la directrice en chef des opérations du Ballet royal de Winnipeg, Judy Murphy. Il ne faut pas oublier que l'entraînement pour devenir danseur professionnel est le même que celui d'un athlète. Ça prend une aussi grande forme physique et une discipline. »

Division scolaire Louis-Riel

Démographie oblige...

Ça bouge à la Division scolaire Louis-Riel. Une école pourrait changer de programme d'enseignement et quatre autres pourraient fermer leurs portes. Si l'argent y est, la Division pourrait aussi entreprendre la construction d'un nouvel établissement scolaire.

Guillaume DANDURAND

Les commissaires de la Division scolaire Louis-Riel ont d'importantes questions à trancher au cours des prochaines semaines. Le directeur général, Terry Borys, leur a en effet recommandé de fermer quatre écoles et de convertir l'école Provencher en une école d'immersion.

L'école Provencher est une des dernières écoles à maintenir un programme 50/50. Il permet aux élèves d'étudier en français, sauf pour les matières scientifiques, telles les mathématiques et les sciences appliquées.

« Mes enfants apprennent les matières de bases qui sont assez difficiles en anglais, explique la directrice du comité de parents de l'école Provencher, Cathy Cortvriendt. Ce sera plus facile une fois qu'ils seront à l'université parce qu'ils n'auront pas besoin de traduire les termes scientifiques.

« C'est un programme presque unique au Manitoba, ajoute-t-elle. Et les résultats sont identiques aux études dans une école d'immersion, mais sans la barrière linguistique. »

Cathy Cortvriendt affirme représenter l'ensemble des parents par ses propos. La seule école qui offre le programme 50/50 à Winnipeg connait en effet un succès considérable, puisqu'elle accueille environ 300 élèves. Un peu moins de 50 proviennent de l'extérieur des frontières de la Division scolaire Louis-Riel.

« Le programme 50/50 est apprécié des parents, mais moi, je suis éducateur, explique Terry Borys. J'ai donc la responsabilité d'offrir ce qu'il y a de mieux aux élèves. »

Terry Borys soutient que la meilleure façon d'apprendre le français, c'est de vivre et d'étudier en français. « Plus leur environnement est francophone, plus ils apprennent à maîtriser la langue, dit-il. Le programme 50/50 est démodé. »

La décision de transformer le programme de l'école Provencher a été prise le 5 juin par les commissaires. Au moment d'écrire ces lignes, le vote n'a pas encore été tenu.



Archives La Liberté

Cette photographie de l'école Provencher a été prise en 1906, lors de son inauguration.

Fermetures prévues?

Ce vote aura des répercussions sur les fermetures ou la fusion d'écoles. Terry Borys a proposé aux commissaires de se pencher sur la fermeture des écoles Archwood, Henri-Bergeron et Marion, situées à Saint-Boniface, ainsi que de l'école Dr. D. W. Penner, établie à Saint-Vital.

La première étape du processus sera franchie le 12 juin. Les commissaires voteront alors pour donner l'aval à l'étude d'un comité consultatif, nécessaire à la fermeture des écoles.

L'école d'immersion Henri-Bergeron se situe à quelques mètres de l'école Provencher. Si cette dernière était convertie en école d'immersion, elle pourrait accueillir plus facilement la centaine d'élèves de l'école Henri-Bergeron.

« Ce serait une très bonne possibilité, affirme Terry Borys. Si Provencher devient une école d'immersion, c'est logique d'y envoyer les élèves d'Henri-Bergeron. Mais encore faut-il que la commission scolaire approuve le changement de programme. »

Long processus

Si tout fonctionne comme prévu, les quatre écoles fermeraient leurs portes ou fusionneraient en septembre 2009. Le déclin de la fréquentation au cours des dernières années a motivé cette recommandation du directeur général.

« Avec nos projections, il faut se poser des questions et agir de façon responsable sur le plan financier, indique Terry Borys. La baisse du nombre d'élèves est un phénomène observable sur tout le territoire de Winnipeg. »

En effet, les plus vieux quartiers de la Ville se dépeuplent au profit des nouveaux projets résidentiels, construits en périphérie.

« Les parents de l'école Marion m'ont dit que le professeur d'éducation physique et de musique ne travaillaient plus à temps plein, allègue Terry Borys. Ils déploraient le fait qu'il y ait des classes multiniveaux et que les inscriptions étaient de moins en moins nombreuses à la maternelle. Ils m'ont dit qu'ils étaient prêts à passer à l'étude de l'avenir de leur école.

« Il faut épargner de l'argent, poursuit-il. Chaque division scolaire responsable doit faire des économies. Est-ce qu'il est raisonnable de garder une école ouverte quand 100 élèves seulement la fréquente? »

Si l'école Marion est dans une situation critique au nord de la Division scolaire Louis-Riel, l'école communautaire Island Lakes, au sud, est pleine à craquer. Et bientôt, la Division scolaire Louis-Riel devra construire de nouveaux établissements scolaires qui accueilleront les nouveaux venus.

« Est-ce que c'est pour épargner des sous pour construire une nouvelle école dans le sud? Non, répond-il. Il est vrai que dans le sud de Louis-Riel, il nous faudra bientôt au moins une autre école, bientôt. »

La fermeture de quelques écoles de moins en moins fréquentées permettrait d'alléger le fardeau financier de la Division scolaire Louis-Riel. Terry Borys refuse toutefois d'affirmer que ces possibles fermetures profiteraient à la construction de nouvelles écoles.

Chapeau aux organisateurs!

Pour une cinquième année consécutive, Dame Nature ne voulait pas coopérer, mais le Festival des mots a tout de même été une réussite!

Myriam BÉRARD, *Action médias*

Ce sont des organisateurs dévoués et passionnés qui ont contribué au succès de cet événement qui s'est déroulé le 26 mai dernier à Sainte-Agathe. Parmi ceux-ci, Patricia Thibodeau, coordonnatrice à la programmation et aux services culturels pour la Division scolaire franco-manitobaine, ainsi que Denis Beaudette, enseignant à la retraite, ont travaillé d'arrache-pied pendant huit mois afin que jeunes et moins jeunes se divertissent et vivent une expérience unique. Plus d'une soixantaine de bénévoles ont également mis la main à la pâte. Concours et spectacles étaient au programme tout en réservant une place d'honneur à la langue française.

Malheureusement, la pluie torrentielle et les chapiteaux qui résistaient tant bien que mal au vent ont volé la vedette. « Une des grosses difficultés que tu rencontres quand tu organises un festival, c'est la prévision de la température, déplore Patricia Thibodeau. Je suis certaine que 3 000 personnes auraient participé au Festival des mots s'il avait fait soleil. » Certains élèves se préparaient depuis le mois de septembre, mais ils ont dû s'adapter rapidement aux conditions météorologiques qui n'étaient pas de tout repos.

L'ex-enseignant, Denis Beaudette, coordonnait le volet formation. Par exemple, des amuseurs publics en herbe ont revêtu des habits de clown afin de divertir la foule. Ils ont appris les techniques de scène et ils ont travaillé leurs personnages plusieurs semaines avant l'événement sous la supervision de l'artiste Natalie Labossière. « Si ce volet n'existait pas, il n'y aurait pas beaucoup de participants au Festival et moins de jeunes seraient impliqués. Les élèves font du bon travail. » Aux yeux de Denis Beaudette, le rôle principal du Festival des mots est de développer un attachement et une fierté de la langue française tout en favorisant les échanges entre les diverses communautés francophones du Manitoba. Malgré des résultats positifs liés à chacune des activités, Denis Beaudette reconnaît que le recrutement, surtout chez les adolescents, est difficile. « Les activités pour les enfants sont plus populaires, explique-t-il. Par contre les élèves du secondaire sont tellement occupés qu'il est difficile d'aller les chercher! »



Photo : Myriam Bérard

L'enseignant à la retraite Denis Beaudette a offert un appui à la formation des élèves qui participaient au Festival des mots en tant que journalistes, techniciens, animateurs et amuseurs publics. Vêtu de son imperméable qui deviendra peut-être l'uniforme officiel de l'évènement, il brave la pluie devant le chapiteau principal.



Photo : Kamilla Hébert

La participante au programme Katimavik, Émilie Gendron brave un reptile qui a suscité l'attention de nombreux participants. Justine Routhier de l'animalerie Petland (à gauche) a apporté des chats, des hamsters et même une tarentule bien poilue.



Photo : Kamilla Hébert

Voilà une équipe d'animateurs de scène dévoués pour égayer la journée!



Photo : Kamilla Hébert

(De gauche à droite) Vicky Paradis, ZPN, Lb4LIFE et Lynx XX ont donné un excellent concert le 26 mai 2007 au 5e Festival des mots à Sainte-Agathe.

La pluie ne lave pas nos esprits

Hormis la température désagréable, les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) et leurs parents se sont vraiment amusés le 26 mai 2007 au Festival des mots à Saint-Agathe.

Kamilla HÉBERT, *Action médias*

L'événement a permis à beaucoup d'élèves de la DSFM d'exercer leurs talents cachés dans des concours. Ceux qui ont une bonne voix se sont exercés au karaoké. Les amateurs de jeux de société ont, quant à eux, démontré leur savoir-faire aux tables de Colons de Catanes. Au Festival des mots, il existe un concours pour tout le monde!

Même les comédiens ont été servis avec la compétition « Maux de l'impro ». L'improvisation se joue comme ceci : deux équipes s'affrontent sous la supervision d'un arbitre, à l'image d'une match de hockey. L'arbitre donne un thème que chacune des équipes devra illustrer sous forme de saynète. C'est l'arbitre qui détermine la durée et la manière de présenter l'improvisation qui peut être chantée, mimée ou rimée. La foule attribue le point à la meilleure équipe en votant à main levée. Tout comme au hockey, l'arbitre peut donner des pénalités si un joueur ne respecte pas les règlements.

Karine Martel, une jeune élève à l'École communautaire Réal-Bérard a participé au concours d'impros. « J'aime ça parce que tu peux être quelqu'un que tu ne seras jamais dans ta vie. »

Au Festival des mots, il y avait aussi le concours « Mots art ». Les participants devaient piger une chanson francophone qu'ils illustraient ensuite sur une affiche en incluant le titre et les paroles. L'œuvre comprenait aussi le nom du compositeur et de l'interprète, une photo de l'artiste, une courte biographie, une bibliographie ainsi qu'une image qui décrit les paroles. La pancarte devait être d'une certaine dimension, en fonction de la catégorie d'âge du participant.

En quoi le festival des mots motive-t-il les jeunes à parler français? « Au Festival, tout le monde parle le français alors tu n'as pas de raison de parler l'anglais », répond avec enthousiasme Karine Martel.

À la fin de la journée froide, le groupe ZPN a réchauffé la foule avec sa musique hip-hop. Son concert était plein d'énergie. Tellement, qu'à la fin, tout le monde avait chaud d'avoir dansé et sauté!

EXPOSITION

Rocan à la Maison des artistes


photo : Guillaume Dandurand
Mélanie Rocan et sa toile, *Les murs sont tombés*.

Mélanie Rocan présente ses dernières toiles à la Maison des artistes cet été. La jeune peintre expose des œuvres, plus matures, équilibrées et paradoxales.

Guillaume DANDURAND

Après deux années de maitrise à l'Université Concordia, à Montréal, Mélanie Rocan revient au Manitoba. Mais elle ne rentre pas les mains vides. L'étudiante ramène des œuvres qui sont exposées à la Maison des artistes jusqu'au 4 septembre.

Mélanie Rocan avait habitué les amateurs manitobains à ses ouvrages miniatures. L'artiste propose lors de son exposition *Les murs sont tombés* des toiles beaucoup plus grandes. Mais elle travaille les petits détails tout autant.

« J'ai essayé de revenir à l'abstrait, fait-elle remarquer. Les toiles sont de grands formats, mais il y a plusieurs parties intimes et des petits détails. J'aime présenter des parties miniatures. Ça rapproche les gens. Ce qui est important, c'est la combinaison de la grandeur des toiles et des détails qui les composent. C'est un cercle. Revenir sur les choses du passé, ça donne plus de sens au travail que je faisais au début. »

L'artiste travaille beaucoup les oppositions dans ses œuvres. Elle se concentre sur les détails de ses immenses toiles. Mélanie Rocan tente aussi de mettre sur toile autant son intériorité que les pressions autour d'elle.

« Je représente la dichotomie de mon environnement et des événements, des mémoires du passé qui sont toujours présentes, explique-t-elle. J'essaie d'en garder l'équilibre. »

Mélanie Rocan peint de façon intuitive. Finaliste au Concours canadien de peinture de la Banque royale, l'étudiante ne possède pas de plans ou d'idées préétablis. « Je découvre ce que je peins en faisant chaque toile », affirme Mélanie Rocan. Mais ses œuvres possèdent toutes un message.

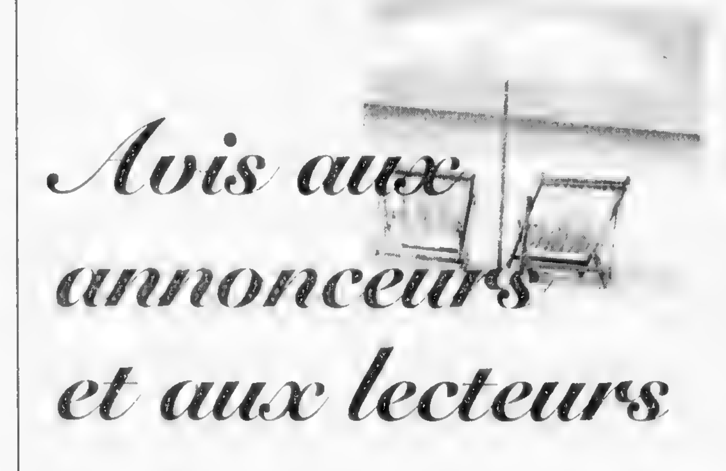
« Certains artistes avec lesquels j'étudie font des œuvres plus politiques, dit-elle. Leurs images ont des messages. J'essaie, quant à moi, d'être plus balancée entre le message et l'image. Ce que je veux dire est important, mais je veux que les gens apprécient aussi les coups de pinceau et les couleurs.

« L'important, c'est d'équilibrer, de ne pas en faire trop, rappelle Mélanie Rocan. Dans une de mes pièces par exemple, je présente une destruction, une beauté fragile, qui est passée à travers beaucoup de misère. Ce n'est pas quelque chose de trop beau qui ne dit rien, mais plutôt un sujet qui a eu la vie dure, mais qui devient encore plus beau après sa destruction. »

Mélanie Rocan aime bien expliquer son ouvrage, mais elle préfère laisser aux curieux la chance de découvrir ce qui se cache derrière chaque coup de pinceau.

« Je peins ce que je ressens, mais je veux aussi que les gens ressentent des émotions devant mes toiles, affirme-t-elle. J'essaie de garder ça ouvert : si je disais ce que veulent dire les toiles, ça détruirait l'expérience de les observer. Les explications de mes œuvres sont donc vagues afin que tous les gens puissent tirer quelque chose d'eux-mêmes. »

Le titre de l'exposition, *Les murs sont tombés*, exprime cette ouverture proposée par l'artiste. Et les œuvres qui la composent amènent les observateurs à entrer dans le monde de Mélanie Rocan : un univers formé de son passé et de son présent, de son environnement et de son intimité ainsi que de son souci pour la technique et du message qui se cache derrière les coups de pinceau.



Veuillez prendre note que *La Liberté* ne sera pas publiée :

- **le 11 juillet 2007 et**
- **le 8 août 2007**

Les bureaux demeureront ouverts aux heures habituelles pendant tout l'été.

Danse contemporaine

Marc-André Leblanc, danseur

Bien des garçons ont rêvé d'enfiler le chandail de leur équipe de hockey favorite pour ensuite marquer un but important devant des milliers de partisans. Ce n'est pas du tout le rêve de Marc-André Leblanc.

Guillaume DANDURAND

Marc-André Leblanc n'enfile pas ses patins quand vient le temps de profiter de son passe-temps favori. Il ne frappe pas de balles non plus. Le jeune danseur contemporain préfère monter sur les planches et présenter son travail des dernières semaines.

« La danse me rend heureux, affirme Marc-André Leblanc. C'est mon passe-temps préféré. Je peux danser n'importe où. »

Pour l'instant, Marc-André Leblanc danse surtout dans les studios de l'École de danse contemporaine, à raison de quatre entrainements de six heures par semaine. Son travail est recompensé. Le danseur contemporain a remporte une médaille d'or et une d'argent (high silver) au Winnipeg Dance Festival.

« Il n'y a pas beaucoup de danseurs contemporains, raconte Marc-André Leblanc. La plupart danse le hip-hop. Mais dans chaque catégorie, on peut gagner des bourses d'études. »

Pour le jeune danseur, les bourses d'études sont importantes. « L'École de danse contemporaine donne des crédits et je pourrais avoir des bourses d'études pour l'Université de Winnipeg, affirme Marc-André Leblanc. Mais là, je suis juste en 8e année. Je vais à l'école jusqu'à 15 h 15 et ensuite je viens danser. J'aime beaucoup mes amis, mais je n'aime pas vraiment l'école, donc j'ai hâte de venir danser ici lorsque je suis dans ma classe. »

Bien qu'il soit âgé de 14 ans, Marc-André Leblanc a des objectifs bien précis. « Mon but dans la vie, c'est de me rendre à New York, Paris ou Londres », atteste-t-il. Rien de moins.

« Mais j'aimerais aussi aller danser à Vancouver, Montréal ou Toronto, ajoute Marc-André Leblanc. Juste aller dans un endroit à l'extérieur de Winnipeg, ce serait le *fun*. Il n'y a rien de mal avec Winnipeg, mais... »

Aller danser sur les scènes du monde entier n'est pas commun pour les jeunes garçons de 14 ans. S'il a dû passer au travers de quelques moments difficiles à l'école il y a quelques années, Marc-André Leblanc assume maintenant pleinement son titre de danseur, avec sincérité de surcroît.

« Je ne me maquille pas, souligne-t-il. Je ne suis pas comme une fille. Je regarde des parties de hockey. Mais je n'ai aucun talent au hockey. Je perdrais mon temps si je jouais au hockey. Je me sens fier d'être danseur. Ça ne me dérange pas si des gens rient de moi parce que je danse. »



photo : Guillaume Dandurand

À 14 ans, Marc-André Leblanc est l'un des meilleurs espoirs en danse contemporaine au Manitoba.

Avec raison. Et ceux-ci pourraient bien l'acclamer dans quelques années. Marc-André Leblanc danse depuis qu'il a deux ans et demi. Et son expérience l'a servi. Il est maintenant le deuxième plus jeune élève de l'École de danse contemporaine, renommée à l'extérieur des frontières du Manitoba.

Marc-André Leblanc fait donc beaucoup de sacrifices. « J'ai une vie à l'extérieur de la danse, conclut-il. Je sais quand m'arrêter. Je ne veux pas danser dix heures par jour. J'aime la danse, mais je ne suis pas dépendant de la danse... et j'aime avoir des pauses de temps à autre. »

Le calendrier communautaire



Hecla Island

✔ 13 juin • ***Journée de golf*** • FAFM • coût : 130 $ • inscription requise • Terrain de golf • info. : Gérard, 235-0670.

Île-des-Chênes

✔ 14 juin • ***Soirée Célébrons les arts*** • souper BBQ : 17 h • spectacles d'harmonie 5e à la 9e année • pièce de théâtre *La Fille prodigue*, dansons ensemble et jazz secondaire, feu de camp et feux d'artifices • Collège régional Gabrielle-Roy • info. : Monique, 878-2147.

La Broquerie

✔ 20 au 22 juillet • ***Rassemblement des Gauthier d'Amérique*** • visites (guidées) • sorties culturelles • soirée de retrouvailles • activités • messe • inscriptions • info. : Aimé ou Lucie, 204-424-5148.

Lorette

✔ 19 juin • ***inscriptions à la Garderie de Les Chouettes de Lorette*** • 19 h à 20 h • Salle 105 • École Lagimodière • info. : Michelle, 878-4592.

✔ 24 juin • ***Festival pour enfants*** • coût : 5 $ pour enfants et parents • activites : courses, camion pompier, peinture sur visage, ballons d'eau, cerceaux, etc. • une collecte de fonds pour la garderie francophone à l'École Lagimodière • 13 h à 16 h • Cour arrière de l'école

Notre-Dame-de-Lourdes

✔ 9 juin • ***Vente bric-à-brac communautaire*** • 10 h à 14 h • info. : Monique, 248-2687

Park Windsor

✔ 15 juin • ***Projet ' Coeur dans la main '*** • un groupe d'une quinzaine d'élèves du Programme alternatif du CLR prépare un voyage en République dominicaine pour participer à un projet de charité • soirée de collecte de fonds " Bud, Spud, Steak " • 17 h à 20 h • Canad Inns • info. : 256-1821 ou 799-8831

Saint-Boniface

✔ 30 mai au 4 septembre • ***Exposition de Mélanie Rocan*** • MAVF • gratuit • Maison des artistes visuels francophones inc. • 219, blvd Provencher • info. : Dominique, 237-5964.

✔ 7 juin • ***Jeudi soir au Garage*** • artiste : Dominique Reynolds • gratuit • 20 h à 22 h • Garage Café.

✔ 10 juin • ***Concert / Blé au vent*** • coût : adultes (12 $) et 6 à 12 ans (6 $) • artistes : Le duo Gerry et Ziz, Jeff Staflund, Patrice Boulianne • musiciens : la harpiste Judith Jardines-Lopez et guitaristes • 14 h • Maison Chapelle des Soeurs Oblates • 601, rue Aulneau • info. : Guy, 255-9560.

✔ 11 juin • ***Club de la Lucarne*** • chaque membre présentera son livre choisi • 13 h • Maison Gabrielle-Roy • 375, rue Deschambault • info. : Yvette, 235-0069.

✔ 11 juin • ***Atelier sur le compostage*** • offert gratuitement • inscriptions • 19 h à 19 h 45 • Bibliothèque de Saint-Boniface • 100 - 131, boulevard Provencher • info. : Sylvie ou Amanda, 925-3777.

✔ 12 juin • ***Mardi Jazz*** • invité : Ben Zubrycki • gratuit • spectacle à 20 h 30 • 19 h 30 • Centre culturel franco-manitobain.

✔ 12 juin • ***Ligue lecteurs affamés*** • inscription exigée • 19 h • Bibliothèque de Saint-Boniface • 131, boulevard Provencher, Salle Marie-Lynne Bernard • info. : Edith, 986-4332.

✔ 12 au 14 juin • ***Atelier - planification d'entreprise*** • CDEM • pour nouveaux entrepreneurs, chefs actuels de PME ou toute personne intéressée à se lancer en affaires • inscription exigée • gratuit • 1-800-990-2332

✔ 13 juin • ***Distribution de livres usagés francophones*** • dans le cadre du BBQ de fin d'année de l'école Taché • date de pluie - 21 juin • 17 h à 19 h • Ecole Taché.

✔ 13 juin • ***Dîner mensuel*** • Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface • Sujet : Comment la technologie d'aujourd'hui peut rendre votre travail plus productif • invité : Dany Robidoux • 11 h 45 à 13 h • Hôtel Norwood • info. : Joanne, 235-1406.

✔ 15 juin • ***Soirée de retrouvailles*** • CUSB • pour les anciens ou anciennes du CUSB • B.B.Q. • danse (Johnny Cajun) • R.S.V.P. • 17 h • Centre étudiant du CUSB • 200 Av. de la Cathédrale • info. : Brigitte, 235-4409.

✔ 18 juin • ***BBQ et AGA*** • Centre récréatif Notre-Dame • changements constitutionnels affichés dans la fenêtre à l'avant • 17 h 30 à 20 h 30 • 171, avenue de la Cathédrale • info. : Joanne, 233-2448 ou Troy, 233-5135.

✔ 20 juin • ***AGA / Entreprises Riel*** • 16 h • La Maison du Bourgeois.

✔ 20 juin • ***Soirée culinaire démonstrative*** • « BBQ et vins » • RSVP avant le 7 juin • places limitées • 17 h à 20 h • La Vieille Gare • 630, rue Des Meurons • info. : 237-5852.

✔ 21 juin • ***Fête de la musique - AF*** • Alliance Française • jazz dans le jardin de la maison des artistes • rock, blues et divers dans le Parc Provencher • musique classique et chant choral devant la Cathédrale de Saint-Boniface • musiques modernes et jeunes musiciens devant le Centre culturel • 15 h à 23 h • info. : 477-1515.

✔ 27 juin • ***AGA Festival du Voyageur*** • 18 h 30 • Grande Salle, Maison du Bourgeois • 866, rue Saint-Joseph • info. . 237-7692.

✔ 3 juillet • ***Bébés, parents et gazouillements*** • comptines et chansons en français • discussion d'alimentation saine, de grossesse, d'allaitement • coupons pour du lait gratuit • chaque mardi dès le 3 juillet 2007 • 13 h à 15 h 15 • École Précieux-Sang • 209, rue Kenny • info. : 231-2350 ou 878-4886.

✔ 3 juillet au 10 août • ***Camplus sur campus*** • Division de l'éducation permanente • programme jeunesse pour enfants de 6 à 11 ans • jeux, découvertes, créations et rires • CUSB • info. : Chantal, 233-0210.

Saint-Georges

✔ 14 juin • ***Présentation de la pièce Blanche Neige*** • présentée par les élèves de l'école communautaire • 19 h • salle de Great Fall.

Saint-Laurent

✔ 15 juin • ***Soirée de reconnaissance pour Louis Allain*** • Réseau communautaire • souper BBQ • R.S.V.P. avant le 6 juin • 18 h • Résidence Smith, chemin Allard • info. : Cheryl, 646-2374.

Saint-Pierre-Jolys

✔ 22 juin • ***Bébés, parents et gazouillements*** • chanter des comptines et des chansons en français • discuter d'alimentation saine, de grossesse, d'allaitement • diner gratuit • coupons pour lait gratuit • 10 h 30 à 13 h • École communautaire Réal-Bérard • info. : 231-2350 ou 878-4886.

Somerset

✔ 17 juin • ***100e anniversaire de la Paroisse Notre-Dame de la Nativité*** • Messe présidée par Mgr l'Archevêque Émilius Goulet • Pique-nique de famille • Dévoilement du nouveau signe de la Paroisse • Dévoilement de la nouvelle bannière de la Vierge Marie et de l'enfant Jésus • Jeux de famille • 11 h.

Winnipeg

✔ 8 juin • ***Fête des retrouvailles*** • invitant tous les paroissiens et paroissiennes de 1905 à 2007 ainsi que les anciens élèves et enseignant(e)s de 1905 à 1992 • RSVP • 19 h à 23 h • École Sacré-Coeur • info. : 477-1211.

✔ 12 juin • ***AGA de l'Alliance Française*** • 18 h • 934, avenue Corydon.

Autres

✔ 21 juin • ***Activité sociale – Éducateurs(trices) Manitobains à la retraite*** • tournois de pétanque et de fer à cheval : 14 h • BBQ : 17 h • R.S.V.P. : 18 juin • présentation d'André Mahé et Wayne Selby (alpinistes) • chalet Courcelles • info. : Lyse, 256-6013.

✔ 3 juillet au 29 août • ***L'école des jeunes artistes*** • offrira deux sessions de dessins cet été • thèmes : juillet (design / formes, couleurs, etc.) en août (les maisons) • les mardis et mercredis • coût : 80 $ pour huit leçons • formulaire disponible au CCFM • Salle 142 du CCFM • info. : Colette, 233-3052.

✔ 9 juin • ***Soirée karaoke*** • Alliance Française • info. : 477-1515.

✔ 14 septembre • ***Prix mérite*** • Conseil manitobain du vieillissement • www.gov.mb.ca/shas • info. : 945-6565 ou 1-800-665-6565.

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 15 h le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo



Yvette Damphousse

Bon 65e anniversaire!
le 2 juin 2007

On te souhaite, chère Yvette, Maman et Grand-maman, une fête remplie de joie, de bonheur et de belles surprises!

Avec amour, Denis et la famille!



Caroline Andrea Simard

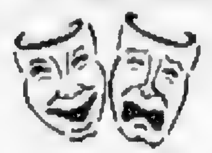
Félicitations Caroline pour l'obtention de ta Maîtrise en Sciences, programme ABA « Applied Behaviour Analysis ».

Nous sommes fiers de toi.

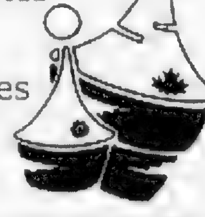
De tes parents, Germain et Annette, Danielle et Patrick, Mathieu et Alix

VOUS AIMEZ LE THÉÂTRE ?

La présentation des pièces de théâtre du Collège Louis-Riel, dont celles faites pour le Festival Théâtre Jeunesse, auront lieu le 13 juin 2007 à la Salle Martial Caron au CUSB.



Billets
5$ pour étudiants
7$ pour adultes



Tous les fonds vont au projet Ubuntu pour aider les rescapés du génocide au Rwanda en 1994.

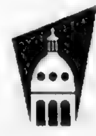
Pour plus d'information, veuillez contacter Kevin Prada : 256-2880

PROJET UBUNTU
COLLÈGE LOUIS-RIEL



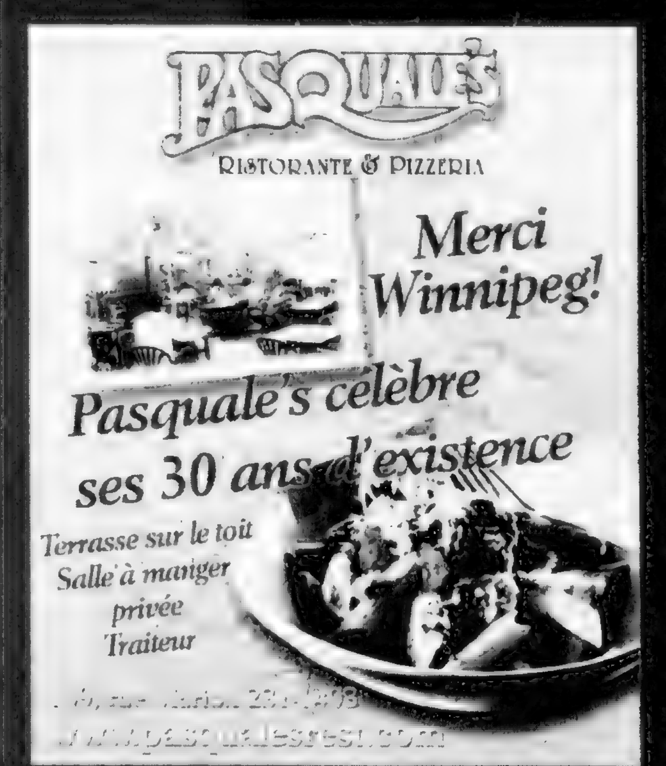
Le chancelier, la rectrice et le sénat
de l'Université du Manitoba
et la rectrice du
Collège universitaire de Saint-Boniface
ont l'honneur de solliciter votre présence à la
Collation des grades
pour conférer les diplômes et des honneurs
aux finissants et aux finissantes
du Collège universitaire de Saint-Boniface
le lundi onze juin deux mille sept à quatorze heures
en la Cathédrale-Basilique de Saint-Boniface.
Récipiendaire du grade honorifique :
Monsieur Hubert Gauthier
M.A.P. (Québec).

Une réception en l'honneur des diplômés et des diplômées suivra.
Vous y êtes cordialement invités.





Ah, ces terrasses ensoleillées!



Plaisirs de terrasse...

Les beaux jours sont revenus. On les a vus s'avancer, pleins de succulence, tout le long des journées de printemps qui ont étiré leurs heures jusqu'à ne plus vouloir finir. Qu'y a-t-il de plus agréable que de se prélasser sur une terrasse ensoleillée et profiter d'un panorama unique et d'une météo clémente tout en se désaltérant ou en dégustant un délicieux repas?

Les merveilles sont souvent à portée de main. Il n'est pas toujours nécessaire de partir loin pour se faire plaisir. Nos régions ont toutes de quoi nous faire oublier le stress quotidien en offrant la possibilité de nous adonner aux plaisirs de la gastronomie sur une terrasse ensoleillée, et ce, tout près de chez nous. Certains aiment s'y prélasser seuls avec un bon chocolat chaud et un journal, d'autres ne sauraient s'en passer les vendredis après-midi avec les copains du travail, d'autres encore attendent leur ouverture avec impatience, se voyant, dès février, en train de siroter leur boisson préférée lors d'une sortie entre amis.

Les plaisirs de la terrasse sont une véritable bénédiction de nos étés, et pas besoin d'attendre le soir pour en profiter. À l'arrivée de la saison chaude, pourquoi ne pas décider de délaisser votre cantine d'entreprise pour partir à l'assaut des terrasses de café! Non seulement la journée s'en trouvera énergisée, mais vous aurez également fait le plein de soleil pour terminer le travail en beauté. Également symbole de romantisme, les terrasses sont le lieu idéal pour une sortie en amoureux ou un premier rendez-vous. Cette ambiance intime vous permettra peut-être de faire de grandes déclarations, qui sait?

Bref, que ce soit pour casser la croûte, pour un verre seulement, pour une soirée à deux, pour faire la fête ou pour simplement profiter du soleil chaud de l'été, chaque terrasse possède un aspect particulier qui ne demande qu'à être découvert. À vous de jouer!



Le Journal des jeunes

Vol. 18, nº 10
Saint-Boniface (MB)
JUIN 2007

L'ACTUALITÉ

AU CANADA



Bouclier en péril

L'alarme a sonné! Une coalition de 1 500 scientifiques somme le Canada de protéger sa forêt boréale. Ce bouclier naturel couvre le tiers du pays. Il emmagasine 186 milliards de tonnes de CO^2, ce qui représente la consommation mondiale de combustibles fossiles pendant près de trois décennies. À peine 10 % de ce territoire est protégé.

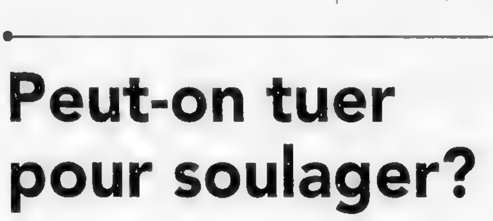
Ces scientifiques, en provenance de 50 pays, reconnaissent que la majeure partie de cette forêt de 1,4 milliard d'acres est encore intacte. Cependant, ils exhortent le gouvernement canadien d'y établir des aires protégées qui couvriraient au moins la moitié de sa superficie.

La forêt boréale assure la rétention des gaz à effet de serre (GES). Elle est aussi l'hôte de plusieurs espèces d'animaux et de végétaux. Entre trois et cinq milliards d'oiseaux migrateurs y transitent chaque année. La coalition a documenté les conséquences des dommages causés à la forêt boréale sur la faune. Les grizzlis, les caribous et les ours seront mis en péril si leur habitat n'est pas protégé.

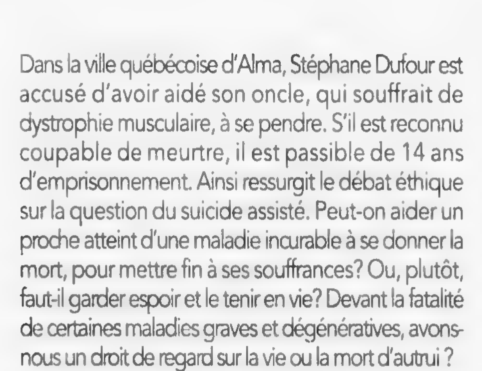
Deux menaces planent sur ce bouclier naturel contre le réchauffement climatique. À l'Est, l'industrie des pâtes et papiers rafle une importante quantité d'arbres. À l'Ouest, c'est le boom pétrolier qui inquiète les environnementalistes. La construction d'un pipeline de 1 200 kilomètres dans la vallée du Mackenzie, aux Territoires du Nord-Ouest, entraînera une coupe massive des arbres. Ce projet découle d'un motif économique : faciliter le transport du gaz naturel vers le sud de l'Alberta afin de l'exporter aux États-Unis.

L'exploitation des sables bitumineux dans le nord de l'Alberta charcute aussi la forêt boréale et nécessite une grande quantité d'eau (entre deux et cinq barils pour un baril de pétrole). L'eau usée est souillée par des centaines d'éléments toxiques et contamine les sols quand elle est rejetée dans la nature. L'extraction d'un seul baril de pétrole issu des sables bitumineux génère plus de 80 kg de GES. Ce pétrole est entièrement exporté vers les États-Unis.

Il est impossible de freiner complètement le réchauffement climatique. La coalition croit cependant qu'une protection plus accrue de la forêt boréale et de sa biodiversité en atténuera les effets négatifs.



Peut-on tuer pour soulager?



Dans la ville québécoise d'Alma, Stéphane Dufour est accusé d'avoir aidé son oncle, qui souffrait de dystrophie musculaire, à se pendre. S'il est reconnu coupable de meurtre, il est passible de 14 ans d'emprisonnement. Ainsi ressurgit le débat éthique sur la question du suicide assisté. Peut-on aider un proche atteint d'une maladie incurable à se donner la mort, pour mettre fin à ses souffrances? Ou, plutôt, faut-il garder espoir et le tenir en vie? Devant la fatalité de certaines maladies graves et dégénératives, avons-nous un droit de regard sur la vie ou la mort d'autrui ?

La tentative de suicide n'est plus un crime depuis 1972. La loi considère qu'il s'agit d'un acte privé relevant de la liberté individuelle. Cependant, quand les capacités physiques d'une personne sont limitées, elle peut avoir besoin d'une aide pour poser ce geste. C'est ce qui est arrivé à Sue Rodriguez qui souffrait de la maladie incurable de Lou Gehrig. Le 30 septembre 1993, la Cour suprême s'est prononcée contre le suicide assisté en refusant à Sue Rodriguez le droit d'obtenir une aide médicale pour mourir. Les juges ont rejeté le principe du suicide assisté dans un jugement très partagé, soit cinq juges contre quatre. Malgré l'illégalité du geste, Sue Rodriguez s'est finalement enlevée la vie, au cours de l'année suivante, avec l'aide d'un médecin.

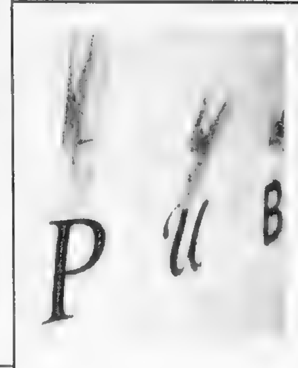
En 1993, un fermier de la Saskatchewan, Robert Latimer, a asphyxié sa fille de 12 ans qui était gravement atteinte de la paralysie cérébrale. Lors de son procès, il a dit avoir agi par compassion puisque sa fille n'avait aucune qualité de vie. La cour a rejeté son motif, disant que des traitements médicaux auraient pu améliorer la santé de sa fille et diminuer sa douleur physique. Robert Latimer purge une peine de prison à vie sans possibilité de libération conditionnelle avant dix ans dans un pénitencier de la Colombie-Britannique. Il clame toujours son innocence et affirme avoir posé le bon geste pour le bien de son enfant lourdement handicapée.

Mettre fin à la vie d'un patient, surtout dans un cas où l'individu en question ne peut exprimer sa volonté en raison de sa maladie, rebute beaucoup de professionnels de la santé. Aux yeux de la loi, le suicide assisté demeure un meurtre. En Amérique du Nord, seul l'Oregon s'est doté, en 1997, d'une loi (Death with Dignity Act) légalisant le suicide assisté. L'euthanasie, pratiquée selon des conditions strictes, est aussi légale aux Pays Bas depuis 2000.



Esclavage contemporain

Un couple de Laval au Québec a été arrêté pour avoir tenu en esclavage une Éthiopienne de 29 ans. Elle travaillait 24 heures sur 24, sept jours sur sept, sans pouvoir téléphoner ou sortir seule de la maison. Le couple l'avait recrutée au Liban comme aide domestique. Ses documents concernant sa citoyenneté avaient été saisis et le couple menaçait de la faire expulser du Canada si elle dénonçait sa situation. L'enquête de la GRC a débuté en janvier et les agents ont eu beaucoup de mal à gagner la confiance de la victime pour obtenir son témoignage. Près de 500 millions de personnes dans le monde vivraient dans des conditions d'esclavage.



Explosion publicitaire

La publicité s'apprête à prendre d'assaut les chaînes de télévision canadiennes. Le règlement actuel limite la publicité à 12 minutes par heure de diffusion. Dès septembre, 14 minutes seront allouées. 60 secondes seront encore ajoutées en 2008. Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) soutient que cette déréglementation permettra aux diffuseurs de couvrir le coût liés au virage vers le numérique. Tous médias confondus (panneau d'affichage, télévision, radio, Internet, etc.), les Nord-Américains sont exposés en moyenne à près de 3 000 messages publicitaires par jour, selon le Réseau éducation-médias.



Bonne nouvelle pour les vaches

Le Canada a passé le test de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) : ses vaches présentent peu de risques de contracter la maladie de la vache folle! Cette maladie, dont le nom scientifique est l'encéphalopathie spongiforme bovine, a coûté cher aux éleveurs de bœufs canadiens à qui leurs clients américains, japonais et mexicains ont imposé un embargo. Le ministre fédéral de l'Agriculture Chuck Strahl croit que les conclusions de l'OIE vont stimuler la réouverture des marchés mondiaux qui sont toujours fermés au bœuf canadien.

DOSSIER

SIDA

Découvert au début des années 1980, le virus du sida est devenu le défi scientifique de la fin du millénaire. La maladie fait des ravages depuis plus de 25 ans. Ses conséquences sont dévastatrices, en particulier dans les pays en voie de développement. Peu importe le sexe ou l'origine ethnique des individus, personne ne bénéficie d'une immunité devant ce fléau. La prévention et l'éducation demeurent encore aujourd'hui les uniques remèdes.

Sang contaminé : le scandale

Claire Vigier, Action médias

Au début des années 80, 1 200 Canadiens ont été contaminés par le virus du sida à la suite d'une transfusion de sang. Près de 12 000 personnes ont contracté l'hépatite C de la même façon. À l'époque, la Société canadienne de la Croix-Rouge ne soumettait pas systématiquement les dons de sang à des tests de dépistage.

Après ce scandale, le gouvernement fédéral a mis sur pied une commission d'enquête sur le système canadien d'approvisionnement en sang. Le but : faire la lumière sur l'organisation, la gestion, les opérations, le financement et la réglementation de toutes les activités entourant les dons de sang et les transfusions sanguines.

La Croix-Rouge et quelques entreprises pharmaceutiques ont été pointées du doigt. L'ancien directeur médical de la Société canadienne de la Croix-Rouge, le docteur Roger Perrault, a été accusé de nuisance criminelle et de négligence criminelle causant un préjudice corporel pour son rôle présumé dans ce qui a été décrit comme le « pire désastre en santé publique de l'histoire du pays ».

Son procès s'est ouvert en février 2006. Les victimes ont été indemnisées et c'est maintenant Héma-Québec qui gère les dons de sang au Québec et la Société canadienne du sang pour les autres provinces.

LE SIDA EN CHIFFRES

40 millions de personnes vivent avec le VIH dans le monde.

14 000 personnes contractent le VIH chaque jour.

Environ 28 millions de personnes sont déjà mortes des conséquences du sida, ce qui signifie environ 8 000 morts par année.

Avec 29,4 millions de cas, l'Afrique subsaharienne est l'endroit le plus touché par la pandémie.

À ce jour, 88 % des personnes vivant avec le VIH et le sida ne reçoivent aucun traitement médical.

La réalité du sida

Nicholas Lachance, Action médias

« Quand quelqu'un t'annonce la mort, tu perds la notion du futur. Tu vis ta vie dans le présent. Disons que ça change les perspectives. », explique Albert Martin, fondateur de Réseau Fréquence VIH atteint du sida depuis onze ans

Depuis les années 1990, de plus en plus de Canadiens vivent avec le VIH. Cette augmentation de la prévalence du virus du sida démontre un besoin croissant en matière de soins et de soutien pour les personnes séropositives.

Cependant, une personne atteinte du sida a beaucoup plus de ressources à sa disposition qu'auparavant.

« Les personnes atteintes peuvent me contacter pour de l'information sur les traitements et les médicaments qui leur seraient disponibles, explique Bruno Lemay, un agent d'information au sein du comité pour séropositives de Montréal. Nous offrons également de l'information aux familles et aux proches des gens atteints. »

« Une personne peut être infectée du VIH sans avoir le sida, explique un médecin manitobain, le Dr Patrick Fredette. Le sida est une infection chronique et provient de la progression du VIH. Si une personne vient me voir pour savoir si elle est atteinte du virus, la première étape est de déterminer les facteurs de risque de transmission qu'aurait pu subir cette personne. Ces facteurs incluent les rapports sexuels non protégés, le partage de seringues pour les drogues, une transfusion sanguine et encore plus. Si la personne démontre un quelconque facteur de risque, nous procédons à une prise de sang afin de l'analyser. »

« Quand je suis allé me faire examiner, le docteur a découvert que j'avais le sida, raconte Albert Martin. Il m'a donné à peine six mois à vivre. À cette époque, les trithérapies qui sont disponibles en ce moment n'existaient pas. Heureusement, elles sont arrivées peu après mon diagnostic. C'est grâce à elles si je suis encore vivant aujourd'hui. J'étais censé mourir il y a dix ans. »

« Le VIH s'attaque aux leucocytes (globules blancs) dans le sang, explique le Dr Fredette. Ceci affaiblit le système immunitaire et ouvre la porte à d'autres infections telles que des pneumonies et des cancers. Ce sont souvent les problèmes engendrés par l'affaiblissement du système immunitaire qui tuent les gens plutôt que le virus lui-même. »

Des traitements comme les trithérapies rétrovirales permettent de contenir l'action du virus avec plus ou moins d'efficacité.

« Il existe une quinzaine de médicaments qui peuvent aider à traiter le sida, explique le Dr Fredette. Ils doivent être pris en combinaisons. Ceci complique la vie des gens qui doivent les prendre car ces médicaments nécessitent différentes conditions de consommation. Il faut souvent prescrire des antibiotiques pour contrôler les autres infections. »

« J'ai eu des caillots aux reins à deux reprises à cause de mes premiers médicaments, explique Albert Martin. Je ne souhaite ça à personne, c'est très pénible. Mes médicaments aujourd'hui sont beaucoup mieux que ceux que j'avais avant. »

Mais il n'existe toujours pas de traitement permettant d'éradiquer complètement le virus du corps humain. Des recherches continuelles visent à trouver un vaccin contre le sida, mais les progrès sont lents.

« Je n'ai pas l'impression qu'on va trouver un vaccin contre le sida dans un proche avenir, croit Albert Martin. Les entreprises pharmaceutiques font un trop grand profit avec leurs médicaments. Il y a plus d'argent à faire avec des pilules qu'avec un vaccin. »



Le Journal des jeunes



ADRESSE :

C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
Sans frais : 1 (800) 523-3355
Courrier électronique :
redaction@journaldesjeunes.ca

ÉQUIPE :

Directrice : **Sylviane Lanthier**
Journalistes : **Prune Vellot, Émilie Vallières et les jeunes d'Actions médias**
Graphiste : **Véronique Togneri**
Secrétaire : **Roxanne Bouchard**

NOUVELLE ARTISTIQUE

Tintin au cinéma?



Le 22 mai 2007, Hergé, le créateur de Tintin aurait eu 100 ans. Les réalisateurs Steven Spielberg et Peter Jackson souhaitent porter le jeune journaliste blond au grand écran, en 2009. Le projet d'amener l'univers du bédéiste belge à Hollywood existe depuis le début des années 1980, mais des questions de financement et de production freinent le processus. Georges Prosper Remi, celui qui se cache sous le pseudonyme Hergé, a vendu 220 millions d'exemplaires des aventures de Tintin et Milou. Les 24 albums de la série (dont un inachevé, *Tintin et l'Alph-art*) ont été traduits en 77 langues.

BRISONS LES MYTHES!

Non, le sida ne se transmet pas par une poignée de main ou un baiser! Depuis l'apparition de la maladie, plusieurs mythes persistent quant à sa transmission.

- **Le virus ne se transmet pas par la salive. En fait, selon l'organisme manitobain Pluri-elles, il faudrait ingurgiter 40 gallons de salive fraîche pour courir le moindre risque!**
- **Travailler ou aller à l'école avec une personne séropositive ne présente aucun danger.**
- **Il est possible d'être contaminé même lors d'une première relation sexuelle.**
- **La pilule contraceptive de même que la pilule du lendemain ne protègent aucunement du sida.**
- **Les sièges de toilettes ne peuvent pas transmettre la maladie.**
- **Ne vous fiez pas aux apparences : un ou une partenaire sexuel(le) peut être porteur(euse) du VIH et sembler en parfaite santé. Utilisez le condom!**
- **Il est impossible de contracter la maladie en partageant des vêtements, des draps, de la vaisselle ou de la nourriture.**
- **Il est impossible d'être contaminé par le virus du sida à la suite d'une piqûre de moustique.**
- **Aucun médicament ne permet de guérir du sida et aucun vaccin ne permet de le prévenir. C'est une maladie incurable.**

Le sida, c'est quoi?

Stéphane Drouin, Action médias

Le syndrome de l'immunodéficience acquise (SIDA) est causé par le virus de l'immunodéficience humaine (VIH). Quand une personne est atteinte par le VIH (qui se transforme plus tard en sida), son système immunitaire est grandement affaibli. Il arrive un moment où le système immunitaire est trop faible : il ne peut plus protéger une personne contre certaines maladies, et c'est ainsi que se développe le sida. Le VIH prend en moyenne dix ans pour se transformer en sida. Le temps requis pour cette transformation varie selon la santé, le style de vie, l'âge et le système immunitaire de la personne.

Le VIH se transmet habituellement d'une personne à l'autre par le sang, le sperme ou le lait maternel. Les principales causes de la transmission du VIH sont les relations sexuelles. Il peut aussi être transmis par des seringues partagées ou par le contact d'un liquide infecté avec une blessure ouverte. Au Canada, l'infection du VIH par une seringue est seulement possible si on utilise des drogues injectables avec une aiguille non-stérilisée. Les seringues des hôpitaux sont stérilisées. Il n'y a aucun risque d'attraper le virus dans un hôpital. De nos jours, on ne peut pas être infecté en donnant du sang.

La transmission du virus peut se faire d'une mère à son enfant, si elle le contracte durant la grossesse, ou si elle était déjà porteuse du virus. Si une femme a le sida ou le VIH, elle peut prendre de l'AZT pour réduire les risques d'infecter son enfant.

Une épidémie globale

Christopher Auder, Action médias

Le 5 juin dernier marquait le triste 25ᵉ anniversaire de la découverte du syndrome de l'immunodéficience acquise (sida), maladie dévastatrice qui a volé 25 millions de vies. Depuis sa découverte scientifique en 1981, le sida s'est propagé aux quatre coins du monde. Jusqu'à présent, l'Afrique est le continent le plus touché. L'Organisation des Nations unies (ONU) dénombre 24,7 millions de porteurs du virus du sida sur le continent africain.

Le médecin sud-africain Arie Lazarus témoigne de la situation. « Quand je travaillais dans un hôpital après avoir terminé mes études de médecine, chaque patient était traité comme s'il avait le sida, et, souvent, il était atteint. Tu faisais ce que tu pouvais pour te protéger. »

Dominique Philibert a été travailleuse sociale pour l'organisation non-gouvernementale Association des femmes face au sida en Afrique. « Je travaillais au Cameroun, et le Centre de ressources faisait aussi clinique. D'un jour à l'autre, on réalisait qu'il n'y avait plus de médicaments. Les pénuries sont fréquentes et peuvent durer plusieurs semaines. Au Canada, ça n'arriverait pas », s'indigne-t-elle.

Une des causes de la transmission du sida au Cameroun est l'infidélité. « Les hommes trompent leur femme et attrapent le sida, soulève la jeune femme de 28 ans. Ils reviennent à la maison et transmettent le virus à leur épouse. Les femmes peuvent rarement dire non à une relation sexuelle non protégée avec leur mari. C'est très différent. » Originaire de Johannesburg, Dr Lazarus ajoute que « les condoms sont vus avec suspicion. Pour un homme noir, si tu as une grande famille, tu es riche! Tu es viril et respecté. Alors, quand un homme blanc leur dit de porter un condom, c'est vu comme une façon de les contrôler ». Parmi la population active sud-africaine (19-49 ans), une personne sur trois est touchée.

Malheureusement, les médicaments antiviraux peuvent seulement soigner la maladie, et non la guérir. Et ils peuvent coûter extrêmement cher. Médecins Sans Frontières explique que les prix élevés des médicaments en privent l'accès aux pays en voie de développement.

En Amérique du Nord, la situation est moins dramatique puisque 1,4 million de personnes vivent avec la maladie, ce qui représente 0,8% de la population.

Même si le virus frappe moins de personnes dans les pays occidentaux, l'accès aux traitements n'est pas nécessairement équitable pour tous. « La différence entre le système médical public comme au Canada et privé tel qu'établi aux États-Unis, c'est le temps d'attente , explique Dr Lazarus. Si tu as l'argent, tu peux être sur la table d'opération la semaine prochaine, mais si tu n'as pas l'argent, tu es foutu. »

« Le sida est apparu pendant mes études de médecine », se souvient la docteure Gisèle Viens, de Saint-Claude au Manitoba. « Si quelqu'un apprenait qu'il était touché, c'était une sentence de mort. Aujourd'hui, avec les traitements actuels, une personne peut avoir une espérance de vie presque normale. »

En 2007, l'ONU aura 10 milliards $ pour combattre le sida, et non les 18 milliards $ attendus. En 2008, les besoins de l'institution internationale s'élèveront à 22 milliards $. Le sida progresse toujours et l'Inde figure maintenant en tête de liste des pays qui renferment le nombre le plus élevé de personnes touchées. Avec près de six millions de porteurs du virus, l'Inde apparaît comme la prochaine Afrique.

Comment se protéger?

Stéphane Drouin, Action médias

Les relations sexuelles non-protégées constituent la principale cause de transmission du VIH. Comme il n'existe pas de vaccin pour nous immuniser contre ce virus, ni de traitement pour le combattre, il est essentiel de se protéger. La meilleure façon d'éviter ce virus dangereux est l'abstinence sexuelle. Si une personne est sexuellement active, le moyen le plus sécuritaire de se protéger contre le VIH est l'utilisation d'un condom en latex, qui réduit grandement les possibilités d'attraper le virus.

c'est ça ou rien !

Ne pas prendre de drogues par injection est une autre façon de se protéger contre le VIH. De plus, éviter la consommation de drogues ou d'alcool permet de faire des choix éclairés et responsables avec son partenaire sexuel.

Pour se protéger davantage, il faut éviter de partager brosses à dents, rasoirs et autres accessoires d'hygiène personnelle. Lors d'une intervention en premiers soins, il faut porter des gants quand on soigne une blessure ouverte.



NOUVELLES TECHNOLOGIES

Mince et sédentaire : danger!



Les filles, cessez de faire des cauchemars avec vos rondeurs et vos poignées d'amour! Silhouette de mannequin ne rimerait pas toujours avec bonne santé. Les personnes minces dissimulent parfois du gras autour de leurs organes vitaux. Une étude menée à l'Imperial College de Londres montre que ces tissus adipeux, tout comme la graisse apparente, représentent un facteur de risque de diabète et de maladies cardiovasculaires. Bien s'alimenter et faire de l'exercice doit être le leitmotiv de quiconque, mince ou gros. À la lumière de cette recherche, il serait préférable pour la santé d'être en chair tout en mangeant sainement et en bougeant que d'être mince, sédentaire et d'avoir une mauvaise alimentation.

NOUVELLE SPORTIVE

Ceci n'est pas un jogging du dimanche



Franchir, à la course, plus de trois kilomètres en neuf minutes et 10 secondes : êtes-vous prêts à relever le défi? C'est ce qu'a réussi l'Éthiopienne Meseret Defar lors de la réunion d'athlétisme de Carson. Elle a battu le record du monde du deux milles féminin. Elle a amélioré la marque, établie par l'Américaine Regina Jacobs en 1999, de neuf secondes et près de 12 centièmes. L'athlète a aussi remporté la médaille d'or au 5 000 mètres lors des Jeux olympiques d'Athènes en 2004.

L'ACTUALITÉ

DANS LE MONDE

Benoît XVI au Brésil

Entre le 8 et 13 mai, le pape s'est rendu au Brésil. Une visite d'importance puisque le continent latino-américain compte le plus grand nombre de fidèles au Vatican. À l'image de son prédécesseur Jean-Paul II, Benoît XVI se devait de rassurer les catholiques, impatients de cette rencontre. Malheureusement le rendez-vous s'est soldé par la déception des Brésiliens et l'inquiétude du pape. Pas de liesse populaire.

Malgré un discours de compassion à l'égard des pauvres et un prêche en faveur de la solidarité au sein de la famille et de l'Église, Benoît XVI n'a pas su trouver les mots pour apaiser les soucis des plus démunis. Faisant preuve de beaucoup de rigueur morale, le pape a plus de mal à montrer sa sensibilité. En cinq jours de voyage, il a discouru sur les exigences de l'Église, vues comme les seuls remèdes aux difficultés sociales et politiques. On a critiqué son manque de chaleur, à l'exception de sa surprise émue au centre de réinsertion de jeunes toxicomanes qui lui tira ces paroles : « Le pape vous aime. Le pape vous dit à tous : L'Église est votre maison. »

Arrivé en plein débat sur l'avortement, Benoît XVI a par ailleurs tenu à promouvoir « le respect de la vie humaine, depuis le moment de sa conception jusqu'à son déclin naturel », insistant sur le droit canon selon lequel « le meurtre d'un enfant est incompatible avec l'eucharistie ». Il s'est ainsi opposé au ministre de la Santé brésilien. Ce dernier est favorable à ce que la tenue d'un référendum permette de légaliser l'interruption volontaire de grossesse. Le Brésil autorise en ce moment l'avortement qu'en cas de viol ou de risque mortel pour la mère.

Enfin, le pape s'est inquiété de la « prolifération de sectes » dans la société brésilienne. En effet, les mouvements évangéliques et pentecôtistes prospèrent en Amérique latine. Ils ont séduit près de 18 % des Brésiliens. Benoît XVI espère trouver une solution à cette dérive des fidèles en apportant un soutien religieux mais aussi des réponses concrètes aux problèmes du quotidien.

Après Boris Eltsine



Boris Eltsine est mort fin avril à 76 ans. Cet ancien président russe restera dans l'Histoire pour avoir mis fin à la Guerre froide qui opposait l'Union soviétique (URSS) aux pays occidentaux. Et aussi pour ses fous rires avec Bill Clinton ou ses débordements alcooliques.

Boris Eltsine, né sous le régime soviétique, a rejoint le Parti communiste (PC) alors qu'il avait 30 ans. Il a progressé rapidement en politique. En 1985, il est nommé à la tête du parti moscovite par le dirigeant de l'URSS, Mikhaïl Gorbatchev. En 1989, il se fait élire au Parlement.

À la chute du régime soviétique en 1991, il devient le premier président de Russie et proclame la Communauté des États indépendants (CEI). Il met ainsi fin à 75 années de communisme et 40 ans de Guerre froide, notamment avec les États-Unis. Il introduit les grands principes démocratiques et des mesures permettant de libéraliser l'économie.

Ses mandats présidentiels seront toutefois entachés par la répression du mouvement indépendantiste tchétchène qui fera plus de 500 000 morts, et par la crise économique des années 90. Son état de santé se dégradant, le président Eltsine démissionne en décembre 1999, laissant la place à son premier ministre, Vladimir Poutine.

Vladimir Poutine doit aujourd'hui faire face à une nouvelle crise entre la Russie d'un côté, l'Union européenne (UE) et les États-Unis de l'autre. Certains vont jusqu'à parler de nouvelle Guerre froide. Une expression que la Secrétaire d'État américaine, Condoleeza Rice, refuse.

De visite à Moscou à la mi-mai, « Condy » a expliqué que les pays étaient en désaccord au sujet du bouclier anti-missile que les Américains veulent implanter en République tchèque et en Pologne. Or, les Russes perçoivent ce projet comme une menace personnelle. De plus, ils ne sont pas d'accord avec la position américaine, favorable à l'indépendance du Kosovo (province serbe sous mandat de l'ONU). Les tensions sont donc au maximum et l'époque des rencontres chaleureuses entre Eltsine et Clinton semblent bien lointaines.



Découverte d'une « Super-Terre »

Une nouvelle planète habitable a été découverte hors du système solaire, fin avril, par le télescope Harps de l'Observatoire spatial européen. Une première pour le monde de l'astronomie! Cette exoplanète se trouve à 20,5 années lumières de la Terre et son orbite autour de l'étoile Gliese 581 dure treize jours. Elle dispose de conditions de vie similaires à celle de la Terre en termes de température (de 0 à 40° C) et d'eau liquide. Cela ne signifie pas pour autant qu'elle soit habitée. Mais de prochaines études devraient avoir lieu pour mieux connaître cette « Super-Terre ».



Le Président Sarkozy

Le 6 mai, les Français ont élu leur nouveau président : Nicolas Sarkozy. Le candidat de droite l'a remporté avec plus de 53 % des voix contre la socialiste Ségolène Royal. Après une retraite de quelques jours en mer pour « s'investir de sa nouvelle fonction », Nicolas Sarkozy a pris le relais de Jacques Chirac au palais de l'Elysée et a entrepris de former un nouveau gouvernement. François Fillon, homme politique controversé pour avoir imposé la réforme des retraites, a été désigné comme premier ministre, succédant ainsi à Dominique de Villepin.



Nouveaux combats en Palestine

Le conflit entre Israël et Palestine ne cessera donc jamais! L'armée israélienne a repris les offensives aériennes dans la bande de Gaza après une série d'attentats commis par le Djihad islamiste. Ces raids visent notamment les dirigeants du Hamas, suspectés de soutenir les Djihadistes. Dans la ligne de mire du gouvernement israélien : le chef du Hamas en exil, Khaled Mechaal et même le premier ministre palestinien, Ismaël Haniyeh. Ces attaques n'ont cependant pas mis fin aux tirs de roquettes palestiniens contre le Sud israélien.

monde

Daddy Dolls

Papa est loin, papa fait la guerre, papa me manque. Les enfants des soldats américains trouvent aujourd'hui réconfort auprès des *Daddy Dolls*. Ces poupées gonflables représentent le parent absent et murmurent à l'oreille des petits la phrase enregistrée par le militaire avant son départ. Ces pères fictifs, disponibles sur Internet, sont de plus en plus distribués depuis que le déploiement de l'armée en Irak est passé de douze à quinze mois.

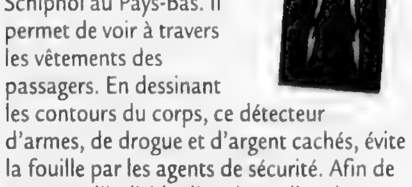
Démesure

À Rio de Janeiro au Brésil, les hôpitaux ne disposaient pas de scanner pour les obèses. Les patients de plus de 120 kilos devaient se rendre au Jockey Club brésilien pour être examinés. Ils partageaient donc les équipements médicaux destinés aux chevaux. Déjà victimes de nombreux préjugés, ils ressentaient cette situation comme une humiliation et ont dû faire pression sur le gouvernement pour obtenir des consultations gratuites et appropriées au sein du réseau hospitalier privé.

Jeune diplômée à 95 ans

À 95 ans, Nola Ochs vient d'obtenir sa licence d'études générales, option histoire, à l'Université américaine de Fort Hays (Kansas). Depuis la mort de son mari en 1972, elle se distrayait dans sa ferme de Jetmore en suivant des cours par correspondance. En septembre dernier, elle a décidé de s'installer sur le campus de Fort Hays comme n'importe quel autre étudiant. Désormais, elle hésite entre un master et un emploi de conteuse sur un bateau de croisière. Sacrée grand-mère!

Mise à nu



Un nouveau scanner vient d'être mis en place à l'aéroport d'Amsterdam-Schiphol au Pays-Bas. Il permet de voir à travers les vêtements des passagers. En dessinant les contours du corps, ce détecteur d'armes, de drogue et d'argent cachés, évite la fouille par les agents de sécurité. Afin de respecter l'individu, l'analyse a lieu dans une salle isolée et l'image est rendue méconnaissable. D'ici peu, l'aéroport devrait être équipé de 15 de ces détecteurs.

BASEBALL

au Temple de la renommée

Le lanceur Auguste Pantel fera ses premiers pas au Temple de la renommée du baseball du Manitoba.

Guillaume DANDURAND

Onze joueurs ont été intronisés au Temple de la renommée du baseball du Manitoba, le 2 juin, lors de son 11e banquet annuel. Parmi eux, le lanceur de Notre-Dame-de-Lourdes, Auguste « Gus » Pantel, verra ses exploits immortalisés au milieu de ceux des autres grands joueurs.

Gus Pantel est né en 1932. Et rien ne le prédisposait pour la grande carrière de baseball qu'il allait connaître. Sur le chemin de l'école le matin, il lançait des pierres sur les poteaux de téléphone. L'hiver? Les boules de neiges volaient sur son passage, atteignant leur cible : une voiture, une boîte aux lettres, une affiche. « Je faisais ça pour avoir du plaisir », dit-il.

À l'âge de14 ans, Auguste Pantel se fait remarquer par l'équipe locale. « On est venu me chercher à l'école pour aller jouer, se souvient-il. La sœur n'aimait pas ça, mais elle me laissait y aller. »

Auguste Pantel continue ses études, mais il fait ses vraies classes sur le terrain de baseball de Lourdes. « J'étais un gamin parmi les hommes », commente-t-il. Pendant deux ans, il monte sur le monticule et défie les frappeurs de sa région.

Puis en 1948, un tournoi à Saint-Boniface va marquer ses souvenirs. « L'équipe adverse tirait de l'arrière par deux points, se rappelle-t-il. Mon entraîneur m'a donné la balle à la 8e manche. Il y avait trois hommes sur les buts et aucun retrait. »

L'équipe d'Auguste Pantel affrontait celle de La Broquerie. Les joueurs se disputaient le titre de championnat du tournoi francophone.

« J'ai retiré les deux premiers frappeurs sur des prises, ajoute-t-il. Et le troisième a fait un ballon à l'arrêt-court. » L'équipe de Lourdes a gagné le tournoi à la fin de la manche suivante.

Deux ans plus tard, Auguste Pantel rejoint l'équipe semi-professionnelle des Cardinals de Carmen. « Les entraîneurs m'avaient vu jouer dans les tournois et à Lourdes et ils m'ont invité à faire partie de l'équipe », résume-t-il.

Auguste Pantel a passé trois mois dans l'uniforme des Cardinals de Carmen. Son match le plus important, il l'a disputé à Winnipeg, au Stade Osborne, contre les Mallards de Minot. Gus Pantel a retiré frappeur après frappeur, ne laissant qu'à un seul d'entre eux la chance de faire un coup sûr. « Il y en a seulement un qui a réussi un *hit* contre moi », se souvient-il fièrement.

Gus Pantel est revenu à ses vieux amours l'année suivante. Il revêtait pour la deuxième fois l'uniforme de Notre-Dame-de-Lourdes. Alors âgé de 19 ans, le lanceur allait enfiler encore quelques saisons, jusqu'en 1954 ou 1955.

« Ça fait plus de 50 ans, fait-il remarquer. Je ne me souviens plus exactement de la date. Mais je devais avoir 25 ans. » Auguste Pantel déplore le fait qu'on ne joue plus au baseball aujourd'hui. « Les gens jouent au softball ou fastball, mais ils ne pratiquent plus le baseball », précise-t-il.

Le lanceur, capable de tirer sa balle à environ 90 milles à l'heure — « c'est ce qu'on me disait, mais il n'y avait pas de machine dans ce temps là », rappelle-t-il — a bien apprécié son heure de gloire. Mais il appréhende son intronisation.

« À un certain moment, je ne pensais pas y aller, dévoile-t-il. Je ne suis pas un gars qui aime beaucoup les cérémonies. Mais j'ai un petit-fils qui joue à la balle. Ça va lui faire plaisir que je sois intronisé au Temple de la renommée du baseball du Manitoba. »

Et qui sait, le petit-fils de Gus Pantel deviendra-t-il peut-être le nouvel espoir du baseball manitobain.



photo : Nathalie Forgues

Auguste Pantel.

EXPOSITION

Les vénus de Dominique Rey à Toronto

L'artiste Dominique Rey a envahi la scène culturelle de Toronto avec son exposition *Vénus au miroir* qui présente la métamorphose des femmes avant qu'elles deviennent danseuses nues.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Lorsqu'elle s'est installée au club Crazy Horse de la Caroline du Nord en 2003, Dominique Rey voulait extraire la facette la plus intime de la danse nue. Le visage de la femme qui, à coup de mascara, de rouge à lèvre, se transforme pour sa prestation. En un mois, elle a réuni dix images déstabilisant l'observateur, lequel entre littéralement dans l'intimité des effeuilleuses. « J'ai voulu montrer l'espace privé dans lequel les filles se préparent, décrit Dominique Rey. J'ai d'ailleurs agrandi un portrait serré d'une photo polaroïd en 40 par 40 pour qu'on voit bien de quoi il s'agit. »

Croquer le quotidien de ces travailleuses aura été fructueux puisque les portraits parcourent les salles d'exposition du pays depuis deux ans.

« *Vénus au miroir* est allée à London en Ontario, Montréal et Kelowna », ajoute-t-elle. Et voilà que *Vénus au miroir* suscite l'intérêt à Toronto. « À Toronto, c'est la première fois et je dois dire que ça me stresse un peu, lance l'artiste. Mon exposition a été choisie par le Festival de photographie Contact qui se déroule en ce moment, et on en a parlé dans le journal culturel de Toronto, alors ça va bien. Mais je suis quand même stressée de voir la réaction des journalistes. » Il faut dire que c'est la première fois que l'artiste expose seule. Pour l'occasion, elle tient à ce que tout soit impeccable.

« Ça m'a pris cinq jours pour tout installer, explique l'artiste. C'est compliqué parce que je veux m'assurer que tout soit bien placé pour bien valoriser les photos. »

Vénus au miroir sera à la galerie Toronto Photographers Workshop jusqu'au 9 juin, après quoi, Dominique Rey se remettra au travail pour ses prochaines œuvres. « J'ai hâte de retourner chez moi et de recommencer à créer », lance-t-elle.

SOIRÉE UBUNTU

Un grand sens de l'humanité

Gabriel AMMANN-LANTHIER

Près de 200 personnes de multiples cultures et de tous âges ont assisté, le 26 mai, à une soirée africaine organisée par le Comité Ubuntu Collège Louis-Riel. On pouvait y voir un défilé de mode de vêtements africains, plusieurs danses de différents pays africains dont le Rwanda et le Sénégal, en plus d'une danse arabe et même savourer des mets africains faits par les membres du Comité eux-mêmes. Cette soirée avait pour but de collecter des fonds pour les mères et les enfants rwandais qui ressentent encore les effets du génocide de 1994.

« La soirée a été un succès et a permis d'amasser environ 2 000 $ », dit Christina Doche, une des organisatrices de cette soirée, et membre du Comité Ubuntu Collège-Louis-Riel. « Pour mettre ceci en perspective, au Rwanda, ça coûte 100 $ pour envoyer un enfant à l'école primaire pour un an et 250 $ pour envoyer un enfant à l'école secondaire pour un an. La planification a commencé il y a quelques mois, et finalement le jour arrivé, la préparation pour cette soirée a débuté à midi. Les membres du Comité Ubuntu se sont rendus au gymnase du Collège Louis-Riel (CL-R). Ils ont décoré, préparé un encan silencieux, un kiosque d'information, une table où l'artisanat fait par des rwandaises était en vente, une scène pour la danse ainsi qu'un système pour faire jouer la musique. Mathieu Labossière, un élève du comité, était présent lors de la préparation. « Le dévouement personnel était très impressionnant », dit-il.

Durant la soirée, le directeur du CL-R, Marcel Matte et le vice-président de la commission scolaire, Roland Saurette, ont tous deux prononcé un discours encourageant le projet Ubuntu. Les gens qui ont assisté à la soirée ont appuyé le projet en étant présent, en participant à l'encan silencieux et en achetant l'artisanat pour lequel TOUT l'argent allait directement à la maman-artiste. La deuxième partie de la danse était une danse d'école pour les élèves.

Khelia Ntamwishimiro, une Burundaise de 20 ans, au Manitoba depuis septembre 2006, a présenté une danse traditionnelle de son pays avec ses amies. « J'ai dansé avec les habits traditionnels. C'est bien d'avoir un peu de mon pays avec moi », dit-elle. « Les rescapés du génocide qui n'ont rien apprécient grandement quand les gens pensent à eux. Ça m'a fait plaisir de danser pour collecter des fonds pour ces gens dans le besoin. »

Après la danse, Mathieu considère l'événement comme étant « un grand accomplissement du projet Ubuntu. C'est un événement qui a ouvert les portes de notre école à plusieurs cultures. Ça a permis de faire connaître à la communauté nos bonnes intentions qui sont de faire de ce monde où un endroit il fait bon vivre ».

« Les participants à la soirée représentent une réalité grandissante dans les écoles de la DSFM », remarque Christina Doche. « Le comité Ubuntu est lui-même une représentation de ce multiculturalisme. Nous avons pu voir comment l'esprit d'entraide et la collaboration peuvent créer des liens, de l'amitié, un sens de communauté et de permettre la réalisation d'une belle soirée comme celle du 26 mai. »

Mathieu a apprécié l'aspect de communauté multiculturelle. « Les gens ont aimé la soirée et apprécié l'action concrète du Comité Ubuntu », affirme-t-il. « La soirée a permis aux cultures africaines de l'école d'être mises en valeur pour une bonne cause. »

La qualité de vie au Rwanda, comme dans plusieurs pays d'Afrique, n'est pas toujours la meilleure qu'il soit. « Nous avons compris qu'avec très peu, nous pouvons faire une grande différence dans la qualité de vie des personnes au Rwanda », dit Christina Doche. « Ubuntu veut dire après tout, 'humanité' et nous avons vu comment un être humain peut venir en aide à un autre être dans le besoin. »

« L'argent canadien au Rwanda vaut beaucoup », dit Khelia. « 2 000 $, ça va être un grand progrès qui saura aider les rescapés. Ça fait du bien de voir des gens qui contribuent même un peu pour faire le bonheur des autres. »

« Au nom du comité Ubuntu nous aimerions saisir cette occasion pour remercier toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin au succès de notre soirée », ajoute avec enthousiasme Christina Doche.

Recette

Lasagnes au poulet et aux asperges

Ingrédients :

2 lbs (900 g) de poulet ou de dinde, cuit, coupé en morceaux
12 pâtes à lasagne
2 enveloppes (2 x 50 g) de sauce hollandaise du commerce
2 conserves (2 x 12 oz; 2 x 341 ml) de tiges d'asperges, égouttées
2 tasses (220 g) de champignons, tranchés
1 tasse (150 g) d'oignons, en dés
2 tasses (200 g) de fromage mozzarella, râpé
1/2 tasse (80 g) de fromage parmesan, râpé
1 c. à thé (1,5 g) de basilic, séché
1 c. à thé (1,5 g) d'origan, séché
Sel, poivre

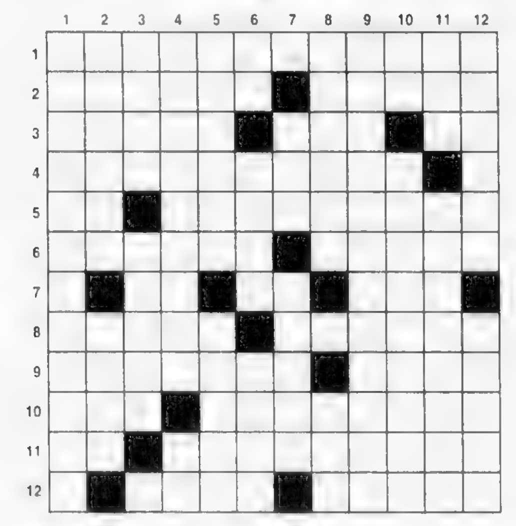
- Cuire les lasagnes selon la méthode habituelle.
- Dans une casserole à part, préparer la sauce hollandaise selon les directives du fabricant.
- Préchauffer le four à 350°F (180°C).
- Dans une poêle, faire sauter les champignons et les oignons jusqu'à ce qu'ils soient dorés.
- Dans un plat à lasagne (9 po; 22 cm), étendre une mince couche de sauce hollandaise dans le fond et placer une couche de pâtes à lasagne cuites.
- Couvrir avec la moitié des morceaux de poulet. Saler, poivrer au goût.
- Ajouter par la suite la moitié des champignons et des oignons, puis une couche de sauce hollandaise et saupoudrer de basilic et origan.
- Couvrir le tout avec la moitié du fromage mozzarella et parmesan.
- Placer de façon égale la moitié des tiges d'asperges.
- Répéter les différentes étapes et terminer avec une couche de fromage mozzarella et parmesan.
- Cuire au four à découvert à 350°F (180°C) pendant 35 min. environ ou jusqu'à ce que le dessus soit doré.
- Laisser reposer 10 minutes avant de servir; les portions seront plus faciles à découper.

Préparation : 60 minutes • Cuisson : 35 minutes • Portions : 20

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 443



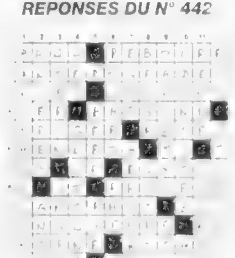
HORIZONTALEMENT

1. Ville au nord de la ville de Québec renommée pour son parc zoologique.
2. Plante commune au bord des chemins. [illegible]
...
12. Dépose une mise. - Interrompt.

VERTICALEMENT

1. Arbrisseau voisin de l'oranger.
2. Marron clair. - Oiseau échassier.
3. Bâtiment visible servant de repère pour la navigation. [illegible]
...
8. (pl.) - Le meilleur de la substance de quelque chose.
9. Relative à l'accouchement.
10. La fin d'un duo. - Manière d'agir habituelle (pl.).
11. Plante vivace, malodorante. - Portées à aimer.
12. Processus de développement de quelque chose. [illegible]

RÉPONSES DU N° 442



SCIENCES
SANS FICTION

par Hélène Perreault

Un environnementaliste convaincu… et convaicant

Lors de la dernière semaine de mai a eu lieu à Winnipeg le 90e congrès de la Société canadienne de chimie, qui a rassemblé un peu moins de 2000 délégués. Parmi les neuf disciplines représentées, l'enseignement de la chimie a fait belle figure en organisant plusieurs colloques fort intéressants et multidisciplinaires. Le professeur Robert Litzler, de Montréal, était invité à présenter deux conférences, la première au Centre des congrès dans le cadre du congrès principal, l'autre au Collège universitaire de Saint-Boniface en partie du programme C3, ou Chimie collégiale au Canada. Les gens qui ont assisté à ces présentations ont entre autres appris que le reclyclage et le compostage passent par la chimie : tout est transformation de matière.

Le professeur Litzler est arrivé au Québec en 1969. Alsacien d'origine, il a obtenu un doctorat en chimie à l'Université de Strasbourg. Son premier (et dernier!) emploi au Québec a été d'enseigner au Collège de Rosemont, ce qu'il a fait à partir de l'automne 1969 jusqu'à sa retraite en 1998. Son intérêt pour le recyclage et le compostage remonte à plusieurs années. En fait ce qui l'intéresse vraiment de façon plus globale, c'est « la chimie pour les temps qui changent ». Cette expression est aussi le titre d'un ouvrage qui l'avait fort impressionné au début des années 1970. La phrase de l'auteur John W. Hill « S'il vous arrive d'enseigner la chimie, enseignez-la donc autrement, enseignez-la avec le point de vue de l'écologiste » a tellement frappé Robert Litzler, qu'il a commencé à intégrer le plus possible l'écologie et l'environnement à ses cours de chimie au Collège. Il n'était pas encore question de recyclage à ce moment-là, mais plutôt de pollution de l'air, de l'eau, des matières plastiques et de leur seconde vie possible. Il y avait le compostage également, car l'ouvrage de M. Hill traitait de biochimie et de transformation de la matière.

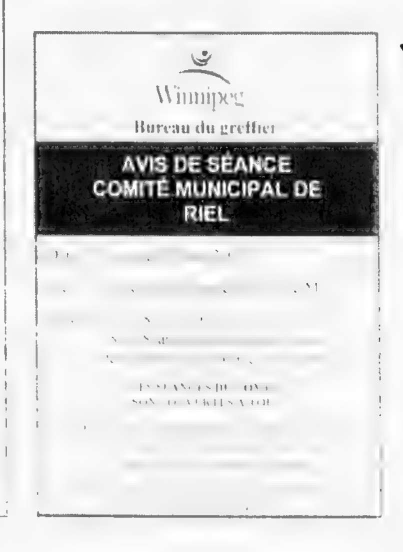
C'est suivant cette lecture en 1975 que le professeur Litzler a développé un cours multidisciplinaire avec d'autres enseignants. Il était clair pour lui que le respect de l'environnement impliquait la science, mais comportait aussi un aspect économique et social important. Il se disait que les étudiants ne devaient pas quitter le collège sans avoir développé une réflexion critique par rapport à l'environnement. Il a donc institué le cours « Pollution, énergie, avenir de l'Homme » qui a prévalu jusqu'en 1990, donc durant quinze ans. Ce cours a pris un nouveau tournant avec la publication du rapport de la commission Brundtland, « Notre avenir à tous ». Dans ce rapport, on disait que l'éducation relative à l'environnement devrait faire partie de l'éducation de base. C'est vrai, selon M. Litzler : l'éducation a une importance majeure dans les changements sociaux qui peuvent s'opérer et influencer l'avenir de la Planète. Si ça ne commence pas à l'école, les résultats concrets n'arriveront jamais. Robert Litzler, quant à lui, a reçu ce type d'éducation tout jeune, alors qu'il grandissait en Alsace. Rien ne se perdait chez lui : la laine de chandails troués était réutlisée et les restes des repas, mis en terre et compostés. Dans sa famille on ne recevait pas d'éducation à l'environnement, c'était quelque chose d'absolument spontané.

Ce modèle de l'écosystème à la maison a été plus tard recréé au collège de Rosemont, avec d'autres gens partageant la même idéologie. Quand une masse critique de personnes pensant de la même façon s'est révélée, cela est devenu possible. Maintenant cet élan écologique ne porte pas ses fruits seulement au Collège de Rosemont, mais aussi dans une trentaine d'autres CÉGEPs au Québec. Selon le professeur Litzler, lorsqu'une personne convaincue travaille sur une problématique environnementale, elle devient « multiplicatrice » en transmettant la piqûre à sa famille, son entourage, aux employés de l'entreprise qui l'emploie, etc. Ainsi, cet ancien enseignant croit que sa plus grande réalisation environnementale est l'effet d'entraînement qu'il réussit à créer. Un grand nombre de CÉGEPs et d'universités ont maintenant leur propre politique environnementale qui a pris modèle sur celle dont Robert Litzler est l'instigateur. De plus, au Québec, il y a maintenant mille écoles vertes Brundtland.

Durant deux siècles, la poubelle a été reine. Et cela fait seulement quinze ans que l'on parle sérieusement de recyclage. Et que l'on en fait. Robert Litzler se pose la question : si en quinze ans nous avons pu faire tout ce qui a été accompli sur ce plan, que serons-nous capables de faire en 50 ans? Selon lui l'avenir est complètement ouvert, car il faut continuer à réparer les dégâts environnementaux occasionnés par l'activité humaine et industrielle des deux derniers siècles; les gens doivent se réveiller et il faut que la science se mette à la disposition de la correction de cet environnement.

Les chimistes canadiens y pensent sérieusement. Ils réfléchissent à la manière d'orienter les réactions chimiques afin d'obtenir zéro déchet, il s'efforcent d'« économiser les atomes ». La chimie verte, dont il était beaucoup question lors de ce 90e congrès, est un bon exemple de la réorientation qui est en voie de se produire.

Robert Litzler est Président de l'AQPERE : Association québécoise pour la promotion de l'éducation relative à l'environnement. www.aqpere.qc.ca.



DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES

APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Un Festival des Mots 2008?

Daniel BAHUAUD
SAINTE-AGATHE

Depuis ses tout débuts le Festival des Mots n'a pas pu se fier à Dame Nature. Quatre fois sur cinq, il y a eu de la pluie. L'eau de cette année a-t-elle été le comble? Faut-il repenser l'événement?

Oui et non, affirment des portes-paroles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). « Il n'y a jamais eu de garanties, admet la coordonnatrice de l'événement, Patricia Thibodeau. Le Festival des Mots n'a jamais été vu comme un événement qui doit se dérouler annuellement. Alors chaque année le Comité de programmation et communauté de la DSFM réétudie son avenir. Jusqu'à présent, nous avons toujours foncé de l'avant. Mais après cinq ans, il va de soi qu'on repense la formule. Devrait-il avoir lieu en mai, à l'extérieur? Les gens de Sainte-Agathe veulent-ils continuer? »

À Sainte-Agathe, l'opinion est unanime. « Absolument oui, lance la directrice de l'école, Linda Hacault. Les organisateurs sont à la tâche et à la hauteur de la tâche, peut-être en raison de notre tradition de temps pluvieux. Car nous avons en main des plans B et C. Le coordonnateur Guy Noël et l'équipe de Sainte-Agathe étaient fantastiques. Le grand concert était censé avoir lieu à 17 h 15 dans la grande tente. À 17 h, tout était réinstallé au gymnase. La formation Ya Ketchose est montée sur la scène à l'heure prévue. De même pour les autres activités. On a installé les animaux du mini zoo dans les couloirs de l'école!

« Je crois toujours que mai est un bon moment de l'année pour le Festival, poursuit-elle. Avril et juin ont beaucoup trop d'activités. Quant à la météo, il faudrait être le bon Dieu pour faire des pronostics! »

Le directeur adjoint de la DSFM responsable de la programmation et des services aux élèves, Arsène Huberdeau, souligne que le Comité de programmation et communauté, dont il est membre, ne se réunira qu'à l'automne pour discuter du Festival. « On sait que le Festival peut prendre plusieurs formes, déclare-t-il. Autrefois, c'était les Festival des Arts. Alors on en discutera. Sans doute les organisateurs nous feront également des recommandations. »

« Indépendamment de la forme que prendra la Festival, la DSFM va continuer à célébrer les succès de ses étudiants, tout en rassemblant les communautés scolaires », affirme Patricia Thibodeau.



photo : Daniel Bahuaud

Ras le bol de la pluie? Pas du tout! Les gens de Sainte-Agathe ont des Plans B et C pour assurer le succès du Festival des Eaux, euh, c'est-à-dire des Mots!

COLLÈGE RÉGIONAL GABRIELLE-ROY

Une école à la mode

Daniel BAHUAUD
ÎLE-DES-CHÊNES

Le défilé de mode du Collège régional Gabrielle-Roy, le 20 avril, s'est avéré être un grand succès. Plus de 3 700 $ ont été récoltés. Ces fonds contribueront à la réussite du bal des finissants.

« Presque tous les 54 finissants ont participé à la soirée, indique la coprésidente du comité organisateur, Dara Coates. Nous avions une trentaine de mannequins et une excellente équipe technique. »

Il y avait aussi beaucoup de vêtements. « Il y en avait vraiment pour tous les goûts, indique la coprésidente du comité organisateur, Natalie Trudel. Nous avons présenté des maillots de bain, des pyjamas, ainsi que des robes et des complets dignes d'un bal des finissants. En tout, 26 magasins du centre commercial Saint-Vital, du village Osborne et du Vieux quartier de la Bourse étaient représentés. »

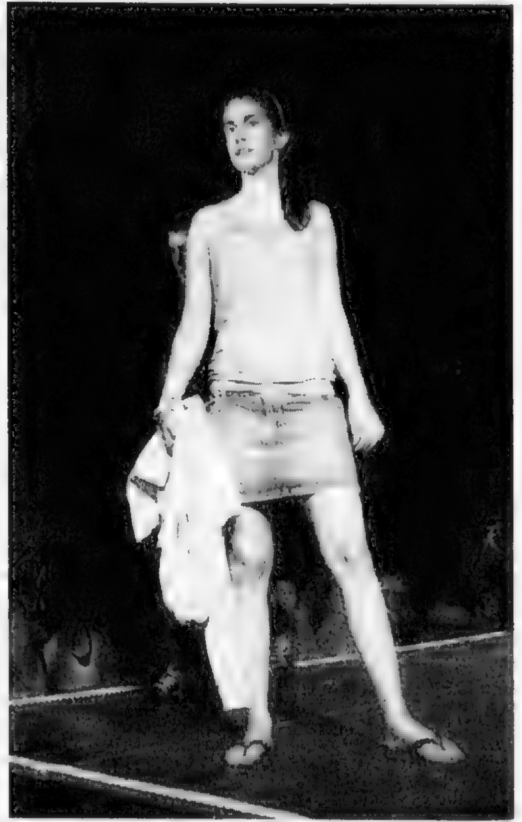
Le succès de la soirée est dû à la bonne organisation des participants. « On a commencé en janvier, indique Dara Coates. Ça a pris du travail. Mais cela a valu la peine. En plus de la présentation de vêtements, il y avait un spectacle de musique salsa. Nous avons reçu beaucoup de compliments. »

« J'avais la chair de poule avant même que la soirée ne commence, quand j'ai vu le nombre de personnes qui étaient dans le gymnase, ajoute Natalie Trudel. Puis j'ai aperçu ceux qui étaient dansla file à l'entrée ! En tout, il y avait près de 300 personnes. Ça regorgeait de monde. »

C'est que les défilés de mode du Collège régional Gabrielle-Roy ont bonne réputation. « C'est notre tradition, constate Natalie Trudel. Nous sommes reconnus pour cette soirée qui est amusante pour le public et les finissants. »

Dara Coates est d'accord. « J'étais mannequin, indique-t-elle. C'était la première fois que je montais sur l'estrade pour me promener sous les feux de la rampe. Je portais des vêtements de sport. C'était vraiment amusant. »





Photos : Gracieuseté Collège régional Gabrielle-Roy

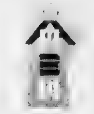
Un succès incontournable. Le défilé de mode du Collège régional Gabrielle-Roy.

Chaque semaine, toutes les familles qui ont un enfant dans une école de la DSFM reçoivent un exemplaire de *La Liberté* par la poste. (Les listes de noms nous sont communiquées par les écoles.)

Ce projet est possible grâce à l'appui des organisations qui se sont associées à *La Liberté*.

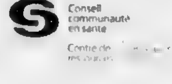












COLLÈGE RÉGIONAL NOTRE-DAME

Le destin de Jacques: un énorme succès

Josée DEROCHE, Mathieu DESILETS, Nikita DUPASQUIER et Marion FAURE
SAINT-BONIFACE

Les élèves de la 7e et de la 8e année du Collège régional Notre Dame ont monté une pièce de théâtre intitulée ***Le Destin de Jacques*** que nous avons presentée au Festival de Théâtre Jeunesse (FTJ) le 2 mai 2007 au Centre Culturel Franco-Manitobain.

Cette aventure a commencé lorsque le directeur, Roland Deleurme, a proposé la participation du collège au FTJ. Le moniteur de langue française, Mathieu Désilets, a été nommé responsable de la production avec la collaboration de Bouchra Alaoui et Claudia Chabbert. Il a été décidé que la 8e année allait composer le texte de la pièce.

Après un mois de labeur, le texte fut achevé et approuvé par la classe. Le texte a été présenté par la suite à la 7e année qui l'a approuvé avec beaucoup d'enthousiasme. Ensuite, il y a eu des auditions devant le juge, Mathieu Désilets, qui a déterminé la distribution des tâches et des rôles. L'équipe était enfin prête à débuter le travail et les répétitions. Il nous restait un mois pour tout réaliser.

Après plusieurs répétitions, la pièce commençait à prendre forme. Tous les élèves la trouvaient géniale. Nous avons eu l'occasion de la présenter aux élèves de l'école élémentaire, seulement deux jours avant la compétition. Nous étions enfin prêts pour le grand jour.

Le jour tant attendu, les élèves se retrouvaient sur le seuil de l'école à attendre l'autobus qui les emmènerait au CCFM à Saint-Boniface. Tous les élèves se sentaient nerveux. À l'arrivée, nous sommes presque tout de suite montés dans les loges pour préparer les costumes et le maquillage. Par la suite, nous sommes descendus dans l'arrière-scène pour monter nos décors alors que les techniciens sont montés dans les cabines techniques pour nous familiariser avec l'éclairage et le son. Le temps écoulé, les spectateurs sont entrés et nous avons présenté la pièce. Tous les comédiens ont joué leurs rôles à merveille. C'était un grand succès. Le public a beaucoup apprécié cette comédie dramatique et musicale. Ensuite, ce fut la rencontre avec les juges. L'équipe s'est faite combler de remarques positives. Le travail accompli, c'était avec le cœur plus léger que nous sommes allés dîner. Nous avons assisté à deux autres pièces qui étaient aussi remarquables que la nôtre. La journée terminée, nous sommes rentrés les cœurs joyeux, confiants d'avoir sûrement remporté quelque prix, ou du moins une mention favorable.

Lors de la soirée gala, le 4 mai, nous étions tous très excités! Nous avons reçu quelques mentions (4e position) comme : Meilleurs effets sonores et visuels, Meilleur comédien (Christian Préjet pour le rôle de Jacques) et Meilleur texte. Les metteurs en scène, Nikita Dupasquier et Marion Faure ont mérité la médaille d'or pour la Meilleure mise en scène. Cependant une surprise nous attendait, celui de la nomination pour la Meilleure production au niveau présecondaire. À notre très grande stupéfaction nous avons mérité le trophée.



Photo : Gracieuseté Collège régional Notre-Dame

Félicitations aux gagnants! Le Collège régional Notre-Dame a mérité le trophée de la Meilleure production théâtrale de niveau présecondaire au Festival Théâtre Jeunesse.

Nous aimerions remercier le Comité culturel de Notre-Dame-de-Lourdes de nous avoir appuyés par deux formations fort intéressantes données par le Cercle Molière. Élaine Tougas est venue nous aider dans l'interprétation du jeu des comédiens et Patrick Trudel nous a aidé sur le côté technique de la pièce.

Nous espérons pouvoir refaire une pièce aussi captivante l'année prochaine afin de pouvoir remporter une seconde fois la coupe! Nous sommes certains qu'après avoir vu notre pièce, plusieurs d'entre vous se demanderont s'il y aura *Le destin de Jacques, partie deux*. C'est à suivre!

COLLÈGE LOUIS-RIEL

Vive la dynastie!

Daniel BAHUAUD
GIMLI

Après deux jours de combat acharné, l'équipe de badminton Varsity du Collège Louis-Riel (CLR) a remporté la bannière de l'Association d'athlétisme des écoles secondaires du Manitoba (MHSAA).

Le championnat provincial avait lieu à Gimli les 4 et 5 mai. Toute l'équipe se dit heureuse du résultat. « C'est la troisième année d'affilée qu'on remporte le championnat, souligne un des athlètes, Nikeel Raval. Je suis très content, surtout que je suis finissant. Ça fait du bien de terminer son secondaire avec la bannière MHSAA! »

Le CLR a toujours été fort en badminton. Depuis le tout début du championnat, en 1987, l'école a gagné huit bannières. De plus, depuis 1999 le CLR a terminé en première ou deuxième position. On peut donc parler d'une dynastie. Mais cela ne signifie pas pour autant que remporter un championnat provincial soit chose facile.

« Les victoires sont souvent serrées, indique l'entraîneur Robert Stanners. Les joueurs ne peuvent pas compter uniquement sur notre réputation. Il faut toujours être performant. »

C'est un message que l'équipe semble avoir bien compris. « Lors d'un tournoi de deux jours, chaque joueur et chaque équipe doivent faire leur possible, souligne Nikeel Raval. Le vendredi, tout le monde s'est concentré sur le moment présent. Nous devions obtenir de bons pointages pour que ça compte à la fin. Il fallait bien jouer le vendredi pour commencer. Ensuite bien jouer le samedi, mais sans trop se soucier de l'avenir. Cette attitude nous a aidés. À la fin du championnat, nous avions accumulé suffisamment de points pour gagner la bannière. »

Robert Stanners attribue le succès de l'équipe à l'engagement de chaque athlète. « Nous nous entraînons trois fois par semaine, fait-il remarquer. Nous avons de bonnes écoles nourricières. Les élèves nous arrivent bien préparés. En plus, on a de bons entraîneurs, des anciens élèves qui ont le succès de l'école à cœur. »



Photo : Gracieuseté Collège Louis-Riel

Nos champions : l'équipe de badminton Varsity du Collège Louis-Riel.

N'empêche qu'être membre d'une dynastie, ça aide. « Une tradition donne confiance, souligne l'entraîneur adjoint, Patrick Marius. Les joueurs savent que la bannière est accessible, cela contribue à leur engagement. Comme entraîneur, le résultat est beau à voir. Les jeunes ont bien joué. On avait une belle équipe, très motivée. Les joueurs voulaient bien faire. Et ils ont relevé le défi. »

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bauhaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

Télé-horaire de la semaine du 11 au 17 juin 2007



Le Jour du Seigneur : le dimanche 17 juin à 10 h à la SRC

Célébration eucharistique soulignant le 350e anniversaire des Sulpiciens. Présidée par l'abbé Jacques D'Arcy, p.s.s.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Le Téléjournal/ Matin		Des kiwis et des hommes			Ricardo	L La petite séduction / Bons baisers		Téléjournal / Midi	Poivre et sel	Bienvenue à Rome, USA		Cinémas variés				Urgences	
RDI	RDI en direct						Téléjournal / Midi	Variées	RDI en direct								Le journal RDI	45 RDI Junior
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Toute une histoire		Variées	Variées	Variées		Variées	Variées	Variées	Journal Suisse	Chiffres et lettres	Tout le monde	15 La cible	
TVA	Cinémas variés				Tout simplement Clodine		Le TVA midi	TVA en direct.com		Shopping TVA		Info-publicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 11 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Rumeurs	Kif-kif "Le procès"	Téléjou-rnal	Zigzag rétro	Des squelettes	Legendre idéal	Que le meilleur gagne		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjou-rnal	Au-dessus mêlée	Des kiwis et des hommes			40 Hors d'ondes
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages		Le Téléjournal		Planète prise 2	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Tous à la brocante!	Vie privée, vie publique				"La blonde au bois dormant"('06) Jonathan Zaccai, Léa Drucker.			TV5 le journal	Profils	Questions à la une		Quelque chose en nous "d'Adamo"			Côté maison
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Drôles de vidéos	Les Gags	Ma maison Rona		Deux filles en vacances		Le TVA 22 Heures	Sucré salé	"Une autre filature"('93) Emilio Estevez, Richard Dreyfuss.				Infopublicité			

Mardi 12 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Rumeurs "Alter ego"	Kif-kif	Téléjou-rnal	L'Accent	Des squelettes	Le monde en parlait	Beautés dés. "Des hommes dangereux"		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages "La révolution Chavez"		Le Téléjournal		109 "Pique-assiette"	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Tu m'étonnes	On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.							TV5 le journal	Bâtisseurs d'ailleurs	Vie privée, vie publique				Envoyé spécial	
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Le sketch show	Caméra café	Histoires de filles	KM/H	La grande évasion		Le TVA 22 Heures	Sucré salé	"L'Abysse" Équipage d'un sous-marin découvre la présence d'entités étranges.('90) Mary Elizabeth Mastrantonio, Michael Biehn, Ed Harris						Infopublicité	

Mercredi 13 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Rumeurs	Kif-kif "Big bang"	Téléjou-rnal	Y paraît que	Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages "Les bidonvilles"		Le Téléjournal		Le monde en parlait	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Vivre à vélo	"Harkis"('06) Leïla Bekhti, Smaïn.			Chirac "Les démons du pouvoir"		24 idées/sec	Chroniques d'en haut	TV5 le journal	Tu m'étonnes	On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.					
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	P.-dessus marché	Poule aux oeufs d'or	Qui perd gagne "Duos"		Dr House "Accro"		Le TVA 22 Heures	Sucré salé	"Témoin muet"('99) William Hurt, Francesca Brown.				Infopublicité			

Jeudi 14 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Rumeurs "Catharsis"	Kif-kif	Téléjournal	À la carte	Des squelettes	Fric Show	Perdus "Chez eux"		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages		Le Téléjournal		L'Épicerie	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	"Papa"('05) Martin Combes, Alain Chabat		15 Il était une fois...l'acteur		Envoyé spécial			Coeurs batailleurs	TV5 le journal	Temps présent		"Harkis"('06) Leïla Bekhti, Smaïn.			Chroniques d'en haut	Peaux rouges
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	"Columbo: Meurtre au champagne"('91) Rip Torn, Peter Falk.				On n'a pas toute la soirée		Le TVA 22 Heures	Sucré salé	"Un vent de folie"('99) Ben Affleck, Sandra Bullock.				Infopublicité			

Vendredi 15 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Rumeurs	Kif-kif	Téléjournal	Amour du country	Soccer Battery de Charleston vs Impact de Montréal LSU Site Complex Claude Robillard				Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Des kiwis et des hommes			"Une femme d'.
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Rep. "Un détroit surgi des glaces"		Le Téléjournal		Rendez-vous	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	D.	Thalassa Thalassa poursuit son printemps dans les îles en s'installant à Marettimo.				Alexandrie, la 7e merveille du monde		Littoral	TV5 le journal	Cliché "La sexualité"	Chirac "Les démons du pouvoir"		Vivre à vélo / 25 "Suzie Berton" ('04) André Dussolier, Line Renaud			
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Caméra témoin	Chaîne d'artistes	"Liens de sang"('01) Gabriel Olds, Mary Tyler Moore.				Le TVA 22 Heures	Sucré salé	Dans ma caméra	"Dupli-Kate"('01) Ali Landry, James Roday.				Infopublicité		

Samedi 16 juin

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Les Calinours	Schtroumpfs	Code Lyoko	Kong	Le projet Zeta	Chasseurs dragon	Mystères de Moville	HôtelBordemer/ 45Lili	Téléjournal / Midi	Art Circuit	L'Accent	1-888-OISEAUX	Ça vaut le détour!		"Miss Marple: La plume empoisonnée"('06) James D'Arcy, Geraldine McEwan.			
RDI	5h00 RDI en direct		Le journal RDI	L'Épicerie	Le journal RDI	Rendez-vous	Téléjou-rnal/ Midi	Zones de guerre	Le journal RDI	Vivre ici	Le journal RDI	Art Circuit	Le journal RDI	Zones de guerre	Le journal RDI	Le Journal de France	Téléjou-rnal	Le monde en parlait
TV5	Génies en herbe Jeu questionnaire pour les jeunes.			Sud, côté court	Le temps, l'espace et les autres		le journal/ 20 Invité	JournalAfrique/Histoire	Télé-tourisme	Thalassa Thalassa poursuit son printemps dans les îles en s'installant à Marettimo.				Journal Suisse	Fort Boyard "Équipe des L5"			Escapade
TVA	5h30 Salut, bonjour!		Transformation "Samantha et Denise"		Dans ma caméra	P.-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Les pierrafeu	Shopping TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"Armé et dangereux"('86) Eugene Levy, John Candy.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Beautés dés. "Des hommes dangereux"		Téléjournal	Hockey: La fierté d'un peuple		Ici Louis-José	"De vrais hommes"('04) Lochlyn Munro, Kenneth Welsh.				Téléjournal	Perdus "Chez eux"		"Le Coeur des hommes"('03) Bernard Campan, Gérard Darmon.				50 Hors d'ondes
RDI	La Semaine verte		Le Monde	Planète prise 2	Enjeux "Quand le cadre ne cadre plus"		Téléjournal	109	Zone libre		Téléjournal	Le monde en parlait	Le journal RDI	Enjeux		L'Épicerie	Téléjournal	Vivre ici
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Cliché	Joe Dassin, la grande fête musicale			Gala de l'actualité	50 Paroles de clips	Bâtisseurs d'ailleurs	Arrière-scène	TV5 le journal	"Papa"('05) Martin Combes, Alain Chabat.		45 Il était une fois...l'acteur		"La blonde au bois dormant"('06) Jonathan Zaccai, Léa Drucker.		
TVA	TVA 18H Week-end	"U.S. Marshals" ('98) Wesley Snipes, Tommy Lee Jones.					15 "Opération Swordfish"('01) Hugh Jackman, John Travolta.				15 Le TVA réseau	45 "Le seul"('01) Delroy Lindo, Jet Li.				Infopublicité		

Dimanche 17 juin

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Twipsy cyber.	Winchell	Code Lyoko	Mona le vampire	Le Jour du Seigneur		Découverte "L'iceberg qui coula le Titanic"		Téléjournal / Midi	La Semaine verte		Second Regard	Parlez-moi	Zig Zag	"Un vendredi dingue, dingue, dingue"('03) Jamie Lee Curtis, Lindsay Lohan.			
RDI	5h00 RDI en direct		Le journal RDI	Vivre ici	Le journal RDI	109	Téléjournal / Midi	Zones de guerre	Le journal RDI	Histoires oubliées	Le journal RDI	Le monde en parlait	Le journal RDI	Zones de guerre	Le journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Escapade	Stade Africa	Le tour de France "Les forçats de la route"	Kiosque			le journal/ 15 Invité	Arte reportage	15 Journal Afrique	Esprits libres			Vivre à vélo	Journal Suisse	"Papa"('05) Martin Combes, Alain Chabat.	15 Il était une fois...l'acteur		
TVA	5h30 Salut, bonjour!		"Mon père"('89) Ted Danson, Jack Lemmon.				Le TVA midi	Larocque (FS)	Évangélisation 2000	Shopping TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"Les scouts de Beverly Hills"('89) Craig T. Nelson, Shelley Long.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Un dimanche au marché		Téléjournal	Découverte "Galapagos"		Laflaque	Pleins feux			Pleins feux	Téléjournal	Zone doc		"La sirène du Mississippi"('69) Catherine Deneuve, Jean-Paul Belmondo.				Hors d'ondes
RDI	Vivre ici	Rendez-vous	Le Monde	Planète prise 2	Découverte		Le Téléjournal		Grands Reportages		Téléjournal	Second Regard	Le journal RDI	Rendez-vous	Découverte		Le Téléjournal	
TV5	30 millions d'amis	Le Journal de France	Questions pour un super champion		Quelque chose en nous			Entre père et fils		D.	TV5 le journal	Écrans du monde	Kiosque		Joe Dassin, la grande fête musicale			Gala de l'actualité
TVA	TVA 18H Week-end	L'École des fans	Bête et surdouée	Désastres Naturels	Tout pour toi		"Le gourou du sexe"('02) Marisa Tomei, Jimi Mistry.				Le TVA réseau	Yvon Deschamps au Corona		Infopublicité				

ÉCONOMIE AGRICOLE

Une fusion, trois gagnants

La fusion entre Agricore United et Saskatchewan Wheat Pool est-elle le présage d'un monopole du secteur privé dans l'industrie céréalière?

Nathalie FORGUES

Alors que Agricore United (AU) et Saskatchewan Wheat Pool (SWP) n'attendent que l'accord des actionnaires pour que leur fusion devienne chose faite, cette transaction engendre déjà des répercussions dans l'industrie céréalière de l'Ouest canadien.

En novembre 2006, SWP annoncait son intention d'acheter AU. Les actions de cette dernière, d'une valeur de 8,24 $ en novembre, ont grimpé à 20,50 $ le 9 mai à la suite de nombreuses negociations. L'offre a obtenu l'aval du conseil d'administration d'AU. Quand elle verra officiellement le jour, la nouvelle entité deviendra la plus grande entreprise de manutention du grain dans l'Ouest canadien.

En acceptant l'offre, les actionnaires d'AU permettraient à l'industrie céréalière au Canada d'avoir un joueur plus imposant sur le marché mondial dans la commercialisation du grain.

« Sur le marché mondial, plus on est gros, mieux on se positionne, explique la professeure en administration des affaires au Collège universitaire de Saint-Boniface, Sylvie De Serres. Le Canada va pouvoir mieux se positionner par rapport aux entreprises de commercialisation du grain américaines, européennes, asiatiques et australiennes. Le pays lui-même va être gagnant au niveau du commerce international parce qu'il va avoir une entreprise plus forte qui va mieux concurrencer les autres.

« L'autre avantage d'être gros sur le marché mondial, c'est au niveau des intrants, les facteurs de production qu'on va chercher pour les agriculteurs (semences, engrais, pesticides), ajoute-elle. AU et SWP ont des comptoirs de vente. Plus ils sont gros, plus ils peuvent aller vers leurs fournisseurs et négocier de meilleurs prix parce qu'ils vont acheter en plus grande quantité. Ça leur permet de vendre moins chers leurs produits aux agriculteurs. C'est le phénomène Wal-Mart. L'entreprise dit à ses fournisseurs qu'elle achète les trois quarts de leur production s'ils lui font un bon prix. Alors le fournisseur va baisser ses prix. C'est pour ça que ça coûte moins cher chez Wal-Mart. »

Cette économie d'échelle peut être un avantage pour les producteurs comme elle peut l'être pour l'entreprise qui peut alors faire plus de profits, vendre ses produits au même prix aux producteurs, ou au contraire choisir de partager avec eux ce bénéfice.



L'élévateur de Starbuck deviendra la propriété de James Richardson International lorsque la transaction entre Agricore United et Saskatchewan Wheat Pool sera terminée.

Désavantages possibles

Une fusion engendre souvent une restructuration de l'entreprise. Il peut donc y avoir fermeture de certains élévateurs et de centres de vente de produits agricoles situés trop près les uns des autres.

La fusion de ces deux entreprises limite aussi le choix des agriculteurs puisqu'il ne reste que deux grosses entreprises dans l'Ouest canadien et quelques petits joueurs. « Ça enlève la concurrence et ça nous emmène encore plus vers un oligopole et vers un monopole, avance Sylvie De Serres. Plus on avance, moins il y a de joueurs. C'est le phénomène de mondialisation. Si on veut être concurrentiel sur le marché mondial, il faut être gros. »

Depuis dix ans, c'est en effet la tendance. Il s'agit de la troisième fusion d'entreprises de manutention du grain dans l'ouest du pays. En 1998, Alberta Wheat Pool et Manitoba Wheat Pool s'unissaient pour former Agricore. En 2001, Agricore et United Grain Growers devenaient Agricore United. Si la fusion est acceptée, Agricore United et Saskatchewan Wheat Pool ne formeront plus qu'une entreprise.

« Pour SWP, l'enjeu était important, souligne Sylvie De Serres. On parlait de l'entité qui allait devenir le numéro un au Canada et qui allait devenir plus concurrentielle sur le marché mondial. C'est pour ça qu'il y a eu une surenchère. »

JRI

Tout n'est pas perdu pour James Richardson International (JRI), le troisième joueur dans ces négociations. Dès la transaction terminée, l'entreprise acquérra 15 nouveaux élévateurs – dont 13 de haute capacité – et neuf centres de vente de produits agricoles d'AU. Ces nouvelles installations représenteront une augmentation de plus de 55 % au niveau de la manutention du grain et de 65 % la vente de produits agricoles.

« On a eu l'avantage de choisir seulement les installations qu'on voulait acheter, explique le vice-président adjoint aux affaires juridiques de l'industrie pour JRI, Jean-Marc Ruest. On est capable de prendre cet effectif et le mettre en marche immédiatement. On n'a pas à s'inquiéter de tous les autres éléments de transition qui accompagnent l'achat une compagnie entière. On achète seulement les installations et on garde le personnel. »

Ces acquisitions vont aussi lui permettre d'étendre sa présence dans l'Ouest canadien. « L'entreprise avait une très forte présence en Saskatchewan, mais on était moins bien représenté au Manitoba et en Alberta. Sept des élévateurs qu'on a achetés se trouvent au Manitoba, cinq sont en Alberta et trois sont en Saskatchewan. On a pu équilibrer notre présence dans les Prairies. C'est un très grand avantage parce qu'il y a toujours un problème de production quelque part dans la Prairies comme on l'a vu dans les dernières années. Répandre notre présence atténue le risque dans nos opérations. »

Le 9 mai, JRI se retirait de la course. Sa dernière offre de 19,25 $ par action venait d'être dépassée par la SWP. « Lorsque SWP a commencé à négocier, les actions de AU avait une valeur de moins de 9 $, mentionne Jean-Marc Ruest. Notre dernière offre était de 19,25 $. On se trouvait à un niveau où les retombées positives étaient encore présentes, mais il fallait regarder à long terme. On ne pouvait plus s'attendre à ce que, dans une année ou deux, ce soit profitable. Il fallait trouver une façon où tous les partis pouvaient être gagnants.

« Si on regarde le portrait qui se dessine après cette transaction, SWP est devenue un peu plus grande que ce que AU était auparavant, poursuit-il. JRI devient à peu près de la taille que SWP avait et Cargill prend la place de JRI. On a enlevé un joueur et tout le monde a augmenté sa part de marché. On a évité d'avoir une situation où un joueur domine vraiment l'industrie. »

À VOTRE SERVICE

SERVICES







- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»



Sélection Variée

- Approvisionnements
- Installation
- Estimes

ROBERT LAURIN
PROPRIÉTAIRE

Gallerie
376-C rue Marion

237-4782



Cet espace est à votre disposition!








Southern Shade Window & Door Inc.

Vous avez vu les autres, maintenant venez voir les meilleurs!

Manufacturier de fenêtres en PVC, portes-fenêtres et portes d'entrée en acier sur mesure.

FENÊTRES, PORTES ET PORTES-FENÊTRES

Tél. : 888-1162 • Téléc. : 896-3437
Courriel : sswandd@mts.net
Internet : www.southernshade.ca

Contactez-nous pour parler à un représentant

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé

1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6

TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE

BDO

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Yves Lagassé, c.a.
Michelle Kunzler, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers

Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337

www.bdo.ca

SERVICES

Tod Niblock & ASSOCIATES
ROYAL LEPAGE • TOP PRODUCERS REAL ESTATE



AGENT IMMOBILIER

- 19 ans d'expérience
- Membre Des Élites ROYAL LEPAGE

Rolly Ayotte B.A., B.Ed. 989-6900

www.niblockrealestate.com

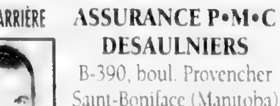
Certificat d'évaluation GRATUITE pour évaluation de votre demeure

CAMION GRATUIT POUR DÉMÉNAGEMENT!



ASSUREURS





MAISON • LOCATAIRE • COMMERCIALE

ASSURANCE P•M•C
129, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél. : (204) 233-2828
Téléc. : (204) 233-5242
al@pmc-insurance.com



AL CARRIÈRE

JOËL CARRIÈRE



ASSURANCE P•M•C DESAULNIERS
B-390, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél. : (204) 233-4051
Téléc. : (204) 233-4434
joel@pmcdesaulniers.ca



autopac



« La tradition d'excellence continue »

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:

- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925-1900
Fax: 925-1907

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
Robert G. Tétrault
(stagiaire)

Tél.: (204) 957-0050
www.aikins.com

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON LLP

MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES

Michel L.J. Chartier
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1

www.monkgoodwin.com

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,90 $ ❐	37,10 $ ❐
2 ans	56,50 $ ❐	63,60 $ ❐

Nom : ____________

Prénom : ____________

Adresse : ____________

Ville : ____________

Province : ____________

Code postal : ____________

Téléphone : ____________

Je choisis de payer par :

❐ Visa : ____________

❐ MasterCard : ____________

Inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
Libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

La LIBERTÉ

On gagne à lire

LES SERVICES RIVIÈRE SEINE POUR AÎNÉS

sont à la recherche d'un(e)

coordinateur ou coordinatrice de ressources communautaires

(3 jours/semaine)

Les fonctions :

- élaborer des services pour aider les personnes âgées à conserver leur autonomie de vie (transport, nettoyage, courses, entretien de la cour, etc.);
- recruter les bénévoles et les fournisseurs de services rémunérés pour rendre service aux personnes agées;
- aider les Conseils d'administration à évaluer les services;
- accomplir les autres tâches qui leur sont confiées.

Les qualités requises :

- minimum d'une 12e année de scolarité;
- compétence en administration d'un bureau;
- bonne capacité de communiquer en français et en anglais;
- doit avoir un véhicule à sa disposition;

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard **le 15 juin 2007** à :

Denis Fontaine
Les Services Rivière Seine pour ainés/
Seine River Services for Seniors
Case Postal 1531
Steinbach (Manitoba)
R5G 1N3

Pour obtenir d'autres renseignements, prière de s'adresser à Mme Antoinette Bugera en composant le (204) 422-8594

OFFRE D'EMPLOI

Assistant(e) administratif(tive)
bilingue (français / anglais)
Prise de commandes / réception

Un de nos clients basé dans la région d'Inkster veut recruter une personne qui sera chargée de prendre les commandes quotidiennes, accuser réception des reçus électroniques, répondre au téléphone et gérer la correspondance de télécopies, de mémos, de commandes, de soumissions, de devis estimatifs, de listes de prix, des encarts, etc. La personne retenue pour ce poste devra connaître : AccPac Plus, MS Word, Excel et Publisher.

Rémunération : jusqu'à 35 000 $ par année.

Vous pouvez envoyer votre curriculum vitae à Alejandra Mozes à l'adresse courriel :
order.Houston@hiredesk.net



Pour d'autres offres, visitez notre site Internet :
www.houstongrp.com

ACTION MÉDIAS • OFFRE D'EMPLOI

COORDONNATEUR OU COORDONNATRICE DE PROJET

Action médias offre de la formation en journalisme et en communication aux jeunes du Manitoba, au niveau secondaire et postsecondaire, par exemple en donnant un cours d'Initiation au journalisme en français, en offrant des ateliers ponctuels dans les écoles françaises et d'immersion, en organisant des camps de journalisme, etc. Action médias permet aux jeunes de créer des produits de communication qui leur ressemblent en s'initiant aux différentes techniques de la presse écrite et électronique.

Poste idéal pour une personne dynamique, énergique, enthousiaste, organisée, aimant travailler auprès de la jeunesse, et passionnée par les communications.

Responsabilités

Sous la direction de la directrice et en collaboration avec une coordonnatrice senior, le ou la candidat(e) doit :

- organiser la logistique d'un ou plusieurs camps de journalisme et contribuer à l'animation des camps;
- coordonner un cours d'initiation au journalisme dynamique offert à des élèves du secondaire; participer à l'enseignement de la matière au besoin;
- planifier et coordonner l'offre d'ateliers thématiques durant l'année scolaire 2007-2008;
- avec l'appui de professionnels, enseigner des notions de journalisme écrit, journalisme radio, animation radiophonique dans le cadre d'ateliers offerts à des élèves d'écoles françaises et d'immersion; ou coordonner le travail des professionnels qui enseigneront ces ateliers;
- participer à des activités de promotion d'Action médias au besoin;
- assurer la diffusion du matériel produit par les jeunes participants dans le cadre du cours d'Initiation au journalisme et d'autres ateliers d'Action médias.
- toute autre tâche qui sera assignée par la direction du projet.

Exigences du poste

Diplôme en journalisme ou une formation équivalente; expérience en journalisme écrit; expérience en radio et/ou en enseignement est un atout. Excellente maîtrise du français, à l'écrit et à l'oral; excellent sens de l'organisation logistique; habiletés en communication orale et en pédagogie; bonne capacité d'interagir avec des jeunes âgés de 14 à 18 ans. Bon sens de l'initiative, leadership, autonomie, travail d'équipe, capacité de travailler sous pression et à des heures irrégulières au besoin (fins de semaine et le soir). Un permis de conduire valide au Manitoba et une automobile seront nécessaires.

Salaire : à négocier
Durée de l'emploi : poste à temps plein
Entrée en fonction : juillet 2007.

Faites parvenir votre curriculum vitae et les noms de trois répondants pour référence, **au plus tard le 15 juin 2007,** à :

Sylviane Lanthier, directrice
La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Par courriel : la-liberte@la-liberte.mb.ca
Renseignements : (204) 237-4823

Nous ne communiquerons qu'avec les candidat(e)s retenu(e)s pour une entrevue.



Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Coordonnateur ou coordonnatrice des dossiers (poste bilingue)
EB3, Terme, Services à la famille et Logement Manitoba,
Division de la prestation de services dans les communautés,
Direction des services à Winnipeg
Numéro de l'annonce : 17743
Échelle de salaire : de 40 512 $ à 52 200 $ par année
Date de clôture : le 15 juin 2007

Qualités requises : La personne choisie est titulaire d'un diplôme d'études postsecondaires en sciences sociales et possède une expérience connexe dans la gestion de cas touchant des personnes et des familles provenant de milieux culturels divers ainsi que des personnes handicapées ou financièrement défavorisées. Une combinaison équivalente d'études et d'expérience de travail dans un domaine connexe pourrait être prise en compte pour une classification et une échelle de salaire appropriées. La personne choisie doit également posséder des capacités manifestes et de l'expérience en conduite d'entrevues et en counseling de soutien et être en mesure d'effectuer des évaluations et d'assurer la planification et la coordination des services, en mettant l'accent plus particulièrement sur les activités liées aux besoins financiers, à l'emploi ou aux incapacités. Elle doit se montrer capable de classer les besoins des clients par ordre de priorité et faire preuve de compétences en gestion de cas dans un milieu de prestation intégrée de services et de programmes ou systèmes multiples. La personne choisie doit avoir des aptitudes efficaces en relations interpersonnelles et en résolution de conflits. Elle doit aussi pouvoir établir des priorités, organiser son travail et faire preuve d'initiative dans un milieu de travail complexe caractérisé par un volume de travail élevé et des demandes concurrentielles, et être capable de travailler en équipe. De l'expérience en informatique, de préférence dans un environnement Windows, est essentielle. Un permis de conduire valide et l'utilisation d'un véhicule personnel à des fins professionnelles sont exigés. On vérifiera le casier judiciaire de la personne choisie. Il serait très souhaitable que la personne choisie possède d'excellentes aptitudes à communiquer (oralement et à l'écrit) en anglais et en français.

La lettre d'accompagnement et le curriculum vitæ de la personne qui pose sa candidature doivent clairement indiquer comment elle répond aux critères du poste

Fonctions : Dans un milieu de services intégrés, la personne choisie fournira une vaste gamme de services communautaires. Ses fonctions comprendront notamment les suivantes : interviewer et conseiller les clients, évaluer leurs besoins financiers et leur employabilité, offrir de l'appui afin de leur permettre de devenir autonomes et participer à la planification des services coordonnés. La personne choisie déterminera l'admissibilité des clients à une aide financière et offrira à ces personnes et à leur famille une interprétation des lois et des politiques relatives aux programmes.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Concours n° 17743
Services à la famille et Logement Manitoba
Services des ressources humaines
300, rue Carlton, bureau 4089
Winnipeg (Manitoba) R3B 3M9
Télécopieur : 204-945-0601



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en deta

Nous tiendrons compte du programme d'equite en matie d'emploi dans le processus de selection. Nous encourageons les candidats a indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les min. visibles ou les personnes handicapées



La LIBERTÉ

Emplois & Avis chaque semaine

Pourquoi annoncer ailleurs?

Pour recruter vos candidats bilingues contactez-nous

237-4823

ou

1 800 523-3355



Le COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

fait appel de candidatures pour **un technicien II ou une technicienne II en nouveaux médias** au Service des communications par Internet pour combler un poste à terme d'une durée de six mois, à temps plein.

Tâches :
Les tâches du technicien ou de la technicienne seront accomplies en étroite collaboration avec l'édimestre du Service des communications par Internet.

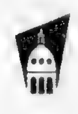
- Collaborer à la mise à jour du site principal et des sites parallèles.
- Participer au développement du site principal et à l'élaboration technique de nouveaux projets.
- Élaborer des outils graphiques secondaires.
- Rédiger et publier divers documents en employant divers supports (papier, électronique, vidéo, audio, etc.)
- Assurer la mise en place, l'utilisation et l'entretien des outils informatiques Web.
- Assurer la mise à jour et la production de pages HTML ou des sites Web désignés par l'édimestre.
- Assurer le bon fonctionnement technique de la salle de vidéoconférence.

Qualifications :
- Excellente connaissance d'un logiciel auteur professionnel (de préférence Dreamweaver 4 ou plus);
- Bonne connaissance du logiciel Photoshop 6 (ou plus);
- Aisance avec les systèmes de traitement de textes;
- Bonne connaissance du langage HTML. La connaissance de Java, ASP ou PHP, CGI, etc. serait un atout;
- Facilité à recevoir des formations sur les nouveaux outils Internet et à transmettre les connaissances;
- Excellente capacité d'analyse des besoins;
- Maîtrise du français et de l'anglais;
- Capacité de travailler minutieusement, de façon indépendante et sous pression

Rémunération : Selon l'échelle présentement en vigueur.

Entrée en fonction : dès que possible.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae avant le 18 juin 2007 à :



Madame Lorraine Roch
Conseillère principale en ressources humaines
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210, poste 401
Télécopieur : (204) 237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.

APPEL DE CANDIDATURES
Collège universitaire de Saint-Boniface

Le **BUREAU DU REGISTRAIRE fait appel de candidature** pour le poste d'adjoint administratif ou d'adjointe administrative

Le ou la titulaire accomplit diverses activités de gestion de bureau et assure le suivi par rapport aux dossiers des étudiantes et des étudiants

Responsabilités générales :
- assurer le service auprès de la population étudiante du CUSB
- effectuer la vérification des dossiers
- maintenir le système de classement et les procédures d'archivage
- effectuer l'entrée de données pour l'admission et l'inscription des étudiantes et des étudiants
- effectuer l'entrée de cours de l'Université du Manitoba pour les relevés de notes
- assurer les préparatifs pour la collation des grades

Qualifications et habiletés recherchées :
- formation en gestion de bureau ou l'équivalent en expérience
- bonne connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit
- connaissance des logiciels de traitement de texte
- avoir un bon sens de l'organisation
- avoir de l'entregent et un esprit d'équipe
- pouvoir traiter avec un public varié

Rémunération : selon la convention collective

Entrée en fonction : dès que possible

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae **avant le 11 juin 2007** à



Madame Lorraine roch
Conseillere principale en ressources humaines
College universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathedrale, Winnipeg, MB R2H 0H7
Telephone : (204) 233-0210, poste 401
Télécopieur : (204) 237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada

---

La Caisse Saint-Boniface, avec un actif de 200 M $ et près de 10 000 membres, est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers en français et en anglais, à Winnipeg et à Île-des-Chênes, en plus des services d'assurance et de planification financière offerts par sa filiale C Finance Inc. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant

Agent.e, Services aux membres

Fonctions
- Identifie les membres potentiels. Fidélise ces membres en identifiant des occasions d'offrir des produits et services de la Caisse répondant aux besoins des membres.
- Reçoit et effectue toute transaction demandée par les membres
- Responsable de gérer une caisse, des avoirs quotidiens en caisse et concilier, à la fin de la journée, l'encaisse avec les sommes reçues et déboursées.
- Assiste à la préparation et à l'envoi des relevés des membres
- S'occupe, à tour de rôle, de diverses tâches telles que le dépôt de nuit, le guichet automatique, les rapports, la compensation, les trésors, etc.
- Participe activement et avec enthousiasme aux diverses campagnes et promotions de vente.
- S'occupe de toute autre tâche assignée

Exigences
- Bon sens de planification et d'organisation
- Travail propre, professionnel et précis
- Faire preuve d'autonomie et d'esprit d'équipe
- Faire preuve de bonnes habiletés pour déceler les besoins des membres et proposer de réponses adaptées
- Intérêt et aptitude pour sa propre formation

Rémunération
Rémunération à la hauteur des qualifications et de l'expérience, avec des avantages sociaux supérieurs, y compris un régime de prime de rendement, un plan REER et un programme de formation et de développement remboursant jusqu'à 100 % des frais de scolarité, selon la relation entre le cours pris et le poste occupé.

Entrée en fonctions
Le plus tôt possible

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel d'ici le 22 juin 2007 à l'adresse suivante :

Caisse Saint-Boniface
185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G4
Courriel : stbonemplois@caisse.biz
Télécopieur : (204) 231-5435



C'est plus qu'une banque

Nous remercions toutes les personnes intéressées à ce poste. Cependant, nous communiquerons uniquement avec les candidat.e.s sélectionné.e.s.

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Travailleur ou travailleuse des services à la famille – WS4, poste de durée déterminée (bilingue), Services à la famille et Logement Manitoba, Division de la prestation de services dans les communautés, Direction des services à Winnipeg
Numéro de l'annonce : 17728
Échelle de salaire : de 44,370 $ à 61,524 $ par année
Date de clôture : le 15 juin 2007

Qualités requises : La personne choisie sera titulaire d'un baccalauréat en service social et possédera deux ans d'expérience en travail social, où l'accent était mis sur la gestion de cas auprès d'enfants souffrant d'incapacités. D'autres combinaisons acceptables d'études et d'expérience de travail dans un domaine connexe pourraient être prises en considération pour une classification et une échelle de salaire équivalente. La personne choisie devra, entre autres, posséder les qualités suivantes : expérience et capacités manifestes dans les domaines du counselling, de l'évaluation, de la planification, du développement de ressources et de la coordination de services. Elle devra également pouvoir démontrer qu'elle possède les qualités nécessaires pour classer les besoins des clients par ordre de priorité et pour s'occuper efficacement des cas qui lui sont confiés. Une expérience de travail autonome, tout en faisant partie d'une grande équipe multidisciplinaire, et la capacité de travailler auprès d'organismes à but non lucratif, seraient un atout. La personne choisie aura d'excellentes capacités en relations interpersonnelles. Un permis de conduire valide et l'utilisation d'un véhicule personnel à des fins professionnelles sont exigés. Les personnes qui posent leur candidature seront soumises à une vérification de casier judiciaire, du relevé des mauvais traitements, et pourraient avoir à travailler en soirée et pendant les fins de semaine. Comme il s'agit d'un poste désigné bilingue, la personne choisie doit posséder d'excellentes aptitudes à communiquer oralement et à l'écrit dans les deux langues officielles. Les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail après le processus d'entrevue devront subir une évaluation de leurs capacités langagières en français.

Fonctions : La personne choisie offrira un large éventail de services communautaires comprenant l'évaluation des besoins individuels et familiaux, la planification, la coordination de services et le counselling. Son travail inclura, entre autres, le contrôle des engagements financiers et de l'achat d'ententes de services, afin de veiller à ce que les services offerts aux clients répondent aux attentes régionales et soient conformes aux lois provinciales pertinentes.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Services à la famille et Logement Manitoba
Services des ressources humaines
300, rue Carlton, bureau 4089
Winnipeg (Manitoba) R3B 3M9
Télécopieur : 204-945-0601



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.



Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Spécialiste d'information – AO2, Finances, Secrétariat aux affaires francophones (Manitoba), St-Laurent
Numéro de l'annonce : 17481
Échelle de salaire : de 45 051 $ à 54 016 $ par an
Date de clôture : le 22 juin 2007

Qualités requises : Doit être parfaitement bilingue (à l'oral et à l'écrit) dans les deux langues officielles. Doit posséder une expérience de bureau connexe, y compris le service à la clientèle et les présentations publiques. Doit avoir une connaissance générale de la politique des services en langue française du gouvernement du Manitoba et doit être conscient des priorités et des activités de la région que sert le Centre. Doit avoir des compétences pour l'organisation, l'analyse et le fonctionnement multitâche. Doit faire preuve d'initiative, de motivation et de capacité tant pour le travail autonome que pour des situations complexes de travail d'équipe. Compétences en informatique essentielles, notamment MS Word et Internet. Doit avoir une idée d'ensemble des ministères participants et une connaissance de base en affaires.

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Fonctions : Vous serez le premier contact pour au moins trois ministères provinciaux qui offrent des services au Centre de services bilingues à St-Laurent. Vous offrirez des services directs et agirez de lien au personnel des ministères au besoin. Vous coordonnerez et animerez des ateliers portant sur les programmes et services des ministères provinciaux. Vous travaillerez dans la communauté afin de promouvoir les services offerts au Centre.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Finances Manitoba
Services des ressources humaines
379, Broadway, bureau 304
Winnipeg (Manitoba) R3C 0T9
Télécopieur : 204-945-4907



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.



COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

Postes de charges de cours pour l'année 2007- 2008

La faculté des arts, d'administration des affaires et des sciences est à la recherche de chargés de cours pour enseigner au niveau 1er cycle universitaire dans les disciplines suivantes

- **Sciences**
  Laboratoire de biochimie membranaire et cellulaire
  Laboratoire de chimie des éléments représentatifs
  Laboratoire du cours d'introduction à la chimie analytique
- **Traduction**
- **Anthropologie (culturelle)**
- **Sciences religieuses**
- **Administration des affaires**
- **Psychologie**

Date d'entrée en fonction : septembre 2007 ou janvier 2008 selon les cas

Exigences :
Maîtrise ou doctorat
Une expérience d'enseignement dans le domaine sera aussi considérée

Prière d'envoyer votre curriculum vitae avant le 30 juin 2007 à :

Ibrahima Diallo
Doyen de la Faculté des arts, administration des affaires et des sciences
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, av. de la cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H OH7 Canada
Téléphone: (204) 237-1818 (poste 316)
Télécopieur: (204) 233 0217
idiallo@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue FLORINE ALBINA MARIE MAY ALLARD, (aussi connue comme May M. Allard), de la ville de Winnipeg, au Manitoba, retraitée.

TOUTES réclamations contre la succession susmentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G6, le ou avant le 9e jour de juillet 2007 de sorte qu'après cette date l'actif de ladite succession sera remis aux héritiers en tenant compte seulement des réclamations dont l'exécuteur aura été notifiées.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 28e jour de mai 2007.

Cabinet d'Avocats
R.E. Teffaine, Q.C. / c.r.
Law Corporation
Procureurs de la succession



LES PRODUCTIONS RIVARD est une maison de production indépendante œuvrant dans le secteur de la télévision et des nouveaux médias à partir de Winnipeg

Nous recherchons un ou une

INTÉGRATEUR(TRICE)/INFOGRAPHISTE

Responsabilités :

- participer au développement des projets ;
- prendre en charge le découpage, l'optimisation et le montage des pages HTML et CSS;
- animation, codage/programmation flash
- responsable de la mise à jour des divers sites ;
- vérification des pages sur les deux plateformes (PC et MAC);
- assurer le transfère de page par FTP vers le serveur d'hébergement;
- fournir des travaux graphiques pour le secteur télévision;
- toutes autres tâches telles qu'assignées.

Exigences :

- un minimum d'un an d'expérience en infographie;
- expérience en graphisme et programmation de site web un atout;
- maîtrise avancée des logiciels Photoshop, Illustrator, Acrobat et l'ensemble de Studio MX (Dreamweaver MX, Flash MX etc.);
- maîtrise des langues de programmations telles que HTML et Javascript;
- faire preuve de créativité, d'organisation et de dynamisme;
- demeure à la fine pointe de la technologie au niveau de la production web, assistée par ordinateur et de nouveautés web.

Rémunération : selon l'expérience et les qualifications

Toute personne intéressée est priée d'envoyer son curriculum vitae **avant le 14 juin 2007** soit par courriel à jguenette@productionsrivard.com ou par la poste à :

Les Productions Rivard
Directeur de postproduction
354, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0V3

Seules les personnes convoquées en entrevue seront contactées.

Centre de santé

Le Centre de santé Saint-Boniface Inc. est un centre de santé bilingue qui offre des services de soins primaires dans les deux langues officielles à la population de Saint-Boniface et les gens d'expression française de la ville de Winnipeg. Le Centre permet la formation de professionnels de la santé dans le domaine des services de soins primaires. Il joue aussi un rôle significatif dans le recrutement de professionnels de la santé bilingues au Manitoba et contribue au maintien des effectifs.

Le Centre est à la recherche de candidat(e) pour le poste qui est identifié ci-après. La personne choisie entrera en fonction le plus-tôt possible. L'échelle salariale pour ce poste est conforme aux pratiques administratives courantes. Une connaissance approfondie des deux langues officielles est requise.

PROFESSIONNEL D'ACCUEIL
Un (1) poste permanent à 0,7 équivalent temps plein

Sous l'autorité de la Chef de programmes, le(la) professionnel d'accueil travaille au sein d'une équipe de soins primaires. Le(la) Professsionnel d'accueil s'occupe des clients, s'assure de les accueillir et de les préparer pour leur examen médical. Il(elle) accomplit aussi des tâches administratives d'ordre général en rapport avec les services cliniques, tient les dossiers à jour et y ajoute les renseignements appropriés et accomplit d'autres tâches connexes.

Expérience de travail

- Trois à cinq ans d'expérience variée dans le domaine de la santé et/ou d'expérience de travail de bureau.

Habiletés

- Aptitude à travailler efficacement au sein d'une équipe multidisciplinaire.
- Être souple, avoir le sens de l'organisation, être capable d'entreprendre un projet et de le mener à terme et posséder un sens aigu de la résolution de problèmes.
- Diplomatie et rigueur dans les relations avec le public.
- Maîtrise de la langue française et anglaise, parlées et écrites.

Formation académique

- Diplôme d'études secondaires.
- Cours d'informatique.
- Cours de secrétariat médical ou de soins en santé seront considérés comme un atout.

Les candidatures doivent être soumises au plus tard **le 21 juin 2007**. Prière de faire parvenir les demandes, accompagnées d'un curriculum vitæ et de références, à **Liliane Prairie, 409 avenue Taché, salle D1048, Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6. Téléphone : (204) 237-2019; télécopieur : (204) 237-9057.**

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté*. Pour s'adresser à la directrice générale, Sylviane Lanthier, et pour toutes les questions entourant la publicité, l'adresse à composer est : **la-liberte@la-liberte.mb.ca**

Pour joindre le département d'infographie, pour le matériel publicitaire et les photos, écrire à Véronique Togneri à : **production@la-liberte.mb.ca**

Pour joindre la rédaction, pour soumettre des lettres à l'éditeur, vos chroniques et toutes vos annonces communautaires, adressez vous à : **redaction@la-liberte.mb.ca**

Pour consulter les articles en ligne dans le réseau Internet, visitez l'adresse suivante : **journaux.apf.ca/laliberte**

Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
fait appel de candidatures pour
un assistant ou une assistante
au bureau de logement

Responsabilités :

- repondre aux demandes du public et de la clientele
- appuyer la responsable du logement d'étudiants et d'étudiantes
- coordonner les activités et la programmation de la résidence étudiante
- appuyer la coordination de l entretien de la résidence etudiante
- faire des presentations devant des groupes d etudiantes et d étudiants potentiels

Qualifications recherchees :

- détenir un diplôme secondaire
- bonne connaissance du français et de l anglais parlés et écrits
- sens de l organisation et esprit d equipe
- esprit d initiative et capacité de travailler de façon autonome
- habilete a traiter avec un public varie
- expérience en organisation d evenements
- connaissance de la gestion des logements au Manitoba

Rémunération . selon la convention collective en vigueur

Entrée en fonction : dès que possible

Les personnes intéressees sont priées de soumettre leur curriculum vitæ avant le 13 juin 2007 à



LORRAINE ROCH
CONSEILLÈRE PRINCIPALE EN RESSOURCES HUMAINES
COLLEGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE, WINNIPEG (MANITOBA) R2H 0H7
TELEPHONE : (204) 233-0210, POSTE 401
TELÉCOPIEUR : (204) 237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'equité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée femme ou homme, y compris les Autochtones les personnes handicapees et les membres des minorites visibles. Conformément aux exigences prescrites en matiere d'immigration au Canada, cette annonce s adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada

La Commission scolaire francophone des Territoires du Nord-Ouest

Recherche un(e)

conseiller(ère) pédagogique

au bureau central de la CSF à Yellowknife

Tâches et responsabilites principales

- Guider les enseignants dans la planification de leur enseignement selon les programmes d'études des TNO
- Aider et informer les directions d'école dans la mise en œuvre des programmes d etudes
- Animer et organiser les sessions de formation nécessaires, par exemple, apprendre par projet et enseignement coopératif
- Assister les nouveaux enseignants de la Commission scolaire dans l'intégration de leur tâche
- Assister dans le développement de modèles d'évaluation pour l'apprentissage des élèves
- Exercer du leadership relatif aux programmes d'études au sein de la Commission scolaire francophone

Compétences souhaitables

- Avoir une expérience en tant que conseiller(ère) pédagogique ou expérience large en enseignement
- Avoir une expérience dans le développement ou la mise en œuvre de programmes d'études
- Pouvoir communiquer efficacement et clairement en français et en anglais
- Pouvoir exécuter la plupart des tâches en utilisant sa propre initiative et son bon jugement
- Pouvoir bien travailler en équipe
- Habileté à garder un haut niveau de caractère confidentiel

Les candidats doivent posséder un B.Éd. ou un degré universitaire équivalent et doivent aussi posséder ou être en mesure d'obtenir un certificat d'enseignement des TNO. Le salaire et les primes sont selon la Convention Collective NWTTA en vigueur : http://www.hr.gov.nt.ca/policy/nwtta/. Ce poste est à plein temps à partir du 27 août 2007. Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du Programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en indiquer leur admissibilité

L'exercice des fonctions de conseiller(ère) pédagogique exigera de fréquents déplacements à l'intérieur et à l'extérieur des TNO.

Pour plus de renseignements, veuillez contacter M. Gérard Lavigne, directeur général de la Commission scolaire

Pour postuler, veuillez faire parvenir une lettre de présentation et un curriculum vitae au plus tard le 8 juin 2007 à

Gérard Lavigne, Directeur général
Commission scolaire francophone
C.P.1980 Yellowknife NT X1A 2P5
Téléphone: 867-873-6555
Télécopieur 867-873-5644
Gerard_Lavigne@gov.nt.ca



Seuls les candidats retenus pour un interview seront contactés

La Coalition francophone de la petite enfance

cherche à combler le poste de :

Coordination
Centre de la petite enfance et de la famille

École Précieux-Sang (30 heures/semaine)

Responsabilités :

Sous la direction du comité directeur de la Coalition francophone de la petite enfance et de la coordination provinciale, le/la coordonnateur/trice local/e sera responsable du développement et de la coordination du Centre de la petite enfance et de la famille (CPEF) dans la communauté du Précieux-Sang. Cette personne établira des liens avec les divers organismes et agences pour assurer la prestation de programmes et de services, coordonnera et fera la promotion des programmes et des activités du CPEF, travaillera en collaboration avec le regroupement des partenaires du CPEF et créera des liens entre la famille, l'ecole et la communaute

Qualifications, habiletés et expériences recherchées :

- etudes postsecondaires relatives au poste;
- habiletés dans les domaines de la gestion de projet, le développement communautaire, la littéracie, l'éducation des parents et l'éducation de la petite enfance;
- bonne capacité de planification et d'organisation;
- bonne connaissance de la communauté et de la francophonie en contexte minoritaire;
- bonne connaissance du français oral et écrit;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- bonne capacité de bâtir et d'assurer le travail en équipe

Un permis de conduire et une voiture sont nécessaires.

Veuillez envoyer votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation **avant le 22 juin 2007** au

Coordinateur provincial des CPEF
38, chemin Meadowbrook
Winnipeg (Manitoba)
R2J 2S6

Courriel : ldruwe@mts.net
Téléphone : 204-770-4268

La Coalition francophone de la petite enfance remercie toutes les personnes intéressées à l'offre d'emploi, mais elle ne communiquera qu'avec les personnes retenues pour une entrevue

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Secrétaire administrative bilingue – AY3, Culture, Patrimoine et Tourisme Manitoba, Bureau de la sous-ministre
Numéro de l'annonce : 17639
Échelle de salaire : de 34 119 $ à 38 999 $ par année
Date de clôture : le 21 juin 2007

Qualités requises : La personne choisie doit avoir plusieurs années d'expérience comme secrétaire et être parfaitement bilingue (français et anglais). Elle doit posséder de très bonnes connaissances informatiques (de préférence avec la suite logicielle Microsoft Office Suite). La personne recherchée doit faire preuve d'une grande capacité de communication orale et écrite et être en mesure de travailler efficacement avec le personnel du ministère et le public. Elle doit savoir travailler de manière autonome tout en respectant des échéances serrées, avoir un sens développé de l'organisation et beaucoup d'entregent, et être capable de travailler au sein d'une équipe. La connaissance du système AIMS ou de tout autre système de suivi électronique de la correspondance serait un atout.

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Fonctions : Sous la direction de la secrétaire de la sous-ministre de la Culture, du Patrimoine et du Tourisme, la personne choisie fournira des services de secrétariat et d'accueil et un soutien administratif au personnel de bureau de la sous-ministre. Elle sera responsable des tâches suivantes : traitement de la correspondance reçue; saisie dans le système AIMS des demandes des clients et des tâches assignées aux membres du personnel; suivi et surveillance des tâches assignées au personnel, y compris la production hebdomadaire de rapports d'assignation divisionnaires; correction d'épreuve de la correspondance; traitement des appels d'arrivée; codage des factures; commandes et maintien des fournitures de bureau; photocopie et classement de documents. La personne choisie sera appelée à remplacer la secrétaire de la sous-ministre en son absence.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Culture, Patrimoine et Tourisme Manitoba
Service des ressources humaines
379, Broadway, bureau 304
Winnipeg (Manitoba) R3C 0T9
Téléc. : 204-945-4907

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.





Les Chouettes de Lorette Inc.

sont à la recherche
d'éducateurs et d'éducatrices de niveau E.J.E. II ou III
pour pourvoir les postes suivants :

Éducatrice ou éducateur pour enfants de la prématernelle

Éducatrice ou éducateur pour les poupons et enfants d'âge préscolaire à la garderie

Éducatrice ou éducateur pour enfants d'âge scolaire à la garderie avant et après l'école.

Veuillez faire parvenir votre c.v. à **renelle@parego.com** ou aux :

Chouettes de Lorette inc.
Case postale 373
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Pour plus de renseignements, communiquez avec Michelle au 878-4592.

Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

LA DIVISION SCOLAIRE PEMBINA TRAILS

La Division scolaire de Pembina Trails accepte les demandes pour combler deux postes de **bibliotechnicien(ne)** à mi-temps. L'entrée en fonction se fera en septembre 2007. Les postes peuvent être combinés afin de créer un poste à temps plein.

La personne idéale sera bilingue (anglais et français) et détiendra un certificat postsecondaire en bibliotechnique. Le /la candidat(e) aura des aptitudes à la communication, aux relations publiques et saura travailler en équipe. Les responsabilités comprennent le fonctionnement quotidien de la bibliothèque de l'école et le maintien des collections afin d'assurer une utilisation optimale de la part des élèves et du personnel. Un descriptif complet en anglais est disponible sur le site Web de la division.

Les demandes doivent être complétées et soumises en ligne www.pembinatrails.ca (cliquer sur *Employment Opportunities*) et puis sur le numéro *#0508382-VAF*.

Date de clôture :
le mercredi 13 juin 2007

La Division scolaire de Pembina Trails remercie tous les postulants. Veuillez noter que nous communiquerons seulement avec les personnes convoquees à une entrevue. Prière de ne pas téléphoner.



South Eastman Health/Sante Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé à caractère bilingue dont le mandat est la planification, la coordination et la livraison de l'ensemble des services de santé à environ 60 000 résidants de cette région rurale multiculturelle manitobaine. Pour plus de renseignements, visitez notre site Web à www.sehealth.mb.ca.

Sage-femme

Bilingue, Permanent, Temps partiel – 0,8 ETP, Poste régional
(Lieu de travail : Saint-Pierre-Jolys MB)

La sage-femme est une professionnelle autonome qui offre des soins spécialisés sécuritaires et flexibles aux femmes enceintes et ce, à divers endroits tels que le domicile de la bénéficiaire, une clinique communautaire ou l'hôpital. La sage-femme fait partie d'une équipe multidisciplinaire en tant que prestataire des soins primaires aux femmes enceintes, et offre ces services en conformité avec le modèle de pratique et les normes du Collège des sages-femmes du Manitoba.

Qualités :

- Diplôme d'un programme de formation approuvé par le collège des sages-femmes du Manitoba;
- Admissibilité au collège des sages-femmes du Manitoba;
- Certificat valide en RCR;
- Certificat valide en réanimation néonatale avec intubation;
- Entregent et excellentes aptitudes de communication;
- Aptitudes à travailler selon un horaire flexible, en fonction des besoins des bénéficiaires;
- Être bilingue (français et anglais)

Conditions d'emploi :

- Vérification de casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée requis
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) au plus tard **le 15 juin 2007 par midi** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.
Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca

Le Sud vous intéresse...



➢ votre destination carrières

La Commission scolaire francophone des Territoires du Nord-Ouest

recherche un.e secrétaire administratif.ve à temps plein pour le bureau de la Commission scolaire à Yellowknife.

Responsabilités :

- Réception et tâches administratives, y inclus la correspondance et la gestion des dossiers

Qualifications :

- Diplôme en secrétariat ou deux années d'expérience de travail pertinent
- Dactylographier 45 mots/minute ou mieux
- Connaissance des logiciels Word, Excel et Outlook
- Maîtrise du français et de l'anglais à l'oral et à l'écrit
- Très fiable et avoir d'excellentes habiletés de communication et d'organisation

Rémunération :

- Le salaire et les conditions d'emploi sont selon la convention collective UNW.

Entrée en fonction le plus tôt possible.

Pour plus de renseignements, veuillez contacter M. Gérard Lavigne, directeur général de la Commission scolaire.

Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du Programme d'action positive du Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, les candidats doivent clairement en indiquer leur admissibilité. Pour postuler, veuillez faire parvenir une lettre de présentation et un curriculum vitae au plus tard le 8 juin 2007 à :

Gérard Lavigne, Directeur général
Commission scolaire francophone
C.P.1980 Yellowknife NT X1A 2P5
Téléphone: 867-873-6555
Télécopieur:867-873-5644
Gerard_Lavigne@gov.nt.ca

CSF



Seuls les candidats retenus pour un interview seront contactés.

APF
Association de la presse francophone

PETITES ANNONCES

Emplois

Recherche travailleur(euse)s débrouillard(e)s pour **POSE DE DRYWALL** (cloison sèche) résidentiel / commercial. 1 an d'expérience minimum. Salaire selon aptitude. Contacter Sylvain (403) 608-3955 ou Keven (403) 619-9690.

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	*Nombre de semaines* 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	**7,42 $**	**14,84 $**	**18,02 $**	**21,20 $**	**24,38 $**	**27,56 $**	**30,74 $**	**33,92 $**	**37,10 $**	**40,28 $**
21 à 25	**8,48 $**	**16,96 $**	**21,20 $**	**25,44 $**	**29,68 $**	**33,92 $**	**38,16 $**	**42,40 $**	**46,64 $**	**50,88 $**
26 à 30	**9,54 $**	**19,08 $**	**24,38 $**	**29,68 $**	**34,98 $**	**40,28 $**	**45,58 $**	**50,88 $**	**56,18 $**	**61,48 $**

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 9,54 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.



SERVICES PAYSAGERS : « Power rake », nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et parterres. Tél. : Jardins Saint-Léon au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
422-

LOCATION D'ÉQUIPEMENT : « Power rake » et rotoculteur 5 HP et mini rotoculteur. Tél. : Jardins Saint-Léon au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
430-

ANIMATEUR(TRICE)S DE FOULE. Les Jardins Saint-Léon sont à la recherche d'artistes pour animer des foules les samedis et dimanches après-midi durant les mois de juillet et août. Musiciens, violoneux, clowns, artistes et animateur(trice)s d'enfants. Contactez Lise ou Denis au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
436-

COLLECTION RINO : Urnes funéraires. Rino Ouellet (204) 429-2135.
463-

Canuck
Home Improvements

SERVICES DE MENUISIER homme à tout faire bilingue. Appelez Ron Legal au 471-8547. 20 ans d'expérience.
435-

REMERCIEMENTS à Saint-Antoine de Padoux pour faveurs obtenues. E.B.L.
471-

PRÊT À NETTOYER votre maison et travailler dans vos parterres lorsque convenable pour vous. Tél. : 237-6351.
472-

PRIÈRE AU SACRÉ-CŒUR. Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen. Remerciements pour faveurs otenues. R.L.
473-

RECHERCHE

PROFESSIONNELLE MATURE, tranquille, non fumeuse recherche maison ou duplex bien entretenu à louer dans quartier Saint-Boniface ou Norwood Flat, 1 à 2 chambres. À partir de fin mai. Tél. : 233-7011.
456-

DEUX ENSEIGNANTES MATURES, responsables et non fumeuses recherchent maison à louer avec 2 duplex (ou S X S), 2 chambres dans quartier calme Saint-Boniface. Disponible à partir du 1er juin. Tél. : 783-7153 ou 297-8988.
457-

À VENDRE

SAINT-MALO : Un petit coin de paradis. Hobbyiste, entreprise à domicile, etc. Située sur l'autoroute 59. En face du parc. Immense atelier chauffé. La maison est retirée derrière un bois. 1 730 pi². Entièrement rénové avec 3 ou 4 chambres, 2 salles de bain. Climatisé. Appareils ménagers. À voir absolument. Alice Arnal : 475-9130 Sutton Real Estate.
474-



VENTE PRIVÉE : 623, rue Langevin, Code 11856 (www.comfree.com). Maison de 2 024 pi², devant parc Provencher, 4 chambres à coucher, 3 salles de bain, bon mélange de moderne et classique, grand deck et patio, et beaucoup plus! Appelez le 237-7266.
477-

À LOUER

À LOUER : Une maison très propre et récemment rénovée située à Saint-Boniface, 274, rue Hamel, 1 600 pi², de 3 chambres à coucher avec 2 salles de bain à trois pièces. La cuisine est meublée avec 3, un réfrigérateur, un poêle et un lave-vaisselle. Il y a une grande buanderie avec laveuse et sécheuse. Comprend aussi un foyer électrique. Garage, stationnement, balcon et un jardin. Entretien du terrain et déneigement disponible sur demande. Non fumeur. Pas d'animaux. Bail d'un an. Disponible le 1er juin 2007. Loué pour seulement 1 150 $/mois + services. Tél. : 253-5259.
470-

À LOUER : Maison très propre à Saint-Boniface, 135, rue Dupont, 1 800 pi² de 4/5 chambres, 3 salles de bain à trois pièces, meublée entièrement. Alarme, garage, stationnement et jardin. Non fumeur, pas d'animaux. Disponible pour un an du 15 juillet 2007 au 15 août 2008. Seulement 1 150$/mois pour services. Gilles 233-9393.
475-

LOCAL COMMERCIAL À LOUER : 573, Des Meurons. 680 $/mois tout inclus, 650 pi², bien situé dans Saint-Boniface et attrayant. Contactez Vincent au 285-7747.
476-

Chronique RELIGIEUSE

MGR NOËL DELAQUIS
NOVICE, MONASTÈRE DE NOTRE-DAME DES PRAIRIES

Solitude et Communion
Isolé et Solidaire
Moine et Eucharistie

Par ce titre je veux souligner l'apparente contradiction qui semble exister entre la vie du moine et l'Eucharistie. La vie au monastère se caractérise par la solitude, l'isolement tandis que l'Eucharistie fait la communion, rassemble les croyants et nourrit les fidèles.

La vie du moine peut paraître, sous certains aspects au moins, bien mystérieuse et spéciale, bien que dans la vie chrétienne, elle est de toujours. C'est une vie de foi avant tout évidemment, même si le moine vit une vie ordinaire, dans le sens qu'il est occupé à plusieurs travaux qui sont le lot de la plupart des gens, en plus sans doute d'une vie de prière plus élaborée, plus abondante. L'Eucharistie est aussi un mystère de foi dans la vie chrétienne; elle en est l'activité la plus importante, même si ce n'est pas toujours très bien compris et vécu, comme bien d'autres réalités de la foi. La vie du moine, comme l'Eucharistie sont du domaine de la foi...comme la vie chrétienne en général.

La vie du moine est toute centrée sur l'orientation fondamentale de notre vie : la recherche de Dieu. L'Eucharistie est aussi «la source et le sommet de la vie et de la mission de l'Église» et par conséquent de chaque fidèle. La vie du moine et l'Eucharistie sont centrées toutes deux sur Dieu. Dieu est la grande priorité. La raison première du moine et de l'Eucharistie est la louange de Dieu pour sa grandeur et sa majesté. Le moine se donne à la gloire et la louange de Dieu par le Christ, en Lui et avec Lui, comme l'exprime la fin de la prière eucharistique.

L'Eucharistie nous redit que l'initiative du salut vient de Dieu et non de nous; elle représente, rend présent d'une façon sacramentelle mais réelle le Sacrifice du Christ pour le salut du monde. La messe n'est pas célébrée pour le prêtre lui-même, mais pour l'Église et pour le monde. C'est vraiment tout le sens et la raison d'être de la présence du moine au cœur de l'Église.

Le Christ de l'Eucharistie et le moine dans le monastère donnent sans équivoque la primauté à Dieu. Tout ce que le Christ vit, dit et fait au cours de sa vie terrestre c'est par une obéissance amoureuse à son Père, y compris le sacrifice suprême de sa vie sur la croix pour le salut du monde. C'est ce mystère d'amour qui est renouvelé et rendu présent dans la célébration de l'Eucharistie. Par le choix de la solitude, du silence et de la fraternité le moine donne sa vie, toute sa vie, à la recherche de Dieu et, par amour pour Lui, au service de l'Église et le salut du monde. Comme l'a rappelé Benoît XVI aux évêques du Brésil récemment : « La fidélité au primat de Dieu et à sa volonté, connue et vécue en communion avec Jésus-Christ est le don essentiel que nous, évêques et prêtres, devons offrir à notre peuple » (11 mai 2007).

Le Christ est mort seul pour le salut de toute l'humanité. Il rejoignait toute l'humanité par son humanité assumée dans la personne du Verbe fait chair. Je célèbre avec un tout petit groupe de moines dans l'isolement physique du monastère, mais en profonde solidarité avec l'Église, voire le monde. Nous ne sommes jamais seuls quand nous célébrons l'Eucharistie. Nous le faisons toujours en lien, en communion avec tout le corps (Mystique) du Christ, en Église. Par la célébration de l'Eucharistie quotidienne, j'apprends à vivre « l'offrande totale de (ma) personne en communion avec toute l'Église » (Benoît XVI, *Sacramentum Caritatis n. 70*). « La solitude de qui aime rend fécond; celle qui se défend reste stérile, même si elle souffre » (Hans Urs Von Balthasar, *Le Cœur du Monde*, p.84). La vie du moine vécue dans l'amour et la joie, bien qu'en solitude, (et même s'il ne s'inflige pas de souffrance supplémentaire), est sûrement féconde pour l'Église et le monde.

La vie du moine comme le sacrifice du Christ en croix, ne sont pas des vies ou des actes isolés, même s'ils sont vécus dans la solitude, le silence, à l'écart, sans attirer l'attention du monde. La vie du moine et la croix du Christ – et l'Eucharistie en est la représentation et la réactualisation – sont au cœur du monde, au cœur de l'Église. Le moine, par sa vie et par la célébration de l'Eucharistie en particulier, continue à faire jaillir sur l'Église et pour le salut du monde la Vie qui dépasse toute compréhension naturelle mais qui demeure la plus importante, car c'est LA VIE qui jaillit en vie éternelle.

L'Eucharistie forme la communauté, toute communauté de fidèles. C'est vrai de la communauté des moines même s'ils sont peu nombreux; c'est vrai de la communauté de la famille (l'Église domestique), c'est vrai de la communauté paroissiale et de l'Église diocésaine, voire de l'Église entière répandue sur toute la planète. Chaque fois que la communauté se forme, prend forme et vit dans la charité du Christ, l'Amour de Dieu prend forme, prend chair, et cet Amour qui vient du cœur de Dieu est toujours ouvert à toute l'Église, à toute l'humanité. Les grandes intentions et les besoins de l'Église et du monde y sont présents en raison de l'intention du moine célébrant et de la nature même de l'Eucharistie.

La vie du moine se veut une recherche de Dieu en toute priorité. La recherche de Dieu cherche à comprendre dans la foi tout le Mystère de Dieu. L'Eucharistie révèle l'Amour de Dieu dans toute sa profondeur et en permanence. Le moine vit donc de l'Eucharistie d'une façon spéciale. Sa célébration quotidienne avec ses frères en religion nous invite à en approfondir toute la richesse dans un esprit de foi afin d'en être les témoins au milieu de l'Église. La célébration de l'Eucharistie n'est pas simplement une obligation ou une autre activité parmi bien d'autres, mais c'est elle qui donne sens à toute vie chrétienne et sûrement à la vie du moine. Nous sommes appelés à entrer plus personnellement dans ce mystère, qui est la vie et l'offrande du Christ pour la gloire de son Père et le salut du monde, y inclus le nôtre, afin de faire entrer toute l'humanité dans ce mouvement d'Amour par un lien de solidarité spirituelle mais très réelle dans la foi.

L'Eucharistie est un geste si simple qu'il n'est pas toujours facile d'en saisir toute la grandeur et la richesse; avec la foi et seulement avec la foi on y parvient graduellement. La vie du moine semble inutile humainement parlant; dans la foi et seulement dans la foi, elle se consacre à reconnaître et à révéler le mystère de Dieu qui, pour nous les humains, trouve son expression la plus profonde dans l'Eucharistie.



Prière au Sacré-Cœur

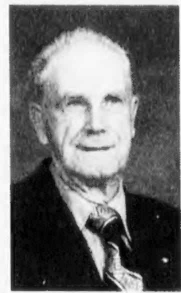
Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

C.L.

Nécrologie

Louis Désiré Perrin



Paisiblement, vendredi le 25 mai 2007, à l'âge de 90 ans, Louis est allé rencontrer son Seigneur.

Il laisse dans le deuil ses deux sœurs : Thérèse (Marcel Giroux) et Marie Boulet, ainsi que de nombreux neveux et nièces.

Louis est né le 8 janvier 1917 à Sainte-Anne-des-Chênes. Comme jeune homme, il travailla dans les mines de UCLI à Flin Flon. Sa passion était plutôt le bois et il travailla comme bûcheron jusqu'à l'âge de 67 ans. Il acheta du terrain environ à 2 milles de Sainte-Anne où il passa 60 ans comme jardinier et agriculteur.

On se souviendra de lui comme un homme doux avec des goûts simples. Tous étaient chaleureusement accueillis chez lui. Ses yeux bleus pétillants et son sourire facile, accompagnés de son unique sens de l'humour nous faisaient rire tous fort. Ses expressions uniques d'un simple bon sens cachaient souvent des vérités plus profondes. Son amour était la ferme et son jardin. Plusieurs ont trouvé des légumes à leur porte et on savait que Louis avait fait sa tournée.

Nous remercions le Seigneur pour tout ce qu'était Louis. Nos vies ont été enrichies de l'avoir connu.

Les funérailles ont eu lieu en l'Église de Notre-Dame-de-Lorette, à Lorette, le jeudi 31 mai 2007 à 13 h. Le visionnement a eu lieu à 12 h 30. L'enterrement a suivi les funérailles à Sainte Anne-des-Chênes.

La direction des funérailles de Monsieur Louis Perrin a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.

Du nouveau pour les aînés



Photo : Gracieuseté Denis Fontaine

De nouveaux services pour les aînés seront disponibles bientôt dans la ville de Sainte-Anne et dans les municipalités rurales de Sainte-Anne et de La Broquerie! Les SERVICES RIVIÈRE SEINE POUR AÎNÉS inc. est une organisation communautaire non lucrative gérée par un Conseil d'administration local responsable de voir à la livraison de services pour les aînés. Les membres du Conseil d'administration sont Denis Fontaine – Président, Gilles Nault – Vice-président, Thérèse Bourguoin – Secrétaire ainsi que Antoinette Bugera, Aline Fournier, Anita Fournier et Leona Sawatsky.

Les SERVICES RIVIÈRE SEINE POUR AÎNÉS inc. viennent d'obtenir un octroi du comité régional de la santé, Santé Sud-Est Inc., pour l'embauche d'un(e) coordinateur(trice) de ressources communautaires dont la responsabilité sera de recruter des bénévoles et des fournisseurs de service rémunérés pour rendre service aux personnes âgées qui veulent conserver leur autonomie de vie dans la communauté. Un bureau a été aménagé à Villa Youville et le Conseil d'administration va procéder à l'embauche d'un(e) coordinateur(trice) dans les plus brefs délais.

Des services divers seront offerts aux aînés tels que l'aide dans le transport et les courses, le nettoyage de la maison, l'entretien de la cour et bien d'autres afin de permettre aux personnes âgées de demeurer chez elles et d'y vivre de façon autonome et digne le plus longtemps possible.

Sur la photo : première rangée : Thérèse Bourguoin, Denis Fontaine, Antoinette Bugera; deuxième rangée : Gilles Nault, Aline Fournier, Anita Fournier, Leona Sawatsky.

BIENFAISANCE

Le voyage de rêve de Ryanna

Grâce au programme Voyage de rêve d'Air Canada, faire plaisir à un enfant n'est pas compliqué. Ça ne prend qu'un avion, des bénévoles dévoués et des commanditaires engagés. Ça et des enfants comme Ryanna Chouinard…

Daniel BAHUAUD

Le 18 avril, Pierre Chouinard et sa fille Ryanna, se sont levés très tôt pour se rendre à l'aéroport de Winnipeg. À deux heures du matin, le duo s'est envolé à destination d'Orlando en Floride, pour y passer une journée enchantée à Walt Disney World, grâce au programme *Voyage de rêve* d'Air Canada.

« On est arrivés au parc à 11 heures, raconte une Ryanna toujours émerveillée. J'ai rencontré Mickey Mouse, Donald Duck et Blanche Neige. Je suis allée en bateau et j'ai vu un film projeté en trois dimensions. Je me suis beaucoup amusée à Fun Mountain, une énorme montagne russe. Les voitures du manège flottent dans l'eau, alors ont était pas mal mouillés à la fin. Je me suis promenée partout dans le parc avec mon père et notre guide d'Air Canada, Heidi. Elle était très gentille. Mais il y avait tellement de choses à voir qu'on n'a pas pu tout faire. »

Voyage de rêve est un organisme sans but lucratif constitué de la famille Air Canada du Canada et des États-Unis. Des équipes de bénévoles organisent ce voyage pour des enfants défavorisés sur le plan physique, mental ou social. Cette année, plus de 110 enfants du Manitoba et de la Saskatchewan étaient du voyage.

« La compagnie Air Canada offre l'avion et les employés s'occupent du reste, indique Pierre Chouinard. L'organisation et le dévouement des bénévoles sont très impressionnants. Heidi notre guide est une agente de bord à la retraite. Ça fait cinq ans qu'elle travaille d'arrache pieds à l'organisation de la journée. On ne pouvait pas demander mieux! »



photo : Daniel Bahuaud

Paulette, Ryanna et Pierre Chouinard.

La communauté de Saint-Pierre-Jolys s'est mobilisée pour donner à Ryanna la chance de serrer la main de Mickey Mouse. « L'an dernier, une des camarades de classe de Ryanna, Louise Perron, a participé au voyage, raconte sa mère, Paulette Chouinard. Plusieurs se sont dit que ce serait une belle chose que de voir participer Ryanna. Notre fille est en cinquième année à l'école communautaire Réal-Bérard, où elle suit un programme modifié, étant donné qu'elle éprouve des difficultés d'apprentissage. Ryanna a manqué d'oxygène à la naissance. Les enseignants et les aides auxiliaires ont écrit une lettre de référence aux organisateurs du programme. Vous pouvez imaginer notre joie lorsque Ryanna a reçu l'invitation. C'était juste avant Noël! »

Et à Ryanna le dernier mot.

« J'ai vu le grand défilé sur la rue principale de Disney World, explique-t-elle. C'était super impressionnant. Mais quand il a fallu partir, j'étais triste. Et pas mal fatiguée! Heureusement que j'avais quelques cadeaux souvenirs, que j'ai achetés pour mes amis et pour moi-même. Je n'oublierai pas mon voyage. »